



**Creative commons : Paternité - Pas d'Utilisation
Commerciale - Pas de Modification 2.0 France (CC BY-
NC-ND 2.0)**

<http://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/2.0/fr/>



MEMOIRE présenté pour l'obtention du
CERTIFICAT DE CAPACITE D'ORTHOPHONISTE

Par

RAFFARA Angélique

**EFFET DU TYPE DE SUPPORT IMAGE SUR LE
DEVELOPPEMENT DU RECIT CHEZ L'ENFANT**

Comparaison de deux histoires

Tome 1

Maître de Mémoire

KERN Sophie

Membres du Jury

CANAULT Mélanie

HILAIRE-DEBOVE Géraldine

THEROND Béatrice

Date de Soutenance

30 juin 2011

ORGANIGRAMMES

Université Claude Bernard Lyon1

Président
Pr. BONMARTIN Alain

Vice-président DEVU
Pr. SIMON Daniel

Vice-président CA
Pr. ANNAT Guy

Vice-président CS
Pr. MORNEX Jean-François

Directeur Général des Services
M. GAY Gilles

Secteur Santé :

U.F.R. de Médecine Lyon Est
Directeur **Pr. ETIENNE Jérôme**

U.F.R. d'Odontologie
Directeur **Pr. BOURGEOIS Denis**

U.F.R. de Médecine Lyon-Sud
Charles Mérieux
Directeur **Pr. GILLY François
Noël**

Institut des Sciences Pharmaceutiques
et Biologiques
Directeur **Pr. LOCHER François**

Institut des Sciences et Techniques de
Réadaptation
Directeur **Pr. MATILLON Yves**

Comité de Coordination des
Etudes Médicales (C.C.E.M.)
Pr. GILLY François Noël

Département de Formation et Centre
de Recherche en Biologie Humaine
Directeur **Pr. FARGE Pierre**

Secteur Sciences et Technologies :

U.F.R. de Sciences et Technologies
Directeur **Pr GIERES François**

IUFM
Directeur **M. BERNARD Régis**

U.F.R. de Sciences et Techniques
des Activités Physiques et
Sportives (S.T.A.P.S.)
Directeur **Pr. COLLIGNON Claude**

Ecole Polytechnique Universitaire de
Lyon (EPUL)
Directeur **M. FOURNIER Pascal**

Institut des Sciences Financières et
d'Assurance (I.S.F.A.)
Directeur **Pr. AUGROS Jean-Claude**

Ecole Supérieure de Chimie Physique
Electronique de Lyon (CPE)
Directeur **M. PIGNAULT Gérard**

Observatoire Astronomique de
Lyon **M. Guiderdoni Bruno**

IUT LYON 1
Directeurs **M. COULET Christian et
Pr. LAMARTINE Roger**

2. Institut Sciences et Techniques de Réadaptation FORMATION ORTHOPHONIE

Directeur ISTR
Pr. MATILLON Yves

Directeur de la formation
Pr. TRUY Eric

Directeur des études
BO Agnès

Directeur de la recherche
Dr. WITKO Agnès

Responsables de la formation clinique
THEROND Béatrice
GUILLON Fanny

Chargée du concours d'entrée
PEILLON Anne

Secrétariat de direction et de scolarité
BADIOU Stéphanie
CLERGET Corinne

REMERCIEMENTS

Je tiens à remercier tout particulièrement Sophie Kern, maître de mémoire, pour sa disponibilité, ses conseils, ses encouragements et ses relectures tout au long de ces deux années. Elle a su être présente tout en me laissant une grande autonomie de travail. Je la remercie pour la qualité de nos échanges et la bonne humeur dans nos rencontres !

Je remercie cordialement Mme Charlois pour son travail dans le cadre de l'analyse statistique des résultats.

Je remercie Sylvie Bahr, orthophoniste, qui a relu avec attention mon mémoire et corrigé quelques « coquilles ».

J'adresse un merci tout particulier à Mme Clairet, Mme Joannon et Mme Paret, directrices, qui m'ont ouvert les portes de leur école, ainsi qu'à Mme Carvelli, M. Pelmoine et M. Perbet, professeurs des écoles, qui m'ont accueillie dans leur classe et permis d'enregistrer leurs élèves.

Je remercie bien sûr chaleureusement les enfants qui ont participé avec beaucoup de sérieux et d'application à cette expérimentation, ainsi que leurs parents qui m'ont fait confiance. Je remercie également les étudiants, amis et amis d'amis qui ont participé de bon cœur à cette étude.

Mes remerciements sont enfin pour mes proches, famille et amis, qui m'ont accompagnée, encouragée et soutenue durant ces quatre années d'études.

SOMMAIRE

ORGANIGRAMMES	2
<i>Université Claude Bernard Lyon1</i>	<i>2</i>
<i>2. Institut Sciences et Techniques de Réadaptation FORMATION ORTHOPHONIE.....</i>	<i>3</i>
REMERCIEMENTS	4
SOMMAIRE	5
INTRODUCTION.....	7
PARTIE THEORIQUE	8
I. LE RECIT : DEFINITION, ORGANISATION ET ASPECTS DEVELOPPEMENTAUX.....	10
1. <i>Définition.....</i>	<i>10</i>
2. <i>Construction et organisation.....</i>	<i>10</i>
3. <i>Aspects développementaux du récit avec support imagé chez l'enfant.....</i>	<i>12</i>
4. <i>La référence aux participants.....</i>	<i>12</i>
II. LA SYNTAXE : DEFINITION ET REPERES DEVELOPPEMENTAUX.....	13
1. <i>Définition.....</i>	<i>13</i>
2. <i>Repères développementaux.....</i>	<i>14</i>
III. IMAGES ET RECIT	15
1. <i>Compréhension et construction du récit en images : apport des théories du fonctionnement de la bande dessinée (BD).....</i>	<i>15</i>
2. <i>Apport des principales études sur l'influence des images sur le récit.....</i>	<i>16</i>
PROBLEMATIQUE ET HYPOTHESES	18
I. PROBLEMATIQUE	19
II. HYPOTHESES GENERALES	19
III. HYPOTHESES OPERATIONNELLES	19
1. <i>Mesures narratives.....</i>	<i>19</i>
2. <i>Mesures linguistiques.....</i>	<i>20</i>
PARTIE EXPERIMENTALE	21
I. PRESENTATION DE LA POPULATION	22
1. <i>Choix des tranches d'âge</i>	<i>22</i>
2. <i>Critères d'inclusion et d'exclusion.....</i>	<i>22</i>
II. PRESENTATION DU PROTOCOLE.....	23
1. <i>L'entraînement.....</i>	<i>23</i>
2. <i>La production des récits.....</i>	<i>24</i>
3. <i>Modalité de recueil des données.....</i>	<i>25</i>
4. <i>Analyse des corpus.....</i>	<i>26</i>
PRESENTATION DES RESULTATS	29
I. MESURES NARRATIVES.....	30
1. <i>Ordre de la narration.....</i>	<i>30</i>
2. <i>Nombre de composantes présentes</i>	<i>31</i>
3. <i>Qualité globale de la narration</i>	<i>31</i>
II. MESURES LINGUISTIQUES	33
1. <i>Complexité syntaxique.....</i>	<i>33</i>
2. <i>Référence aux participants.....</i>	<i>37</i>
DISCUSSION DES RESULTATS	43
I. INTERPRETATION DES RESULTATS ET VALIDATION OU INVALIDATION DES HYPOTHESES	44
1. <i>Mesures narratives.....</i>	<i>44</i>
2. <i>Mesures linguistiques.....</i>	<i>45</i>
II. LES LIMITES.....	46
1. <i>Limites du matériel</i>	<i>46</i>
2. <i>Limites du protocole.....</i>	<i>47</i>
III. PISTES DE POURSUITE DU MEMOIRE	48

IV. APPORTS DU MEMOIRE POUR L'ORTHOphonie.....	49
CONCLUSION	49
CONCLUSION	50
BIBLIOGRAPHIE	51
ANNEXES	55
ANNEXE 1 : LISTE DES PROFESSIONS APPARTENANT A LA CLASSE MOYENNE	56
ANNEXE 2 : NORMES DE CODAGE CDI-III	57
<i>Codage général.....</i>	<i>57</i>
<i>Codage de la référence aux participants.....</i>	<i>59</i>
ANNEXE 3 : IMAGES A DENOMMER	63
ANNEXE 4 : SUPPORTS IMAGES	63
<i>Histoire du ballon</i>	<i>64</i>
<i>Histoire des carottes</i>	<i>65</i>
TABLE DES ILLUSTRATIONS.....	66
TABLE DES MATIERES.....	68

INTRODUCTION

Le récit a fait l'objet de nombreuses études en linguistique et en sciences du langage ces dernières décennies (Barthes, 1966, Fayol, 1985, Berman & Slobin, 1994). En orthophonie, il est devenu un élément incontournable du bilan et de la prise en charge. En effet, le récit est un outil très intéressant pour analyser les compétences discursives et linguistiques d'un enfant. Il nous apporte de nombreuses informations qualitatives que nous obtenons parfois difficilement dans les tests de langage standardisés où nous évaluons principalement le lexique et la syntaxe. Debove-Hilaire et Durand (2008) ont travaillé sur ce sujet et ont élaboré une grille d'évaluation du récit, proposé à partir du livret « Frog, Where are you ? » (Mayer, 1969). Cependant, il n'existe pas de réel consensus dans la communauté scientifique en raison des grandes variations méthodologiques d'une étude à une autre. Ces différences méthodologiques entraînent une grande hétérogénéité dans le contenu des données recueillies.

Fort de ce constat, comment proposer un support qui soit le plus écologique et valide possible avec un minimum de biais pour évaluer le récit ? Notre travail de recherche s'intéresse ainsi à l'effet du type de support imagé (histoire en images) sur le développement du récit chez l'enfant. Ce mémoire s'inscrit dans la continuité de celui de Hebert et Levesque (2010) portant sur l'adaptation du compte-rendu parental américain MacArthur Communicative Development Inventories III (Fenson, Marchman, Thal, Bates, & Dale, 2006), et entre dans le cadre de l'étude internationale CDI-III Narrative project, dont les responsables en France sont Sophie Kern et Frédérique Gayraud.

Pour commencer, nous définirons le récit, préciserons son organisation, et détaillerons son développement chez l'enfant ainsi que celui de la syntaxe. Nous présenterons les données actuelles portant sur le lien images-récit. De l'ensemble de ces données découleront notre problématique et nos hypothèses. Nous expliquerons ensuite le protocole expérimental, présenterons nos résultats et les discuterons. Dans cette dernière partie nous développerons également les limites de ce travail mais aussi les apports pour l'orthophonie.

Chapitre I

PARTIE THEORIQUE

Dans le cadre de notre travail de recherche, nous définirons le récit et présenterons un certain nombre d'éléments indispensables à son organisation (cohérence, cohésion, superstructure et référence aux participants) ainsi que les différentes étapes développementales. Dans un deuxième temps, nous apporterons quelques données théoriques sur le développement de la syntaxe. Enfin, nous nous intéresserons aux relations entre images et narrativité, en nous appuyant à la fois sur le fonctionnement de la bande dessinée et sur quelques études récentes portant sur le récit en images.

I. Le récit : définition, organisation et aspects développementaux

1. Définition

« Innombrables sont les récits du monde. C'est d'abord une variété prodigieuse de genres, eux-mêmes distribués entre des substances différentes, comme si toute matière était bonne à l'homme pour lui confier ses récits. » (Barthes, 1966, p. 1)

Comment alors s'accorder sur une définition du récit ? Il n'existe pas en effet un récit mais des récits : oraux, écrits, inspirés d'expériences personnelles, imaginaires

De nombreux auteurs se sont intéressés à ce sujet depuis la deuxième moitié du 20ème siècle. D'après Adams (1999, p.10) « pour qu'on parle de récit il faut la représentation d'au moins un événement, [í] raconté sous la forme d'au moins deux propositions temporellement ordonnées et formant une histoire. » Dans son ouvrage *Le récit et sa construction* (1985, p.11) Fayol reprend la définition du récit donnée par Labov et Waletzky en 1967 : « méthode de récapitulation de l'expérience passée consistant à faire correspondre à une suite d'événements (supposés) réels une suite identique de propositions verbales. » Enfin, Kern (1997, p.35) précise la définition du récit en affirmant qu'il s'agit d'une « technique verbale utilisée par un locuteur (le narrateur) pour rapporter un événement ou une série d'événements expérimentés par un personnage (réel ou fictif, différent ou identique au narrateur) dans un cadre temporel et spatial, à l'adresse d'un auditeur en utilisant un code spécifique (langue particulière). »

Cette dernière définition, la plus exhaustive, est celle que nous retenons dans le cadre de notre travail de recherche.

2. Construction et organisation

2.1. Cohérence et cohésion

D'après Karmiloff et Karmiloff-Smith (2002, p.174) « un récit implique à la fois cohérence et cohésion. » Pour Charolles (1978), la cohérence correspond au fonctionnement sémantique et pragmatique du discours, tandis que la cohésion constitue le versant linguistique, formel, la trace visible du discours.

2.1.1. La cohérence

Debove-Hilaire et Durand (2008, p.9) définissent la cohérence comme « la capacité à former [í] un récit avec une structure logique [grâce à] des outils ou procédés

linguistiques. » Pour Karmiloff et Karmiloff-Smith (2002, p.174), la cohérence est « la manière dont le contenu du récit (ses thèmes) est présenté, la façon dont il est conçu. »

La notion de cohérence renvoie à celle de la superstructure narrative, c'est-à-dire à l'organisation interne du récit. C'est l'agencement logique des différents éléments du récit qui donne à ce dernier une cohérence. Nous reviendrons ultérieurement sur les propriétés structurelles du récit.

2.1.2. La cohésion

Pour Karmiloff et Karmiloff-Smith (2002, p.174) la cohésion narrative concerne « les outils linguistiques utilisés pour mettre bout à bout des phrases, pour établir un lien entre les informations que l'on possédait déjà, et tout ce qui surgit de nouveau par rapport à cet arrière-plan. » Fayol (1985, p.114) affirme que « la cohésion du récit se manifeste [] par l'adoption d'un point de vue qui entraîne la sélection d'un sujet thématique et par le recours à un emploi systématique des pronoms anaphoriques en tête de phrase. » Le système de référence aux personnages que nous développons un peu plus loin participe de la cohésion narrative.

Cohérence et cohésion sont en fait intimement liées. Elles se développent et se construisent simultanément.

2.1.3. Superstructure et trame narrative

Selon Labov et Waletzky (1967, in Fayol 1985) tout récit construit serait constitué des éléments suivants : le résumé, l'orientation, la complication, la résolution, la coda et l'évaluation. Sur le plan linguistique, les temps employés varient selon les éléments de la trame. Nous reprenons ci-dessous les définitions de ces différentes composantes données par Kern (2008) :

É Le résumé introduit le récit. Il se compose d'énoncés qui résument l'histoire entière ou le résultat de l'histoire et est souvent au présent.

É L'orientation donne des indications sur le temps, le lieu, les personnages, leurs activités. Le temps employé est l'imparfait.

É La complication est l'apparition d'une situation problématique.

É La résolution correspond à la solution apportée au problème. Ces deux éléments (complication et résolution) sont rapportés au passé-composé ou au passé-simple.

É La coda marque la fin du récit (ex : « et voilà », « c'est fini »).

É L'évaluation se retrouve tout au long du récit et permet au narrateur de donner son avis sur l'histoire, les personnages, la morale

Berman et Slobin (1994) proposent une autre approche structurelle du récit, celui-ci étant alors constitué de trois composantes :

É Le début de la trame, qui correspond à l'apparition d'un problème

É La continuation de la trame, c'est-à-dire le développement de l'histoire avec des tentatives de résolution. Le narrateur a recours à des outils spécifiques pour maintenir la trame (Ex : il continue de chercher)

É La résolution de la trame, où la situation problématique est levée. Le narrateur se doit d'établir un lien entre le début de la trame et la fin de la trame, au moyen d'outils linguistiques tels que « il la retrouve ».

Ces deux approches ne s'opposent pas mais se complètent. La structure proposée par Labov et Waletzky intègre les trois composantes de Berman et Slobin.

3. Aspects développementaux du récit avec support imagé chez

L'enfant

Le récit fait l'objet d'une lente construction. Kern (2008) et Debove-Hilaire et Durand (2008) ont mis en évidence les différentes étapes de développement du récit avec support imagé entre 3 ans et 12 ans.

Vers 3-4 ans, c'est le stade du proto-récit. L'enfant ne peut produire un récit seul et a besoin de l'étayage de l'adulte. L'enfant pointe et s'exprime par des phrases simples de quelques mots.

A 4-5 ans, l'enfant entre dans le mode descriptif. Il peut produire un récit de façon autonome. Les composants du récit émergent mais la résolution reste souvent absente. L'enfant utilise beaucoup de déictiques (ex : « là »). Il ne fait pas de lien entre les différentes images et ne hiérarchise pas les éléments. Il commence à décrire les actions et non uniquement les objets et les personnages.

A 5-7 ans, c'est le stade pré-narratif. L'enfant insiste sur la successivité par l'emploi notamment de termes tels que « alors », « après », « puis ». Le récit est au présent. La résolution est encore souvent absente.

Entre 7 ans et 12 ans, l'enfant entre dans le mode narratif. Tous les composants du récit sont présents. Les récits produits sont prototypiques. Les formes linguistiques sont plus complexes et l'enfant diversifie les relations (temps, cause). Il commence à attribuer des états mentaux aux personnages.

Après 12 ans, c'est le stade narratif mature. L'enfant apporte sa touche personnelle. Il interprète et donne des éléments évaluatifs.

Entre 3 et 12 ans, l'enfant apprend donc à construire et organiser un récit cohérent et cohésif. L'élaboration d'une cohésion interne au récit est possible grâce entre autres à la référence aux participants, système complexe que les enfants acquièrent au fur et à mesure de leur développement discursif.

4. La référence aux participants

La référence aux participants participe de la cohésion narrative et comporte trois aspects que nous définissons ci-dessous : l'introduction, le maintien et la réintroduction des référents.

4.1. L'introduction

L'introduction de nouveaux personnages se fait selon le principe du « given-new contract », défini par Clark et Haviland (1977) : il s'agit de donner suffisamment d'informations mais pas trop. La première mention d'un personnage se fait par l'emploi d'un syntagme nominal plein indéfini (ex : « c'est un petit garçon »). Une forme

définie en introduction est donc inappropriée. Ces formes définies sont très présentes entre 3 ans et 4 ans puis elles diminuent. A 7 ans, l'enfant emploie à 80 % des formes indéfinies (Kern, 1997).

Kern précise par ailleurs que l'introduction des participants se fait souvent en position post-verbale, selon le principe du « given first new last » : l'ancienne information est donnée en première position dans la phrase tandis que la nouvelle information apparaît en seconde position. Cette introduction se fait soit par l'emploi d'un complément d'objet direct, soit avec une forme présentationnelle (« c'est ici », « il y a ici »). D'autre part, les personnages principaux sont introduits préférentiellement en position pré-verbale, tandis que les personnages secondaires le sont en position post-verbale.

4.2. Le maintien

Le maintien de la référence correspond au fait que le même personnage ou référent soit mentionné dans deux énoncés contigus. Ce maintien se fait principalement par l'utilisation d'anaphores pronominales (« il »). L'utilisation du pronom permet ainsi la continuité thématique. Ces procédés de maintien sont en place vers 8 ans. Avant, l'enfant a tendance à utiliser des formes nominales à chaque apparition d'un personnage, ce qui fait obstacle à la cohésion narrative et ne respecte pas le « given-new contract ».

4.3. La réintroduction

La réintroduction d'un personnage correspond à la mention, par le narrateur, d'un personnage déjà introduit un peu plus tôt dans le récit. Cette réintroduction se fait à l'aide de syntagmes nominaux définis (ex : « le petit garçon »).

La référence aux participants est donc un système complexe, indispensable à la construction du récit et à sa cohésion, qui se met en place progressivement entre 3 ans et 8 ans. Conjointement au développement discursif, le langage de l'enfant se complexifie ; les structures syntaxiques se développent et se diversifient.

II. La syntaxe : définition et repères développementaux.

1. Définition

François (1977, p.121) définit la syntaxe comme « une procédure de mise en relation des unités [linguistiques] entre elles. » La connaissance de la syntaxe permet l'assemblage des mots entre eux selon des règles spécifiques propres à chaque langue. Karmiloff et Karmiloff-Smith (2002, p.100) précisent que « les principes syntaxiques régissent également l'ordre des propositions au sein des phrases mais aussi des phrases entre elles. » De nombreux chercheurs ont proposé des théories d'acquisition de la syntaxe. Certains s'accordent sur le caractère inné du langage et de la grammaire, d'autres au contraire insistent sur la construction de la syntaxe grâce aux indices linguistiques fournis à l'enfant, certains enfin ont mis en évidence le rôle de l'environnement et des interactions langagières parents-enfants. Pour une revue du sujet, lire Karmiloff et Karmiloff-Smith (2002, chap. 5).

2. Repères développementaux

Il nous semble important de rappeler ici les principales étapes du développement syntaxique sur les versants réceptifs et productifs.

2.1. Versant compréhension

Des recherches récentes ont permis de mettre en évidence la sensibilité précoce du tout petit à la syntaxe. Ainsi, à 14 mois l'enfant comprend les constituants de base de la phrase simple. A 17 mois, il est sensible à l'ordre des mots dans la phrase. A 24 mois, l'enfant comprend l'implication des verbes transitifs et celle des verbes intransitifs à 27 mois (Kail & Fayol, 2006). D'autre part, les propositions relatives avec le pronom « qui » sont comprises à 100% par les enfants âgés de 3 ans 7 mois (Segui & Leveillé, 1977, in Chevrié-Muller & Narbona, 2007).

En revanche cette précocité du traitement syntaxique sur le versant réceptif ne se retrouve pas en production. On observe en effet un décalage entre compréhension et production syntaxique.

2.2. Versant production

D'après certains chercheurs on observe des productions dites « pré-syntaxiques » vers l'âge de 20 mois. Elles correspondent à l'emploi de « fillers », constitués le plus souvent d'une voyelle ([a] ou [ɔ]), ou plus rarement d'une consonne (Grégoire, 1937, in Morgenstern, 2009), précédant le nom ou le verbe. Les fillers sont les précurseurs des marques grammaticales (déterminants, prépositions...). Selon Veneziano et Sinclair (2000, in Morgenstern, 2009), les fillers permettent dans un premier temps à l'enfant de respecter la structure syllabique et prosodique de l'input de l'adulte, puis dans un second temps de marquer sa conscience des contraintes grammaticales propres à sa langue maternelle. A cet âge l'enfant utilise aussi beaucoup d'expressions syncrétiques telles que « ça y est », « c'est beau ça », qui sont en fait des formes figées, apprises par cœur.

L'assemblage de mots intervient généralement vers 20 mois lorsque l'enfant dispose d'un stock lexical productif situé entre 50 et 150 mots (Karmiloff & Karmiloff-Smith, 2002). La construction syntaxique évolue chronologiquement jusqu'à 30 mois, âge auquel, pour certains chercheurs, la syntaxe de l'enfant atteint la performance de certains énoncés de l'adulte. Cet âge charnière correspond à « l'organisation du lexique en catégories syntaxiques » et à « une expansion grammaticale. » (Chevrié-Muller & Narbona, 2007, p. 44).

Chevrié-Muller et Narbona (2007, p.45) affirment que « dès 3 ans ½ l'enfant parvient à maîtriser la structure fondamentale de sa langue maternelle et se montre capable de parler de façon intelligible [i] sans trop de fautes syntaxiques et morphologiques. » A cet âge, l'enfant maîtrise les stratégies d'ordre des mots dans la phrase. En français, la structure la plus fréquemment rencontrée est sujet-verbe-objet.

Kail et Fayol (2006, p.30) précisent par ailleurs que « les enfants produisent des phrases contenant des propositions relatives dès l'âge de 3 ans » et ceci se développe considérablement à l'âge de 4 ans. D'après Berthaud et Lemaitre (1992) à 4 ans ½ l'enfant est capable de produire des phrases complexes : subordonnées conjonctives complétives/circonstancielles, interrogatives indirectes, gérondif etc

En conclusion, retenons qu'aux environs de 3-4 ans la forme grammaticale canonique du français est respectée par l'enfant et celui-ci est déjà capable de produire des phrases complexes.

III. Images et récit

1. Compréhension et construction du récit en images : apport des théories du fonctionnement de la bande dessinée (BD).

La bande dessinée, de part sa forme (ensemble de plusieurs images), peut s'apparenter à ce que nous nommons dans notre étude « support imagé ». La BD a fait l'objet de plusieurs analyses qui apportent des éléments de réflexion pertinents dans le cadre de notre recherche.

1.1. Définition de la BD

Fresnault-Deruelle (1977, p.16) définit la BD comme « une forme moderne de narration figurative [se caractérisant] par l'association d'images fixes en séquences, dotées ou non de texte s'y insérant. »

Précisons que les histoires en images utilisées dans notre travail de recherche correspondent à des strips, c'est-à-dire des bandes de quatre vignettes.

1.2. Les différents composants de la BD

D'après Groensteen (1999) la BD est constitué de trois éléments majeurs : l'écrit, l'image et le cadre. L'écrit, présenté souvent sous forme de bulles, ne retient pas notre attention dans le cadre de notre recherche puisque nos bandes sont muettes.

Le cadre est à la fois l'unité qui délimite chaque vignette, c'est-à-dire l'image, mais aussi plus largement la planche qui correspond à un conglomérat de vignettes.

1.3. Construction du sens

Nespoulous (1993) a décrit les trois types d'opération que le lecteur doit mettre en place pour traiter une séquence imagée. Il s'agit en effet d'identifier, hiérarchiser, et mettre en relation les éléments. Ces trois opérations concernent à la fois le traitement intra-images et le traitement inter-images. Lors du traitement intra-images, le lecteur dégage deux types de constituants : les constituants iconographiques primordiaux (CIP), c'est-à-dire les éléments principaux de l'image, et les constituants iconographiques secondaires (CIS) qu'il traite ensuite selon les trois opérations mentionnées plus haut. Ce traitement de l'information (identification, hiérarchisation, mise en relation) se fait aussi au niveau de l'ensemble de la séquence d'images. Le lecteur, notamment le jeune enfant, peut éprouver des difficultés à hiérarchiser les constituants. Il produira alors un récit énumératif ou descriptif.

Le sens et la narration naissent de l'articulation des images entre elles. La lecture de chaque vignette est influencée par les vignettes environnantes (Groensteen, 1999), mais aussi par le « blanc » laissé entre chaque vignette permettant ainsi la construction de

l'implicite (tout ce qui concerne le non formulé mais qui résulte par déduction de ce qui est formellement exprimé) et des inférences (processus par lequel on passe d'une information donnée et révélée à une autre information qui ne l'est pas) (Pomier, 2005). L'articulation des images entre elles est permise entre autre par la redondance, procédé selon lequel « chaque image s'enchaîne à la précédente par une reprise partielle de son contenu » (Berland & Laforet, 2010, p.25). La redondance permet ainsi l'apport de nouvelles informations tout en gardant une cohésion inter-images. Elle est due à l'organisation du récit autour du personnage principal. Ainsi, le lecteur construit progressivement le sens. Le récit prend forme.

2. Apport des principales études sur l'influence des images sur le récit.

A propos de l'influence des images sur la production de récits chez les enfants, nous avons relevé quelques points intéressants dans la littérature.

Kern (2008) distingue le récit d'expérience personnelle de l'histoire en images. En effet, ces deux types de récit ne font pas appel aux mêmes compétences. Dans le premier cas, le narrateur rappelle un événement vécu, inscrit dans sa mémoire et riche émotionnellement, mais le plus souvent inconnu de son interlocuteur. Il lui faut donc d'une part tenir compte du niveau de connaissance de son interlocuteur, et d'autre part produire un récit organisé à partir des connaissances implicites qu'il a de ce qu'est un récit. Dans le cas d'une histoire en images, le narrateur et son interlocuteur partagent une même connaissance. Le narrateur s'appuie sur les images et celles-ci peuvent l'aider à respecter la structure prototypique du récit. Cependant, l'organisation du récit lui est imposée, il n'y a pas de souplesse possible (inversion de l'ordre des images). Ainsi, le récit d'une expérience personnelle est plus simple et est acquis plus précocement que le récit à partir d'images. Les principales différences observées entre le récit d'expérience personnelle et l'histoire en images portent sur deux domaines : l'utilisation des pronoms, et les temps employés. La distribution entre syntagme nominal et pronoms diffère selon que les deux interlocuteurs partagent ou non la même connaissance. Les pronoms sont davantage présents dans un récit en images puisque les deux interlocuteurs peuvent se référer aux images pour établir une cohésion narrative. Dans un récit d'expérience personnelle, le narrateur doit veiller à avoir recours de façon adéquat aux pronoms afin que celui qui écoute la narration ne se perde pas dans les différents protagonistes. Par ailleurs, le support imagé favorise la production de récit au présent tandis que le récit d'expérience personnelle est souvent rapporté au passé.

Il est important de rappeler également qu'au sein même des récits en images, certains seront plus aisés à produire que d'autres. Kern précise ainsi qu'il y aura une diminution ou une augmentation de la charge cognitive en fonction du soutien interactionnel, de la familiarité de l'histoire, de la structure épisodique (plus ou moins longue) et de la structure plus ou moins canonique.

Karmiloff et Karmiloff-Smith (2002, p.189-192) présentent une étude portant sur la production de récits en images. Cette étude portait sur trois histoires de six images chacune. Pour la première, « les images composant l'histoire [1] avaient été organisées de telle manière que le statut et le sexe des personnages puissent être modifiés par le chercheur, [afin de] créer une ambiguïté en cas de recours à un pronom. » Dans la seconde histoire, il était difficile « d'identifier à coup sûr le personnage principal ».

L'enfant devait donc établir lui-même les statuts des personnages (principaux, secondaires). Enfin, dans la troisième histoire les personnages étaient de sexe opposé. Le but était d'observer « le développement des compétences en matière de cohésion. » Les résultats ont montré entre autres que les jeunes enfants utilisaient principalement des déictiques associés à un geste de pointage pour lever toute ambiguïté quant au personnage désigné. Les enfants de 6-7 ans réservent la place de sujet au personnage principal. Enfin, à 8-9 ans, « les enfants utilisent de préférence les pronoms pour se référer à leur représentation de la structure d'ensemble de l'histoire construite autour du personnage principal. » Cette étude met en évidence l'impact des images et de leur ambiguïté sur le développement de la cohésion du récit.

Chapitre II

PROBLEMATIQUE ET HYPOTHESES

I. Problématique

Notre sujet de recherche porte sur l'effet du type de support imagé sur le développement du récit chez l'enfant. En effet, nous pouvons nous demander dans quelle mesure les images sont un soutien ou au contraire un obstacle à la production d'une narration cohérente chez les enfants, ou en d'autres termes, y a-t-il des histoires plus simples à raconter que d'autres ? Dans le cadre de cette recherche nous nous interrogeons également sur le développement de la capacité à raconter des histoires basées sur des images sans texte en fonction de l'âge ainsi que sur l'influence persistante ou non de ces images avec l'avancée en âge.

II. Hypothèses générales

Tout d'abord, nous postulons que l'habileté à raconter des histoires basées sur des images sans texte se développe avec l'âge.

Nous nous attendons à observer une plus grande richesse linguistique et discursive avec l'avancée en âge.

Nous émettons également l'hypothèse que la production de récits oraux cohérents et cohésifs à partir d'images sans texte dépend fortement des caractéristiques du support imagé employé. Ces caractéristiques sont entre autres le nombre de personnages représentés, leur sexe, leur caractère humain ou non, les changements de lieu ou encore la plus ou moins grande « prototypicalité » de la trame narrative. Certaines de ces caractéristiques mettraient davantage l'enfant en difficulté lors de sa production de récit ou au contraire pourraient faciliter sa tâche.

Enfin, nous pensons que la sensibilité aux caractéristiques du support imagé tendrait à diminuer en fonction de l'âge. Nous nous attendons à ce que les enfants produisent des récits plus cohérents et plus cohésifs avec l'avancée en âge, quelque soit le support.

III. Hypothèses opérationnelles

1. Mesures narratives

Les mesures narratives porteront sur le respect de l'ordre des images, le nombre d'éléments (ou composantes) présents (orientation, complication, résolution, motivation et évaluation) et la qualité globale de la narration (appréciation qualitative du récit sur une échelle de 1 à 4). Ces axes d'analyses seront précisés dans la partie expérimentale. Nous nous attendons à trouver plus d'erreurs dans le respect de l'ordre des images chez les plus jeunes que chez les plus âgés. Nous faisons l'hypothèse d'un effet de l'âge sur le nombre de composantes présentes avec une augmentation du nombre de composantes avec l'avancée en âge. Enfin, nous postulons une progression du type de récit produit en fonction de l'âge : description simple des images, successivité, récits motivés.

Par ailleurs, nous postulons des résultats différents en fonction du type d'histoire utilisée pour faire produire un récit. L'un de nos supports posera sans doute plus de difficultés pour produire un récit cohérent et cohésif, et ce quelque soit l'âge.

2. Mesures linguistiques

2.1. Complexité syntaxique

Nous postulons un effet de l'âge sur la complexité syntaxique des récits produits. Les subordinées devraient être plus nombreuses et diversifiées chez les enfants les plus âgés et les adultes que chez les enfants les plus jeunes, plus particulièrement dans l'histoire des carottes, pour les mêmes raisons que celles énoncées pour les mesures narratives (plus grand nombre d'interactions entre les personnages).

2.2. Référence aux participants

Nous postulons un effet de l'âge sur le respect des règles du « given-new contract » ainsi que la mise en place progressive d'une stratégie anaphorique. Nous nous attendons à ce que la mise en place de cette stratégie anaphorique soit plus difficile pour les plus jeunes dans l'histoire des carottes, toujours en raison des interactions entre les personnages. En revanche, la référence aux participants devrait être plus facile à gérer par les sujets jeunes dans l'histoire du ballon.

Chapitre III

PARTIE EXPERIMENTALE

I. Présentation de la population

Il s'agit d'une étude transversale rassemblant 96 sujets, répartis en quatre groupes d'âges de 24 sujets chacun. Pour chaque groupe nous avons veillé à ce qu'il y ait une répartition égale de sujets masculins et féminins.

Le tableau suivant présente la répartition de la population par tranche d'âges.

Tableau 1 : Répartition de la population

Age	3 ans Age moyen : 3 ans 5 mois	5 ans (GSM) Age moyen : 5 ans 6 mois	10-11 ans (CM2) Age moyen : 11 ans 2 mois	Etudiants (20-25 ans) Age moyen : 22 ans 5 mois
Nombre	24	24	24	24
Répartition par sexe	12 garçons 12 filles	12 garçons 12 filles	12 garçons 12 filles	12 garçons 12 filles

1. Choix des tranches d'âge

Le choix des quatre tranches d'âge a été déterminé par les connaissances dont nous disposons actuellement à propos des étapes de développement du récit chez l'enfant. En effet, sur le plan de la structure narrative et des composantes présentes dans un récit, nous savons d'après Kern (1997) entre autres, qu'à l'âge de 3 ans très peu d'enfants mentionnent l'orientation et aucun ne parle de la résolution. En revanche, on note un changement radical dans l'élaboration du récit entre 5 et 7 ans, d'où le choix d'un groupe d'enfants âgés de 5 ans. Enfin, on estime que vers 10-11 ans, le développement du récit chez l'enfant est presque terminé, les productions se rapprochant de celles des adultes (cf. p.12). Par ailleurs, pour évaluer les récits produits par les enfants par rapport à ceux produits par les adultes, nous avons également choisi d'étudier des corpus de jeunes étudiants.

2. Critères d'inclusion et d'exclusion.

Outre l'âge, nous avons retenu deux critères d'inclusion pour les groupes d'enfants âgés de 3, 5 et 10 ans :

É L'appartenance à la classe moyenne. Précisons qu'il n'existe pas de définition objective et consensuelle des classes moyennes. Dans le cadre de notre étude, nous considérerons comme appartenant à la classe moyenne les familles ayant un niveau de vie moyen, dont la profession du père fait partie de celles qui sont mentionnées dans la liste proposée en annexe 1 (p. 52).

É Les enfants monolingues français.

Par ailleurs, nous excluons de notre étude les sujets qui suivent ou qui ont suivi une prise en charge orthophonique ou qui ont redoublé, ceci par souci d'homogénéité entre nos sujets afin que ces derniers puissent être réellement comparables.

Les étudiants quant à eux doivent répondre à trois critères d'inclusion : ils doivent être inscrits dans un cursus post-bac général, avoir entre 20 et 25 ans, et être monolingues.

II. Présentation du protocole

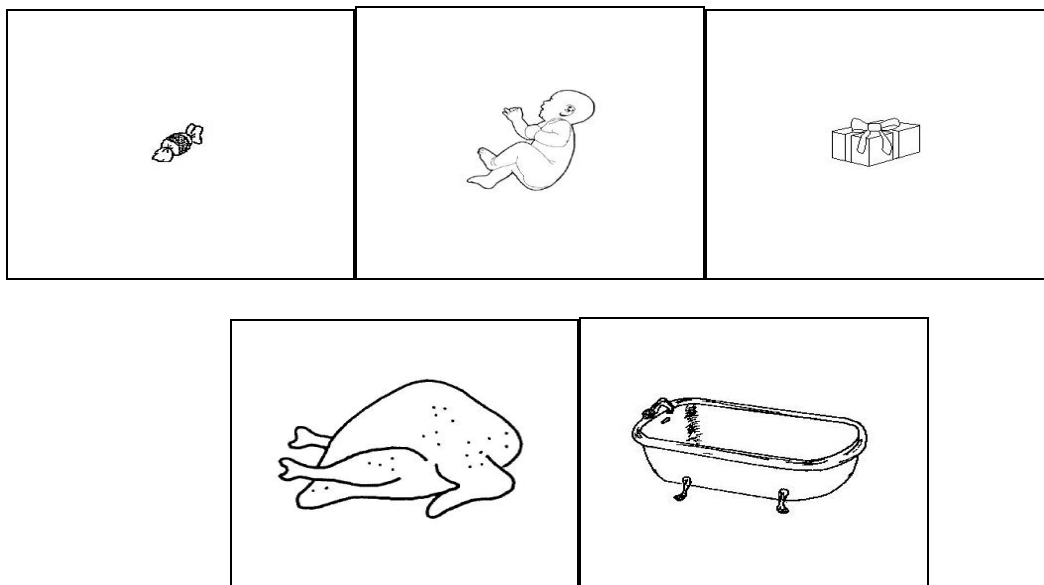
La passation de l'épreuve se déroule en deux temps : un entraînement est d'abord proposé aux enfants de 3 ans, 5 ans, et aux 10-11 ans pour les mettre à l'aise. L'entraînement n'est pas proposé aux étudiants, d'une part car la forme n'est pas adaptée à de jeunes adultes (trop enfantin), d'autre part parce que nous estimons que les étudiants s'adaptent plus facilement que les enfants. Dans un deuxième temps, une tâche de récit en images est proposée.

1. L'entraînement

Ce dernier est constitué de deux tâches : une dénomination de cinq images et une répétition de cinq phrases pour les enfants âgés de 3 ans ou de six phrases pour les enfants âgés de 5 ans et plus. Nous avons choisi une tâche de dénomination et une tâche de répétition afin d'entraîner les enfants à une épreuve linguistique, sans pour autant donner de modèle pour le récit.

1.1. Dénomination d'images

Nous disposons d'une feuille A4 avec cinq images en noir et blanc : un bonbon, un bébé, un cadeau, un poulet, une baignoire.



Nous montrons chacune des images à l'enfant en les pointant et en demandant : « Qu'est ce que c'est ? » Si la bonne réponse est formulée, nous donnons un feedback positif. Dans le cas contraire, nous donnons la bonne réponse à l'enfant. Nous entamons ensuite une petite conversation au sujet des images pour mettre l'enfant à l'aise, par exemple: « Tu aimes bien les bonbons ? Qu'as-tu fait ce week-end ?... »

1.2. Répétition de phrases (BEPL, Chevrié-Muller et al.1985)

1.2.1. Phrases pour les enfants âgés de 3 ans à 3 ans 6 mois :

Consigne: « Je vais te dire plusieurs phrases et tu répètes (tu dis) après moi ».

Nous lisons les phrases l'une après l'autre et les faisons répéter successivement par l'enfant :

- a) Alors il court vite vers sa maman
- b) Il est tout seul dans le jardin
- c) Il fait noir
- d) Mais sa maman l'appelle
- e) Jacques a très peur

En cas d'hésitation de l'enfant, nous l'encourageons rapidement du geste ou de la parole.

1.2.2. Phrases pour les enfants âgés de 3 ans 7 mois à 6 ans :

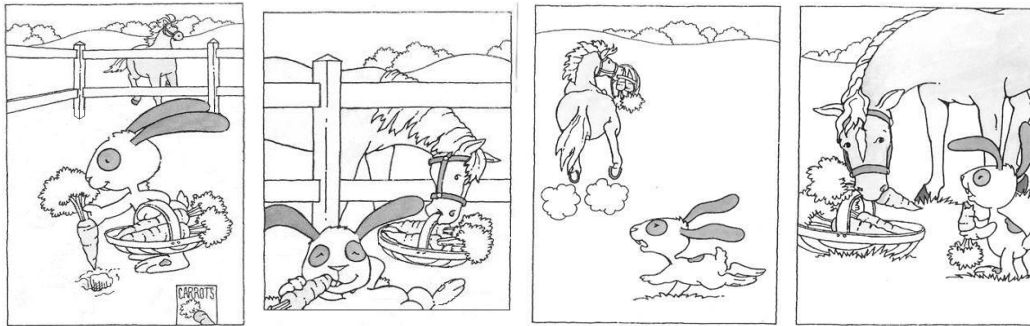
Consigne: « Je vais te lire plusieurs phrases, tu vas répéter lorsque je te le dirai. Tu dis exactement la même chose que moi »

- a) Alors il court vite vers sa maman
- b) Il est tout seul dans le jardin
- c) Il fait noir
- d) Sa maman le sert bien fort dans ses bras
- e) Mais sa maman l'appelle
- f) Jacques a très peur

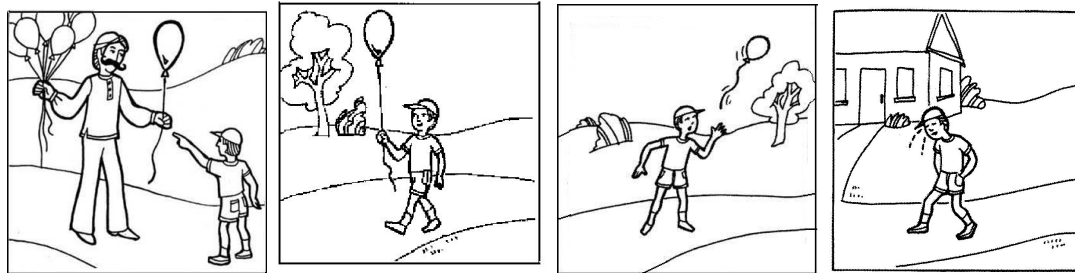
2. La production des récits

Pour ce deuxième temps de l'expérimentation, le matériel est constitué de deux feuilles avec, sur chacune d'elles, une histoire de quatre images en noir et blanc, présentées ci-après.

Histoire des carottes



Histoire du ballon



Chaque histoire est présentée individuellement au sujet, l'une après l'autre. La consigne est la suivante : « Ces images forment une histoire. » (En disant cela, nous pointons chacune des quatre images.) « Regarde attentivement toutes les images. Maintenant raconte moi une histoire que ces images forment. » L'enfant peut avoir besoin d'encouragements pour continuer ou compléter son histoire. Dans ce cas, nous aidons l'enfant en lui disant : « Et après ? Tu veux ajouter quelque chose d'autres ? » L'enfant peut aussi avoir des difficultés à commencer son récit. Nous lançons alors : « Comment elle commence ton histoire ? »

3. Modalité de recueil des données

L'ensemble des données recueillies ont été enregistrées sur dictaphone numérique puis transcrites ultérieurement (cf. Tome 2). La durée moyenne de passation est de 5 minutes environ. Pour chaque enregistrement nous avons veillé à être dans un environnement calme et isolé afin de limiter les occasions de distraction.

L'ordre de passation des histoires a été contrebalancé (AB ou BA) afin d'éviter tout biais d'apprentissage ou d'influence d'une histoire sur la suivante.

Les corpus des enfants âgés de 3 ans et 5 ans ont été recueillis (enregistrés et transcrits) dans le cadre de l'étude internationale CDI-III Narrative Project (Responsables scientifiques en France : Sophie Kern et Frédérique Gayraud) en décembre 2008, au domicile des enfants, par les étudiants en orthophonie de Lyon (promotion 2011).

Les enregistrements des enfants âgés de 10 ou 11 ans et scolarisés en CM2 ont eu lieu en juin 2010, parmi les élèves de l'école primaire publique Jean Jaurès (Lyon, 69) et des écoles élémentaires publiques Chaléassière et La Terrasse (St Etienne, 42). Ceux des étudiants ont été effectués entre avril et juillet 2010, à leur domicile ou dans les locaux de

l'université. Le recueil des récits (enregistrements et transcriptions) des enfants scolarisés en CM2 et des étudiants ont été réalisés par nos soins.

4. Analyse des corpus

Pour l'analyse des données nous utilisons les grilles préalablement définies dans le cadre de l'étude internationale CDI-III Narrative Project.

4.1. Mesures narratives

Nous analysons le récit sous trois aspects. En premier lieu, nous notons le respect ou non de l'ordre de la narration de la façon suivante :

- (1) oubli d'une image
- (2) une erreur dans l'ordre
- (3) ordre canonique, pas d'erreur.

Tableau 2 : Récit avec respect de l'ordre des images (Sarah, 10 ans 5 mois)

Image 1	Image 2	Image 3	Image 4
C'est un lapin, il cueille des carottes.	Y a un cheval qui arrive, il lui prend le panier de carottes.	Il part avec et le lapin lui court après.	Et euh, après ils se partagent les carottes.

Nous analysons ensuite la structure du récit en notant la présence ou non des cinq éléments suivants : l'orientation, la complication, la résolution, la motivation et l'évaluation.

Nous cotons 1 si la composante est présente et 0 dans le cas contraire.

Exemple de récit avec présence des cinq éléments (Kevin, 21 ans) :

« **Orientation** : **Donc un lapin vient faire ses courses dans un potager. Euh donc il vient chercher des carottes. Comme tout lapin qui se respecte il adore les carottes. Euh cependant il n'a pas remarqué le cheval qui l'a rejoint,**

Evaluation : **donc soit parce qu'il vivait à côté dans le pré, soit parce que après tout c'est un cheval, il a le droit de se promener aussi.**

Complication : **Et donc ce cheval friand lui aussi de carottes vient lui voler son panier.**

Motivation : **Donc euh le pauvre lapin est dégoûté, donc il court après le cheval qui bien sûr va bien plus vite que lui.**

Résolution : **Cependant le cheval ayant vu le pauvre lapin pleurer dessus propose de partager les carottes et d'avoir un repas entre eux. »**

Dans un troisième temps nous analysons la qualité globale du récit en nous basant sur la manière de présenter les différents éléments d'une histoire. Cette qualité sera située sur une échelle allant de 1 à 4, les quatre niveaux étant les suivants :

- (1) dénomination (ex : « lapin », « cheval »)
- (2) description d'images (ex : « Le lapin mange une carotte »)
- (3) un ou plusieurs événements reliés entre eux (ex : « Le cheval finit par s'emparer du panier et part au grand galop »)

(4) événements motivés (ex : « Le petit lapin court après le cheval pour récupérer ses carottes »)

Le niveau 4, événements motivés, correspond à la production d'une histoire cohérente.

Le choix de cette échelle a été fait en référence aux données de la littérature (cf. p12).

4.2. Mesures linguistiques

Ces mesures portent d'une part sur la complexité syntaxique et d'autre part sur la référence aux participants.

4.2.1. Complexité syntaxique

Nous notons en premier lieu la structure linguistique globale :

(1) mot isolé (ex : « Ballon »)

(2) prédicat seul (verbe ou adjectif, ex : « il court »)

(3) phrase de plusieurs mots mais avec omission du verbe (ex : « Un garçon avec le papa »)

(4) phrases indépendantes (ex : « Le garçon se promène »)

(5) phrases coordonnées (ex : « Après il le lâche et il pleure »)

(6) phrases subordonnées (ex : « Le petit garçon, qui s'appelait Pierre, a perdu son ballon »).

Nous analysons ensuite de manière plus fine pour chaque corpus le type de subordonnées employées :

É Subordonnées conjonctives complétives (ex : « on dirait qu'il plante des carottes »)

É Subordonnées conjonctives circonstancielles (ex : « il ne peut pas approcher de trop près parce qu'il y a une barrière »),

É Subordonnées relatives (ex : « le petit garçon, qui s'appelait Pierre »)

É Forme présentative suivie d'une subordonnée relative (ex : « C'est un petit lapin qui ramasse des carottes.. »)

É Subordonnées infinitives (ex : « pour en manger une »)

É Gérondif ou participiale (ex : « il rentre chez lui en pleurant »)

Par ailleurs, nous codons également les verbes principaux accompagnés de verbes modaux tels que pouvoir, devoir, vouloir, falloir, savoir. (ex : « Il veut rattraper le cheval »)

Pour chaque récit et chaque sujet, nous codons 1 quand la structure est présente, 0 quand elle est absente.

4.2.2. Référence aux participants

Nous analysons l'introduction, le maintien et la réintroduction des référents. Précisons que ce mémoire s'inscrit dans une étude encore en cours, par conséquent nous ne pouvons publier l'ensemble des données.

Pour l'introduction des référents, nous proposons le codage suivant :

(0) Forme incorrecte (forme définie : syntagme nominal plein défini ou pronom personnel) Ex : Le lapin/ il.

(1) Forme correcte (syntagme nominal plein indéfini ou nom propre) Ex : un petit lapin/Jeanot-lapin.

(2) Absence d'introduction

Pour le maintien des référents :

(0) Forme incorrecte (forme indéfinie : syntagme nominal plein indéfini ou défini) Ex : Le lapin/un lapin

(1) Forme correcte (forme définie : pronom personnel défini, ellipse du sujet) Ex : il

(2) Absence de maintien

Pour la réintroduction des référents :

(0) Forme incorrecte (forme indéfinie : syntagme nominal plein indéfini, pronom personnel, ellipse du sujet) Ex : Un lapin/il

(1) Forme correcte (forme définie : syntagme nominal plein défini) Ex : Le lapin/Jeanot-lapin

(2) Absence de réintroduction

Nous nous intéressons également aux stratégies de référence utilisées dans la référence aux participants. Nous proposons le classement suivant :

É (0) Pas de stratégie : les formes sont produites de façon aléatoire

É (1) Stratégie pronominale : le sujet a recours principalement aux formes pronominales, y compris lors des réintroductions.

Ex : « Il est en train de pleurer, fin non, il échappe son ballon, puis après il pleure, il en prend un autre, et il est content. » (Matthieu, 10 ans 8 mois)

É (2) Stratégie nominale : le sujet utilise majoritairement des formes nominales, quelle que soit la fonction.

Ex : « Y a un lapin et un cheval, il mange des carottes. Maintenant y a un lapin qui mange des carottes, mais le cheval il pique les carottes du lapin. Et maintenant le lapin il court après le cheval. Et maintenant le cheval et le lapin ils partagent. » (Thomas, 5 ans 11 mois)

É (3) Stratégie thématique : le sujet place l'un des personnages toujours en position de sujet et y fait référence avec une forme pronominale.

Ex : « Un petit garçon achète un ballon, il va jouer avec, il lâche le ballon et après il pleure. » (Iléana, 10 ans 8 mois)

É (4) Stratégie anaphorique : le sujet fait référence aux personnages de façon appropriée en utilisant les pronoms pour le maintien et les syntagmes nominaux pleins pour la réintroduction.

Ex : « C'est un lapin qui ramasse ses carottes dans un panier et puis dans la bordure du potager y a un cheval derrière une barrière. Une fois que le lapin a ramassé ses carottes il mange ses carottes adossé à la barrière et pendant qu'il mange ses carottes le cheval en profite pour ramasser le panier et lui piquer ses carottes. Et donc le lapin se met à courir derrière le cheval. Et au final le cheval s'arrête et ils partagent les carottes tous les deux. » (Pierre-Henry, 21 ans)

Chapitre IV

PRESENTATION DES RES ULTATS

I. Mesures narratives

1. Ordre de la narration

Nous avons observé si les sujets respectaient ou non l'ordre des images. Les pourcentages correspondent à la proportion des sujets.

NB : Tous les pourcentages présentés dans ce chapitre sont arrondis à l'unité.

Tableau 3 : Respect de l'ordre des images dans l'histoire des carottes en fonction de l'âge.

	3 ans	5 ans	CM2	Etudiants
(1) Oubli d'une image.	20% (4)	0% (1)	30% (6)	0% (1)
(2) Une erreur dans l'ordre.	20% (5)	0% (0)	0% (0)	0% (0)
(3) Ordre canonique, pas d'erreur.	60% (15)	100% (23)	70% (18)	100% (23)
Total	100% (24)	100% (24)	100% (24)	100% (24)

Nous observons dans un premier temps un effet de l'âge sur la répartition des stratégies ($p=.001$). D'autre part, la stratégie 3 (ordre canonique) domine dans les quatre groupes. Cependant, seuls les 5 ans et les étudiants respectent à 100% l'ordre canonique. Notons enfin quelques oublis d'image chez les 3 ans et les CM2.

Tableau 4 : Respect de l'ordre des images dans l'histoire du ballon en fonction de l'âge.

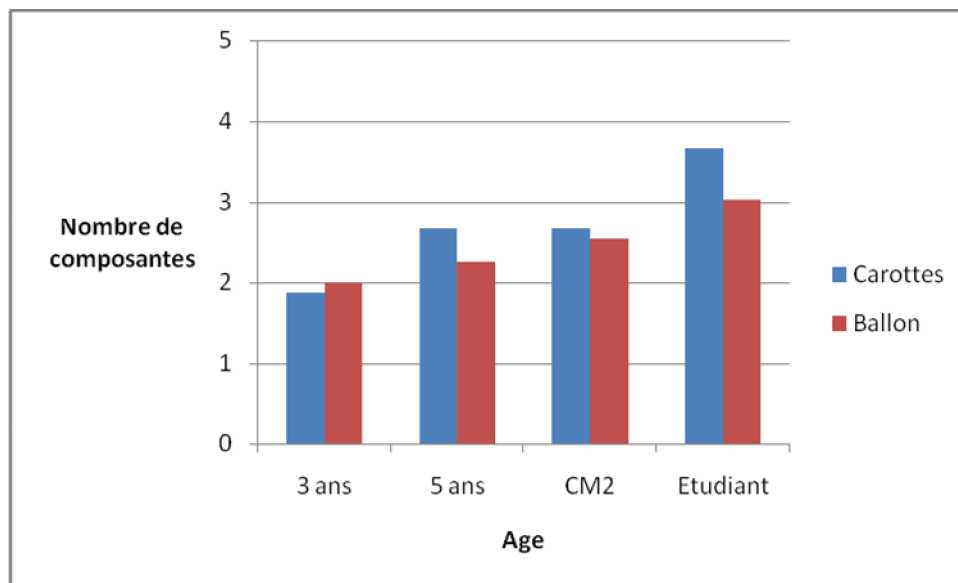
	3 ans	5 ans	CM2	Etudiants
(1) Oubli d'une image.	20% (5)	0% (0)	20% (4)	10% (2)
(2) Une erreur dans l'ordre.	0% (1)	0% (0)	0% (0)	0% (0)
(3) Ordre canonique, pas d'erreur.	80% (18)	100% (24)	80% (20)	90% (22)
Total	100% (24)	100% (24)	100% (24)	100% (24)

Dans cette deuxième histoire nous n'observons pas d'effet significatif de l'âge sur la répartition des stratégies. La stratégie 3 domine dans les quatre groupes tandis que la stratégie 2 est absente. Nous constatons par ailleurs que l'ordre canonique est respecté plus tôt dans l'histoire du ballon que dans celle des carottes.

Les 3 ans oublient de manière indifférenciée I1, I2, I3 ou I4 et ceci dans les deux histoires. Leurs erreurs sont donc assez hétérogènes. Chez les CM2 en revanche nous observons une récurrence dans le type d'erreur : dans l'histoire du ballon, I2 (le petit garçon se promène avec son ballon) est oubliée dans trois récits. Dans l'histoire des carottes, I4 (ils partagent les carottes ensemble) est oubliée à trois reprises et I3 (le lapin court après le cheval, il essaye de le rattraper) est omise deux fois.

2. Nombre de composantes présentes

Rappelons que l'on distingue cinq éléments constitutifs du récit : l'orientation, la complication, la résolution, l'évaluation et la motivation. Le graphique suivant présente le nombre moyen de composantes par tranche d'âge pour chaque histoire.



Graphique 1 : Nombre de composantes en fonction de l'âge et de l'histoire.

Nous constatons dans un premier temps que le nombre de composantes augmente entre 3 ans et l'âge adulte, et ceci pour les deux histoires ($p=.0001$). Notons cependant l'absence de différence significative entre les 5 ans et les CM2. D'autre part, nous observons une différence significative entre les deux histoires ($p=.02$) : les sujets mentionnent globalement davantage de composantes dans l'histoire des carottes que dans celle du ballon, bien qu'aucun groupe ne produise les cinq composantes.

3. Qualité globale de la narration

Les tableaux 5 et 6 ci-après nous donnent des informations quant à la qualité globale des productions obtenues.

Tableau 5 : Qualité de la narration dans l'histoire des carottes en fonction de l'âge.

	3 ans	5 ans	CM2	Etudiants
(1) Dénomination	10% (2)	0% (0)	0% (0)	0% (0)
(2) Description dommages	50% (12)	20% (4)	10% (3)	10% (2)
(3) Un ou plusieurs événements reliés entre eux	40% (9)	50% (14)	60% (15)	30% (7)
(4) Evénements motivés	0% (1)	30% (6)	30% (6)	60% (15)
Total	100% (24)	100% (24)	100% (24)	100% (24)

Tableau 6: Qualité de la narration dans l'histoire du ballon en fonction de l'âge.

	3 ans	5 ans	CM2	Etudiants
(1) Dénomination	0% (0)	0% (0)	0% (0)	0% (0)
(2) Description dommages	50% (12)	20% (4)	30% (6)	10% (2)
(3) Un ou plusieurs événements reliés entre eux	30% (7)	70% (17)	50% (14)	30% (8)
(4) Evénements motivés	20% (5)	10% (3)	20% (4)	60% (14)
Total	100% (24)	100% (24)	100% (24)	100% (24)

Nous observons un effet de l'âge sur la qualité de la narration dans les deux histoires ($p=.0001$). En effet, nous constatons que les 3 ans produisent majoritairement des récits descriptifs, les 5 ans et les CM2 relient les événements entre eux, enfin les étudiants racontent des événements motivés. En revanche nous ne notons pas de différence significative entre les deux histoires.

II. Mesures linguistiques

1. Complexité syntaxique

1.1. Qualité linguistique globale

Les tableaux 7 et 8 nous informent sur la qualité linguistique globale.

Tableau 7 : Qualité linguistique globale dans l'histoire des carottes en fonction de l'âge.

	3 ans	5 ans	CM2	Etudiants
(1) Mot isolé	0% (0)	0% (0)	0% (0)	0% (0)
(2) Prédicat seul	0% (1)	0% (0)	0% (0)	0% (0)
(3) Phrase de plusieurs mots mais avec omission du verbe	0% (1)	0% (0)	0% (0)	0% (0)
(4) Phrases indépendantes	50% (12)	10% (3)	0% (1)	10% (2)
(5) Phrases coordonnées	20% (4)	20% (4)	50% (11)	0% (1)
(6) Phrases subordonnées	30% (6)	70% (17)	50% (12)	90% (21)
Total	100% (24)	100% (24)	100% (24)	100% (24)

Nous constatons dans un premier temps un effet de l'âge sur la qualité linguistique globale ($p=.0001$). Notons que tous les sujets ont recouru à des phrases indépendantes, coordonnées ou subordonnées. Plus précisément nous observons une utilisation dominante des phrases indépendantes chez les 3 ans, des phrases subordonnées chez les 5 ans et les étudiants. Les CM2 quant à eux produisent indifféremment des phrases coordonnées et subordonnées.

Tableau 8 : Qualité linguistique globale dans l'histoire du ballon en fonction de l'âge.

	3 ans	5 ans	CM2	Etudiants
(1) Mot isolé	0% (0)	0% (0)	0% (0)	0% (0)
(2) Prédicat seul	0% (0)	0% (0)	0% (0)	0% (0)
(3) Phrase de plusieurs mots mais avec omission du verbe	0% (0)	0% (0)	0% (0)	0% (0)
(4) Phrases indépendantes	40% (9)	10% (3)	10% (2)	0% (1)
(5) Phrases coordonnées	20% (6)	30% (7)	30% (7)	10% (2)
(6) Phrases subordonnées	40% (9)	60% (14)	60% (15)	90% (21)
Total	100% (24)	100% (24)	100% (24)	100% (24)

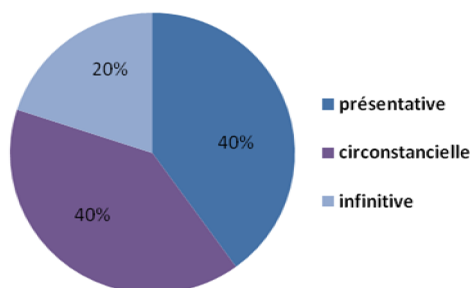
Nous observons là aussi un effet de l'âge sur la qualité linguistique ($p=.005$). Nous retrouvons également des phrases construites chez tous les sujets (indépendantes, coordonnées, subordonnées). Dans l'histoire du ballon, les 3 ans utilisent autant les phrases indépendantes que les phrases subordonnées. En revanche, les 5 ans, CM2 et étudiants ont majoritairement recouru aux phrases subordonnées.

Nous ne notons pas de différence significative entre les deux histoires.

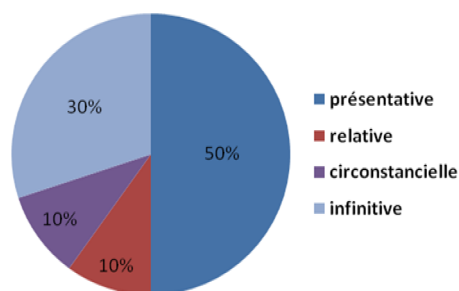
1.2. Subordonnées

Nous nous sommes intéressés aux types de subordonnées produites par les sujets en fonction de l'âge et de l'histoire.

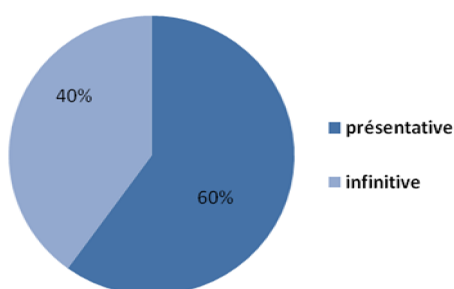
1.2.1. Histoire des carottes



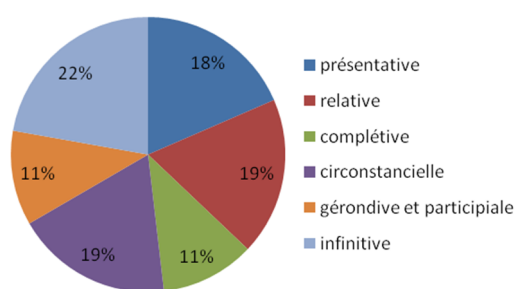
Graphique 2 : Répartition des subordonnées chez les 3 ans dans l'histoire des carottes.



Graphique 3 : Répartition des subordonnées chez les 5 ans dans l'histoire des carottes.



Graphique 4 : Répartition des subordonnées chez les CM2 dans l'histoire des carottes.

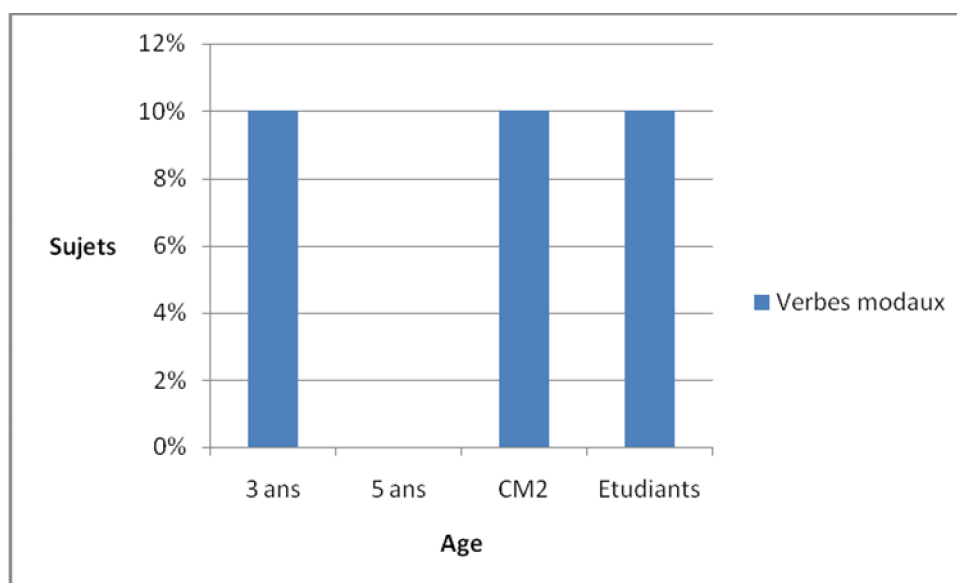


Graphique 5 : Répartition des subordonnées chez les étudiants dans l'histoire des carottes.

En regardant l'ensemble de ces graphiques, nous observons un effet de l'âge sur les formes présentatives ($p=.039$), relatives ($p=.0001$), complétives ($p=.002$), circonstancielles ($p=.0001$) et gérondives ou participiales ($p=.0001$). Les formes présentatives augmentent de 3 ans au CM2 et diminuent chez les étudiants. Les subordonnées relatives ne sont présentes que chez les 5 ans et les étudiants. Les subordonnées complétives, gérondives ou participiales sont présentes uniquement chez les étudiants. Les subordonnées circonstancielles sont très représentées chez les 3 ans ; elles diminuent chez les 5 ans, disparaissent en CM2 et sont à nouveau présentes chez les étudiants. Nous n'observons pas de différence significative entre les classes d'âge pour les formes infinitives.

Nous notons une diversification importante des subordonnées à l'âge adulte, avec l'apparition des subordonnées complétives, gérondives et participiales.

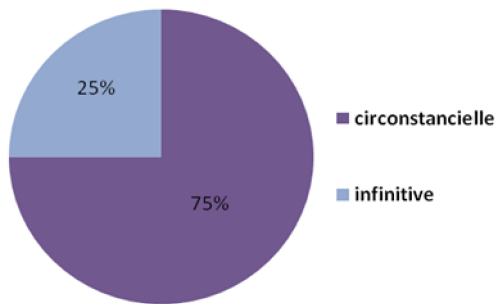
Nous avons également étudié les formes verbales complexes, c'est à dire les phrases construites avec verbe modal conjugué suivi d'un verbe à l'infinitif (ex : il veut prendre).



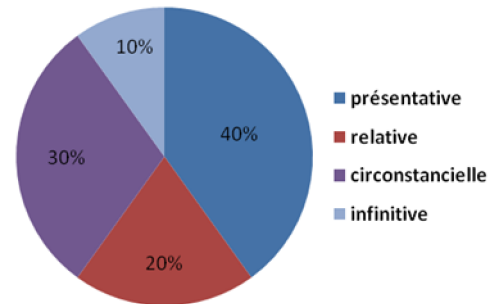
Graphique 6 : Pourcentage de sujets utilisant des verbes modaux en fonction de l'âge dans l'histoire des carottes.

Nous constatons que seuls les 5 ans ne produisent pas de subordonnées avec verbes modaux. Par ailleurs, la proportion de sujets qui emploient des verbes modaux est la même chez les 3 ans, CM2 et étudiants (10%).

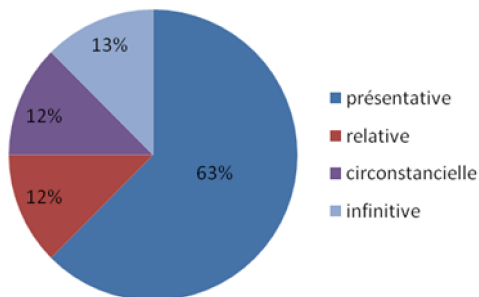
1.2.2. Histoire du ballon



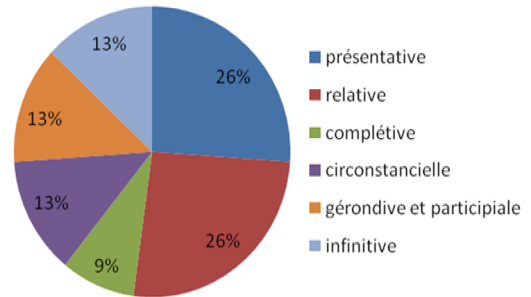
Graphique 7 : Répartition des subordonnées chez les 3 ans dans l'histoire du ballon.



Graphique 8 : répartition des subordonnées chez les 5 ans dans l'histoire du ballon.



Graphique 9 : Répartition des subordonnées chez les CM2 dans l'histoire du ballon.

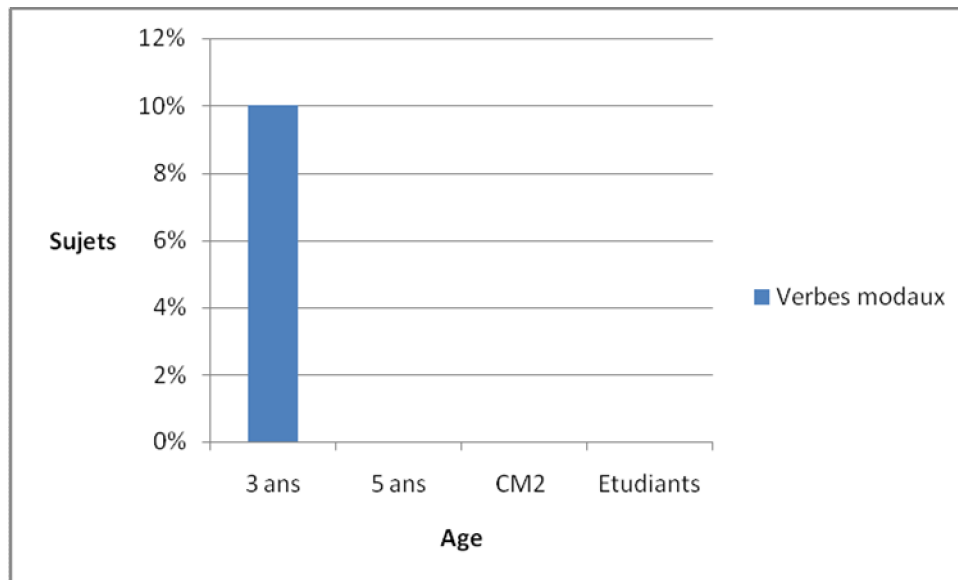


Graphique 10 : Répartition des subordonnées chez les étudiants dans l'histoire du ballon.

En observant ces quatre graphiques nous constatons un effet de l'âge sur les formes présentatives ($p=.0001$), relatives ($p=.0001$), complétives ($p=.028$) et gérondives participiales ($p=.0001$). Les formes présentatives sont absentes chez les 3 ans ; elles augmentent entre 5 ans et le CM2 puis elles diminuent chez les étudiants. Les relatives apparaissent à 5 ans et sont autant présentes chez les CM2 et étudiants. Les subordonnées complétives, gérondives et participiales sont présentes uniquement chez les étudiants. Les subordonnées circonstancielle sont très représentées chez les 3 ans puis elles diminuent

chez les 5 ans et se stabilisent chez les CM2 et les étudiants. Les infinitives sont quant à elles globalement stables pour l'ensemble des classes d'âge. Nous constatons là encore une diversification et une complexification des subordonnées à l'âge adulte (apparition des complétives, gérondives et participiales).

Nous présentons ci-dessous la répartition des propositions avec verbes modaux en fonction de l'âge.



Graphique 11 : Pourcentage de sujets utilisant des verbes modaux en fonction de l'âge dans l'histoire du ballon.

Dans l'histoire du ballon, nous constatons que seuls les 3 ans produisent des énoncés avec verbes modaux (ex : il veut partir). Ces derniers sont totalement absents dans les trois autres groupes.

1.2.3. Comparaison des deux histoires

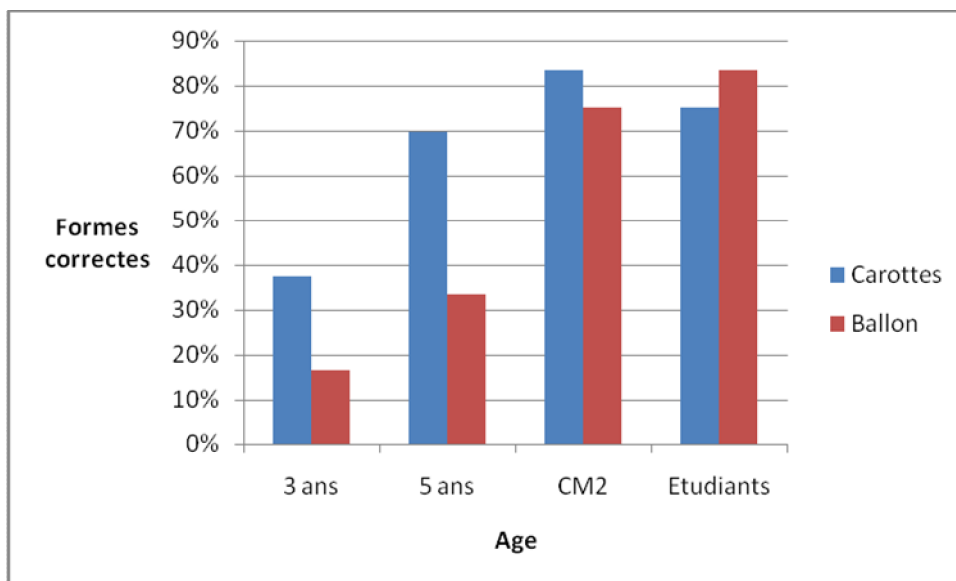
Si l'on compare les résultats des deux histoires, nous constatons une différence significative pour les formes suivantes : présentatives ($p=.0001$), relatives ($p=.005$) et complétives ($p=.0001$). Les formes présentatives et complétives sont davantage présentes dans l'histoire des carottes, tandis que les formes relatives le sont dans l'histoire du ballon.

2. Référence aux participants

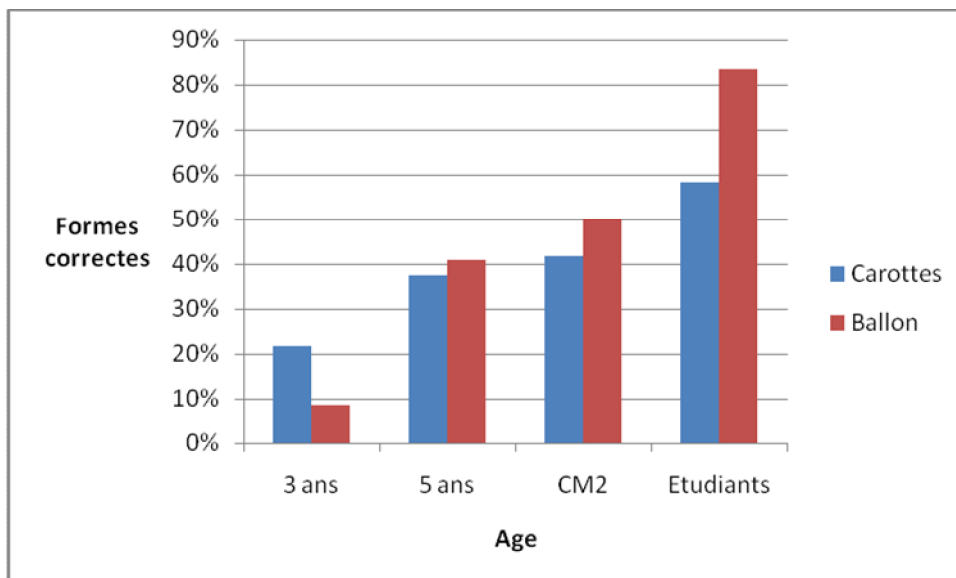
2.1. Introduction, maintien et réintroduction

2.1.1. Introduction

Ce que nous appelons ci-après « forme correcte » correspond à l'emploi d'un syntagme nominal plein indéfini ou d'un nom propre pour l'introduction d'un participant (cf. partie théorique p. 12).



Graphique 12 : Pourcentage de formes correctes pour l'introduction du premier personnage en fonction de l'âge et de l'histoire.

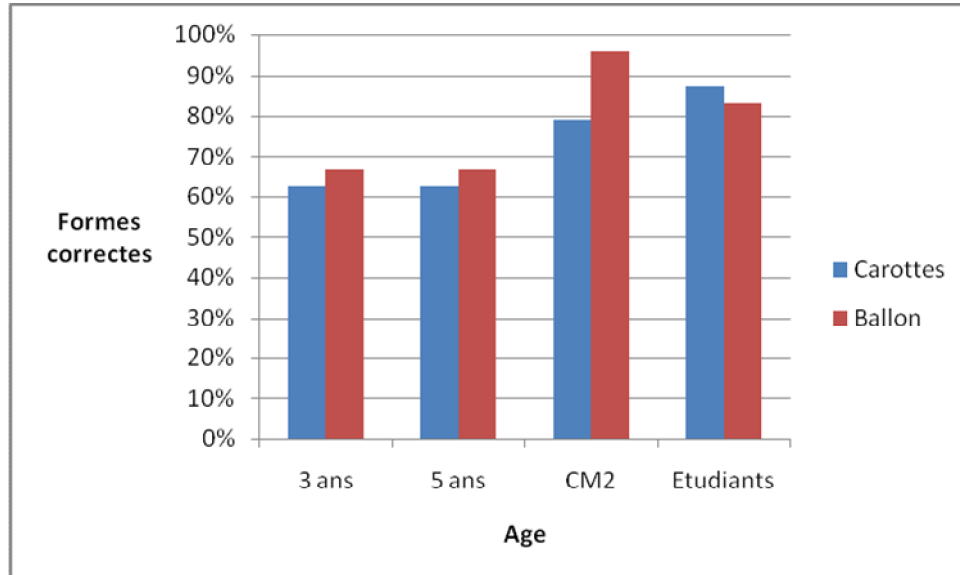


Graphique 13 : Pourcentage de formes correctes pour l'introduction du second personnage en fonction de l'âge et de l'histoire.

Nous observons dans un premier temps un effet de l'âge sur l'emploi d'une forme correcte pour l'introduction des personnages, et ce dans les deux histoires et pour les deux types de personnages : le nombre de formes correctes augmente avec l'avancée en âge. Nous notons par ailleurs une différence significative entre les deux histoires pour l'introduction du premier personnage ($p=.0001$) et celle du second personnage ($p=.035$). Ainsi, les sujets emploient davantage de formes correctes pour l'introduction du premier personnage dans l'histoire des carottes, tandis que le nombre de formes correctes pour le deuxième personnage est globalement plus important dans l'histoire du ballon.

2.1.2. Maintien

Rappelons que le maintien de la référence se fait par l'utilisation d'un pronom personnel défini

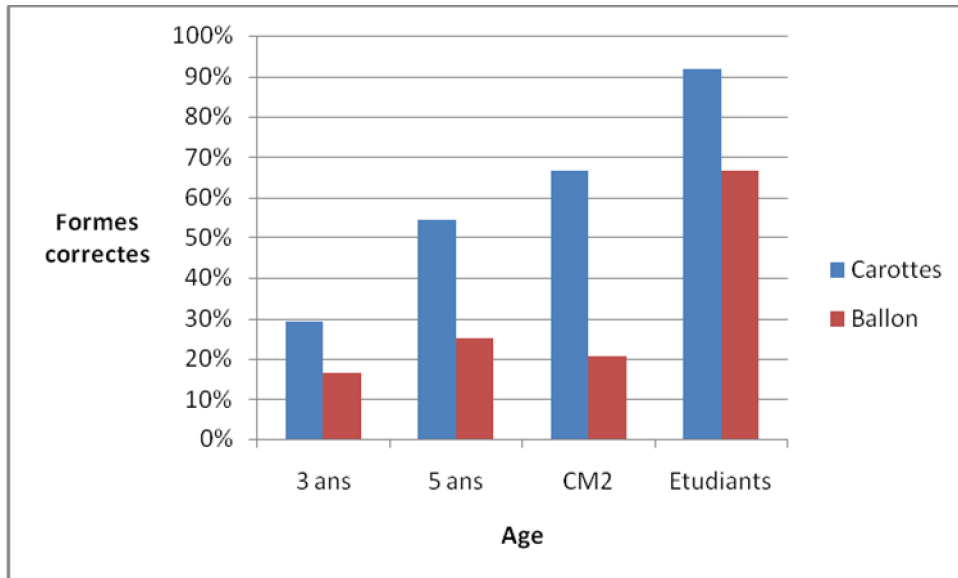


Graphique 14 : Pourcentage de formes correctes pour le maintien de la référence en fonction de l'âge et de l'histoire.

Nous n'observons pas de différence significative entre les deux histoires dans les stratégies de maintien du participant, ni d'effet de l'âge. Notons cependant que dès 3 ans plus de 60% des sujets ont recours à une forme correcte pour le maintien du référent.

2.1.3. Réintroduction

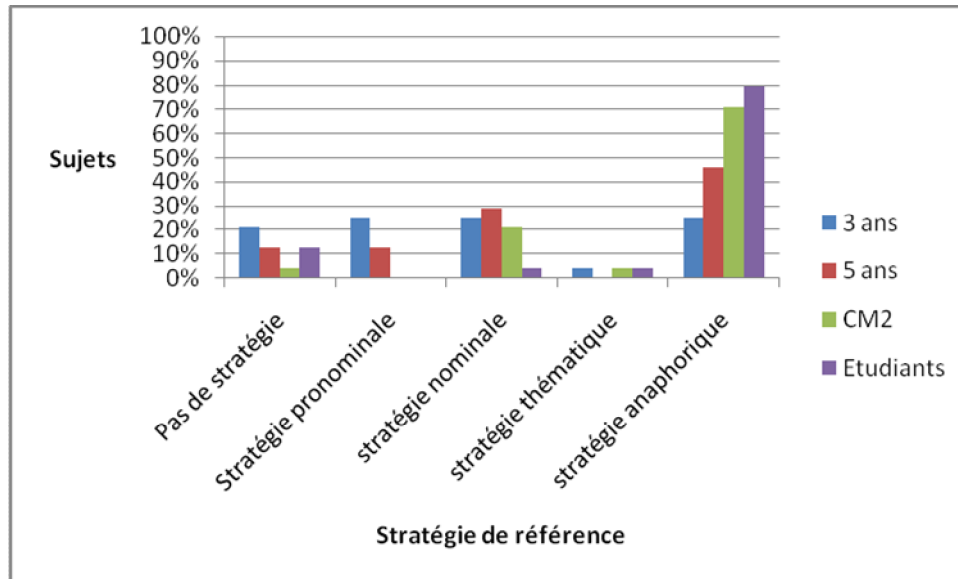
Rappelons que la réintroduction d'un participant se fait au moyen d'un syntagme nominal plein défini.



Graphique 15 : Pourcentage de formes correctes pour la réintroduction du participant en fonction de l'âge et de l'histoire.

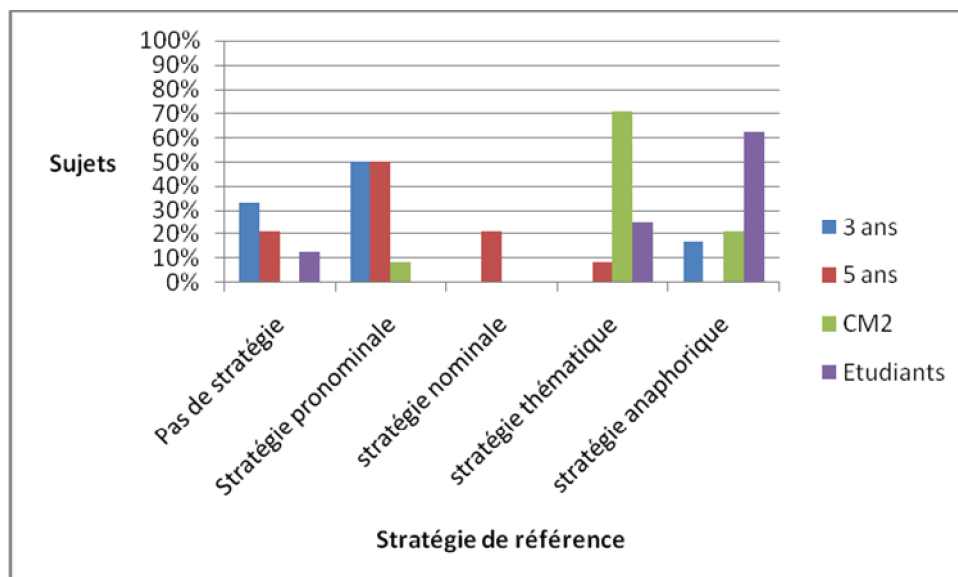
Nous observons dans un premier temps une différence significative entre les deux histoires ($p=.012$) : il y a davantage de formes correctes pour les réintroductions dans l'histoire des carottes que dans celle du ballon. Notons également un effet de l'âge dans les deux histoires, marqué par une nette progression dans l'emploi de formes correctes avec l'avancée en âge, en particulier dans l'histoire des carottes.

2.2. Stratégies de référence



Graphique 16 : Pourcentage de sujets par stratégie en fonction de l'âge dans l'histoire des carottes.

Nous constatons dans un premier temps un effet significatif de l'âge sur la répartition des stratégies de référence ($p=.008$). Cet effet de l'âge est particulièrement marqué pour la stratégie anaphorique où l'on constate une progression très nette entre 3 ans et l'âge adulte. D'autre part, les 3 ans utilisent indifféremment les stratégies pronominales, nominales et anaphoriques. Notons enfin qu'à partir de l'âge de 5 ans, les sujets ont principalement recouru à une stratégie de type anaphorique.



Graphique 17 : Pourcentage de sujets par stratégie en fonction de l'âge dans l'histoire du ballon.

Nous observons à nouveau un effet de l'âge sur la répartition des stratégies ($p=.0001$). Dans cette histoire, les 3 et 5 ans utilisent en majorité une stratégie pronominale. Les CM2 ont recourt à une stratégie thématique. Enfin, la stratégie anaphorique est majoritairement présente chez les étudiants.

Chapitre V

DISCUSSION DES RESULTATS

I. Interprétation des résultats et validation ou invalidation des hypothèses

Notre problématique de recherche était la suivante : dans quelle mesure les images sont un soutien ou au contraire un obstacle à la production d'une narration cohérente chez les enfants, ou en d'autres termes, y a-t-il des histoires plus simples à raconter que d'autres ? Nous nous sommes interrogées aussi sur le développement de la capacité à raconter des histoires basées sur des images sans texte ainsi que l'influence persistante ou non de ces images en fonction de l'âge.

Nous allons essayer d'apporter des éléments de réponse en analysant l'ensemble de ces résultats.

1. Mesures narratives

Notre premier type d'analyse portait sur les mesures narratives. L'hypothèse d'un plus grand nombre d'erreurs dans le respect de l'ordre des images chez les plus jeunes est en partie validée. En effet, nous observons plus d'erreurs chez les 3 ans que dans les trois autres groupes. En revanche nous nous attendions à trouver également de nombreuses erreurs chez les 5 ans, hypothèse non validée puisque ces derniers respectent à 100% l'ordre des images dans les deux histoires. Nous retrouvons à nouveau des erreurs chez les CM2. Dans les deux histoires, les erreurs sont majoritairement l'oubli d'une image chez les 3 ans et CM2. Les 3 ans oublient de manière indifférenciée I1, I2, I3 ou I4 et ceci dans les deux histoires. Leurs erreurs sont donc assez hétérogènes. Chez les CM2 en revanche nous observons une récurrence dans le type d'erreur : dans l'histoire du ballon, I2 (le petit garçon se promène avec son ballon) est oubliée dans trois récits. Dans l'histoire des carottes, I4 (ils partagent les carottes ensemble) est oubliée à trois reprises et I3 (le lapin court après le cheval, il essaye de le rattraper) est omise deux fois. L'omission d'I2 dans l'histoire du ballon peut être due au fait que les enfants ne voient pas l'intérêt de raconter que l'enfant se promène. En réalité cette image ne s'inscrit dans aucun des éléments inhérents à un récit : l'orientation correspond à I1, la complication à I3. I2 n'est pas vraiment nécessaire à la cohérence du récit. Dans l'histoire des carottes les omissions sont davantage gênantes car il s'agit soit de l'omission de la tentative de résolution (le lapin court après le cheval) soit de l'omission de la résolution elle-même (Le lapin a rattrapé le cheval et ils partagent les carottes ensemble). Dans ces deux cas, la cohérence du récit n'est pas respectée. Nous pouvons nous interroger sur les capacités discursives de ces quelques enfants. Peut-être ont-ils quelques lacunes dans ce domaine.

Par ailleurs nous avons formulé l'hypothèse d'une augmentation du nombre de composantes avec l'avancée en âge, conformément aux données théoriques de Kern (1997). Cette hypothèse est validée pour les deux histoires. Notons cependant un nombre plus faible de composantes mentionnées dans l'histoire du ballon. Cette différence peut s'expliquer par l'absence de résolution dans cette histoire. En effet, le problème « le petit garçon a perdu son ballon » n'est pas résolu puisqu'il rentre chez lui en pleurant. Il serait donc judicieux pour une étude ultérieure de revoir l'ordre des images et pourquoi pas proposer de placer l'image 1 en dernière position. Nous aurions alors un récit complet avec orientation, complication et résolution. Certains sujets ont d'ailleurs spontanément

changé l'ordre des images (en les pointant dans un ordre différent) pour que le problème soit résolu. Lors de notre analyse statistique, nous n'avons pas regardé dans le détail le type de composantes présentes à chaque âge. Nous avons fait le choix d'une analyse globale (moyenne du nombre de composantes en fonction de l'âge), compte tenu du grand nombre de données à analyser par ailleurs. Cependant, nous regrettons de ne pas avoir de résultats plus précis sur le type de composantes présentes en fonction de l'âge. Il serait bon dans une prochaine étude d'analyser plus finement la production des composantes selon l'âge.

Nous avons également émis des hypothèses quant aux types de récits produits en fonction de l'âge. Nos sujets âgés de 3 ans produisent des récits de type descriptif, ce qui est plus précoce que les données de la littérature qui situent l'entrée dans le mode descriptif vers 4-5 ans (Kern, 2008). Les sujets âgés de 5 ans se situent dans le mode pré-narratif, insistant sur la successivité et reliant les événements entre eux. Les CM2 se situeraient davantage dans le mode pré-narratif (successivité des événements) que dans le mode narratif, ce qui ne correspond pas aux données de la littérature (mode narratif entre 7 et 12 ans). Ces résultats inattendus nous interpellent. Nous les mettons également en lien avec ceux discutés plus haut portant sur le respect de l'ordre des images et le type d'oubli. Nous nous interrogeons sur la fiabilité de ce groupe (CM2). En effet, à la lecture de leurs résultats, il semble que nous soyons face à un échantillon atypique qui ne nous permet pas de conclure sur les capacités normalement observables chez les enfants de 10-11 ans. Les quelques enfants chez qui nous soupçonnons des difficultés discursives font peut-être baisser les résultats de l'ensemble du groupe. Par ailleurs, les CM2 enregistrés appartiennent plutôt à la classe moyenne inférieure (employés, artisans...) ce qui pourrait expliquer en partie la faiblesse des résultats. Les récits des étudiants quant à eux s'inscrivent dans le mode narratif mature avec la production d'événements motivés et d'éléments évaluatifs dans les deux histoires, ce qui est conforme à ce que nous attendions.

Nous avons enfin postulé que la qualité globale de la narration, analyse qualitative des récits produits (dénomination, description d'images, un ou plusieurs événements reliés entre eux, événements motivés) serait meilleure pour l'histoire des carottes que pour celle du ballon, en raison du plus grand nombre d'interactions entre les personnages dans la première histoire. Cette hypothèse n'est pas vérifiée puisque nous n'avons pas de différence significative entre les deux histoires. La qualité globale de la narration est sensiblement la même dans l'histoire des carottes que dans celle du ballon, et ceci pour chaque groupe d'âge.

2. Mesures linguistiques

Notre deuxième domaine d'analyse des récits portait sur les mesures linguistiques, à savoir la complexité syntaxique et la référence aux participants.

Concernant la complexité syntaxique, notre hypothèse de diversification des subordonnées avec l'avancée en âge se vérifie dans les deux histoires, avec cependant une légère diminution chez les CM2 dans l'histoire des carottes. Le nombre de subordonnées différentes produites passe de trois à 3 ans à 6 à l'âge adulte. Nous observons une différence significative entre les deux histoires pour certaines formes syntaxiques. En effet, les formes présentatives ainsi que les subordonnées relatives et conjonctives complétives sont davantage présentes dans l'histoire des carottes que dans celle du ballon.

La littérature mentionne la présence de subordonnées relatives dans le discours de l'enfant dès 3 ans (Kail & Fayol, 2006) ainsi que la production de phrases complexes telles que les subordonnées conjonctives et gérondives dès l'âge de 4 ans ½ (Berthaud & Lemaitre, 1992). Dans notre étude, les enfants âgés de 3 ans produisent des subordonnées conjonctives circonstancielles, des subordonnées infinitives et des formes présentatives. Les données de la littérature sont donc en partie vérifiées.

A propos de la référence aux participants, l'hypothèse d'un effet de l'âge sur le respect des règles du « given-new contract » est validée. En effet, l'emploi d'un syntagme nominal plein indéfini pour la première mention d'un personnage est davantage respecté avec l'avancée en âge. L'hypothèse d'une mise en place progressive de la stratégie anaphorique en fonction de l'âge est également vérifiée. En revanche, l'hypothèse selon laquelle la stratégie anaphorique serait plus facilement en place chez les plus jeunes dans l'histoire du ballon n'est pas validée. Selon nous, la référence aux participants est biaisée dans l'histoire du ballon en raison du nombre de personnages présents sur chaque image. En effet, hormis la première image où les deux personnages interagissent, seul le petit garçon est représenté sur les trois images suivantes. Ceci fausse inévitablement la stratégie de référence, d'où le nombre important de sujets ayant recours à une stratégie pronominale (chez les 3-5 ans) ou thématique (chez les CM2). Seuls les étudiants ont recours en majorité à une stratégie anaphorique malgré les biais du support, ce qui valide notre hypothèse générale selon laquelle la sensibilité aux caractéristiques du support imagé tendrait à diminuer en fonction de l'âge. Pour éviter ce biais, il pourrait être intéressant de proposer une histoire avec plusieurs personnages (trois par exemple). Ceci nous permettrait de faire la part entre les différentes stratégies de références employées en fonction de l'âge. Plus le nombre de personnages impliqués dans le récit est important, plus la référence aux participants devient complexe et les stratégies employées diverses.

En analysant l'ensemble des mesures linguistiques recueillies (complexité syntaxique et référence aux participants), nous observons un développement linguistique en fonction de l'âge avec une diversification des structures syntaxiques et la maîtrise de la stratégie anaphorique. Nous notons également un effet du type de support avec des productions sensiblement différentes selon l'histoire. Enfin nous constatons que l'influence des supports diminue avec l'avancée en âge. En effet, les sujets adultes produisent davantage de récits cohérents quelque soit le support et ses biais. Ils ont suffisamment intégrés la structure prototypique d'un récit pour être capable de produire une narration cohérente en se détachant du support proposé. Chez les plus jeunes, le récit est en cours de construction. Les enfants ont besoin du support imagé pour soutenir leur production et sont de ce fait davantage sensibles aux biais éventuels des images.

II. Les limites

1. Limites du matériel

La première limite que nous notons concerne le matériel et plus particulièrement le contenu de l'histoire du ballon. En effet, comme nous l'avons déjà évoqué précédemment, cette histoire ne comporte pas de résolution (Le petit garçon rentre chez lui en pleurant, sans son ballon). L'analyse de la trame narrative est donc biaisée. Il aurait donc été judicieux de placer la première image en position finale. Cette limite nous est apparue assez rapidement au cours de notre étude, cependant notre mémoire s'inscrivant

dans une étude internationale, nous ne pouvions modifier de nous-mêmes cet élément. Notons cependant que ce biais a depuis été pris en compte dans l'étude CDI-III Narrative Project : l'image 1 a été mise en dernière position.

Par ailleurs, l'histoire du ballon ne nous semble pas appropriée pour l'étude de la référence aux participants, dans la mesure où le personnage principal est seul dans trois images sur quatre. Les stratégies de maintien et de réintroduction sont donc biaisées.

Concernant l'histoire des carottes, notons que plusieurs sujets ont confondu le lapin avec un chien sur la troisième image. Dans le cadre d'une étude ultérieure cette image mériterait d'être redessinée afin de ne pas biaiser la cohérence du récit et la référence aux participants.

Par ailleurs, nous avons observé plusieurs fois un temps de latence relativement long avant que les sujets commencent à raconter l'histoire des carottes. Certains étudiants ont même verbalisé leur difficulté (« C'est normal que je ne comprenne pas là », « C'est plus compliqué »). Nous n'avons pas observé cela dans l'histoire du ballon. Deux hypothèses pourraient expliquer cette difficulté pour l'histoire des carottes. Tout d'abord, la première image a donné lieu à de nombreuses confusions (« le lapin plante ses carottes, euh non, il les ramasse en fait »), peut-être dues à l'imprécision du dessin. Les sujets sont en difficulté pour interpréter la première image ce qui les gêne par la suite pour comprendre l'ensemble de l'histoire, d'où ce temps de latence et ces hésitations en début de récit. D'autre part, dans l'histoire des carottes, une partie de la résolution n'apparaît pas dans les images : le moment où le lapin rattrape le cheval est situé dans le « blanc » (Pomier, 2005) entre la troisième et la quatrième image. Le sujet doit donc avoir recours à une inférence (processus par lequel on passe d'une information donnée et révélée à une autre information qui ne l'est pas) pour construire un récit cohérent. Nous ne retrouvons pas cette configuration dans l'histoire du ballon, histoire dans laquelle l'ensemble du récit est contenu dans les images. Par ailleurs, si l'on compare l'histoire des carottes à celle du ballon, il est intéressant de noter que l'histoire du ballon se rapproche davantage d'une expérience vécue, du quotidien de l'enfant. Cette histoire est probablement de ce fait plus familière aux sujets, ces derniers accédant ainsi plus rapidement au sens et à la cohérence globale de ce récit.

2. Limites du protocole

Une des principales limites du protocole porte sur les modalités de passation : expérimentateur et sujet ont tous les deux les images sous les yeux au moment de la production du récit. Cette connaissance partagée biaise la production du récit notamment ce qui concerne la référence aux lieux, aux événements et aux participants. En effet, il est probable que le sujet estime, de manière plus ou moins consciente, que certains éléments n'ont pas besoin d'être mentionnés oralement dans la mesure où l'expérimentateur voit les images. Le récit n'est de ce fait pas toujours cohérent quand on le lit sans se référer aux images (Ex : « Ba au début le lapin il plante ses carottes, mais le cheval il en pique. Après le cheval il part. Mais après ils partagent encore. » Matthieu, 10 ans 8 mois). Hickmann (2000) s'est intéressée à cette problématique de la connaissance partagée et à son influence sur la production des récits. Elle affirme ainsi que « cette variable a un impact massif sur les productions. A tous les âges, l'absence de connaissance partagée incite les enfants à produire plus de formes indéfinies pour l'introduction des personnages principaux. » (p. 95) Il pourrait être intéressant de proposer la même étude mais en modifiant la modalité de passation. Nous demanderions à un sujet de raconter une histoire en images à une autre personne ayant les yeux bandés. Nous obtiendrions probablement des récits plus riches au niveau linguistique et davantage cohérents et cohésifs.

III. Pistes de poursuite du mémoire

Dans un premier temps il nous semblerait intéressant d'affiner l'analyse de la référence aux participants en proposant trois histoires faisant varier le sexe des protagonistes :

- Une histoire avec deux personnages de sexe masculin (Histoire des carottes)
- Une histoire avec deux personnages de sexe féminin (Histoire du ballon modifiée)
- Une histoire avec deux personnages de sexe différent.

Ceci nous permettrait peut-être de mettre en évidence une histoire plus appropriée parmi les trois pour analyser la référence aux participants. Les travaux de Karmiloff et Karmiloff-Smith (2002) ont déjà apporté des données intéressantes dans ce domaine et pourraient être un point de départ intéressant pour cette recherche. Ces chercheurs se sont en effet intéressés à la manière dont les enfants font référence aux participants pour produire des récits cohérents et cohésifs.

Par ailleurs, il aurait été intéressant de proposer à tous nos sujets de produire également un récit d'une expérience personnelle vécue sur un thème particulier défini (vacances, anniversaire etc.) afin de comparer le développement des deux types de récit. Nous pouvons émettre l'hypothèse d'un décalage entre l'âge d'acquisition de la production d'un récit personnel et celui d'un récit en images (Kern, 2008). Connaître les étapes de développement du récit d'une expérience vécue est intéressant car ce type de récit est plus écologique et se rapproche des compétences discursives que nous utilisons quotidiennement. En comparant les performances aux deux types de récit nous pourrions statuer sur la validité d'une évaluation du récit par un récit en images.

Il pourrait être intéressant d'étendre cette étude à d'autres catégories sociales afin de comparer les productions d'enfants de même âge mais de milieux socio-culturels différents. Ceci nous permettrait d'évaluer l'impact de l'environnement éducatif et culturel sur le développement du récit chez l'enfant. En effet, le récit en images n'est pas partagé par toutes les cultures. Nous pouvons émettre l'hypothèse qu'une exposition précoce et fréquente à des récits imagés avantagerait les enfants dans une étude comme celle que nous avons menée.

Nous pourrions également envisager une étude incluant les mères afin d'analyser le type d'input reçus par les enfants. Dans un premier temps nous proposerions aux mères de raconter une histoire en images à un enfant du même âge que le leur. Dans un second temps nous demanderions aux enfants de raconter cette même histoire (hors présence de la mère). Nous analyserions ensuite, dans le récit de la mère et dans celui de l'enfant : le nombre et le type de composantes présentes (orientation, complication, résolution, motivation, évaluation), les structures linguistiques (subordonnées), la référence aux participants. Nous pourrions alors comparer le récit de la mère avec celui de son enfant et évaluer l'influence de l'input sur le développement du récit chez l'enfant.

La même étude que celle que nous avons menée pourrait être proposée à des populations similaires mais dans le but d'approfondir plusieurs données que nous n'avons pas pu analyser faute de temps : indice de diversité lexicale, référence aux lieux etc.

Par ailleurs, cette expérimentation pourrait être menée auprès d'enfants bilingues ou encore auprès d'enfants porteurs d'une pathologie (handicap, trouble du langage etc.).

Enfin, nous aimerions évoquer ici un dernier axe possible de recherche qui porterait sur la comparaison entre les compétences logiques et le développement du récit. Cette réflexion

provient d'un constat que nous avons fait en observant les patients sur nos lieux de stages : certains enfants avaient de grandes difficultés à organiser trois images puis à raconter une histoire cohérente. En proposant des activités logiques telles que la sériation (par exemple : ranger par ordre croissant ou décroissant des baguettes de tailles différentes), nous avons constaté que certaines structures logiques n'étaient pas en place chez ces mêmes patients. Il nous semblerait intéressant d'approfondir le lien entre compétences logiques et production d'un récit, ceci afin d'orienter nos prises en charge, notamment en langage oral. Il s'agit là, bien sûr d'un vaste champ de recherche

IV. Apports du mémoire pour l'orthophonie

Ce mémoire s'inscrit dans une étude internationale qui a pour but, à terme, d'intégrer dans le CDI-III (Communicative Development Inventories) une évaluation du récit par les parents. A partir des productions d'un grand nombre d'enfants, il sera proposé aux parents des récits prototypiques en fonction de l'âge. Les parents devront faire produire à leur enfant des récits à partir d'images et devront cocher le prototype le plus rapprochant. Ceci nous permettra d'évaluer le récit dans des conditions plus écologiques que l'évaluation traditionnelle en cabinet. Cet outil sera intéressant pour compléter et affiner notre bilan clinique des compétences discursives mais aussi linguistiques de l'enfant. Il devrait permettre une approche plus globale du développement du langage de l'enfant, au plus près de ses productions langagières quotidiennes. Le discours narratif nous permet en effet d'analyser la richesse lexicale et syntaxique ainsi que les habiletés pragmatiques (adaptation à l'interlocuteur). De ce fait il est un outil indispensable dans nos bilans et nos prises en charges, aussi bien auprès des jeunes enfants qu'auprès des patients adultes.

D'autre part, ce mémoire attire notre attention sur la pertinence et la validité des supports proposés tant en bilan qu'en rééducation. Il nous invite à la vigilance quant aux matériels utilisés dans nos prises en charge, à leurs biais et aux analyses et interprétations que nous faisons à partir de ces supports. En effet, le choix des images, de la modalité de présentation de ces dernières (toutes ensemble/l'une après l'autre ; dans l'ordre/dans le désordre) influencent la production narrative, le discours du patient. Or, bien souvent nous créons du matériel pour nos rééducations orthophoniques sans « mesurer » réellement tout ce que cela peut provoquer dans la tâche de récit. Le cas du récit n'est qu'un exemple parmi l'ensemble des exercices et tâches proposées à nos patients. Des apports théoriques réguliers, par la lecture d'articles ou d'ouvrages et par des échanges riches avec des stagiaires et d'autres professionnels peuvent nous permettre de prendre du recul sur nos bilans et prises en charge et ainsi rester attentive à tous ces paramètres parfois non maîtrisés de nos matériels.

CONCLUSION

Notre travail de recherche portait sur le développement narratif en fonction de l'âge et tout particulièrement sur l'influence des images dans la production d'un récit. Nous nous sommes demandé dans quelle mesure les images sont un soutien ou au contraire un obstacle à la production d'une narration cohérente chez les enfants. Cette question nous semblait pertinente dans la mesure où le récit est désormais un élément incontournable de nos bilans et prises en charge orthophoniques.

Pour y répondre, nous avons proposé à 96 sujets (24 âgés de 3 ans, 24 âgés de 5 ans, 24 scolarisés en CM2 et 24 étudiants) de raconter deux histoires à partir de supports imagés : l'histoire des carottes et l'histoire du ballon. Au niveau de la narration, nous avons observé pour les deux histoires un respect de l'ordre des images en fonction de l'âge ainsi qu'une augmentation du nombre de composantes présentes (orientation, complication, résolution, motivation, évaluation) avec l'âge. Au niveau linguistique, nous avons noté une diversification des subordonnées en fonction de l'âge ainsi qu'une meilleure maîtrise de la stratégie anaphorique pour la référence aux participants, avec l'avancée en âge. Nous avons donc observé la production de récits davantage cohérents et cohésifs en fonction de l'âge. Nous avons cependant noté des différences significatives entre les deux histoires pour certains éléments analysés. Ainsi, le nombre de composantes présentes est plus important dans l'histoire des carottes que dans celle du ballon. Les types de subordonnées produites diffèrent selon l'histoire (présentatives et complétives majoritairement présentes dans l'histoire des carottes, relatives davantage présentes dans l'histoire du ballon). Le principal élément des supports imagés qui influence les productions des enfants dans notre étude est le nombre de personnages et leurs interactions (nombreuses ou au contraire très faibles).

Tout ceci nous amène à conclure, après analyse des résultats, que l'histoire des carottes se révèle être la plus pertinente pour évaluer le nombre de composantes produites et maîtrisées par l'enfant, la richesse syntaxique, ainsi que la référence aux participants.

Toutefois, il serait intéressant de renouveler cette étude sur une population similaire en proposant trois histoires avec le minimum de biais, comme évoqué précédemment dans la discussion, afin de pouvoir disposer par la suite d'un support fiable pour la production de récit.

BIBLIOGRAPHIE

Adam, J-M. (1991). *Le récit. Que sais-je ?* Paris : Presses universitaires de France.

Adam, J-M., & Revaz, F. (1996). *L'analyse des récits*. Mémo. Paris : Seuil.

Atkinson, M. (1992). *Children's syntax, an introduction to principles and parameters theory*. Oxford : Black-well Publishers.

Barthes, R. (1966). Introduction à l'analyse structurale des récits. *Communications*, 8, 1-27.

Bergala, A. (1979). *Initiation à la sémiologie du récit en images*. Paris : Ligue Française de l'enseignement et de l'éducation permanente.

Berland, B., & Laforet, C. (2010). *Analyse de discours de femmes aphasiques en situation de récit sur planches de bande dessinée muette*. Lyon : mémoire d'orthophonie n° 1523.

Berman, R-A., & Slobin, D-I. (1994). *Relating events in narrative*. Hillsdale (New-Jersey): Lawrence Erlbaum Associates, Publishers.

Berman, R-A. (1995). Narrative competence and storytelling performance: how children tell stories in different contexts. *Journal of narrative and Life History*, 5, 285-313.

Berman, R-A., & Katzenberg, I. (2008). Cognitive and linguistic factors in the development of pictures-series narration. *Studia Italiani I Linguistica Teorica e Applicata*, 27, 21-47.

Bernard-Barrot, C., & Géhard, S. (2003). *Le récit oral : comparaison d'enfants présentant une dysphasie et d'enfants sans troubles du langage oral. Mesures linguistiques et narratives*. Lyon : mémoire d'orthophonie n° 1216.

Berthaud, C., & Lemaitre, I. (1992). *Expérience d'un atelier de chanson : influence sur la syntaxe des enfants de 4 à 5 ans*. Lyon : mémoire d'orthophonie n° 800.

Brin, F., Courrier, C., Lederlé, E., & Masy, V. (2004). *Dictionnaire d'orthophonie*. Isbergues : Ortho Edition.

Charolles, M. (1978). Introduction aux problèmes de la cohérence des textes. *Langue française*, 38, 4-71.

Chevrié-Muller, C., & Narbona, J. (2007). *Le langage de l'enfant, aspects normaux et pathologiques*. Issy-les-moulineaux : Elsevier Masson.

Clark, H., & Haviland, S-E. (1977). Comprehension and the given-new contract. *Social sciences working paper*. Irvine : School of social Sciences, University of California.

Colletta, J-M. (2004). *Le développement de la parole chez l'enfant âgé de 6 à 11 ans*. Liège : Mardaga Editions.

Debove-Hilaire, G., & Durand, O. (2008). *Grille d'évaluation du récit oral (4-8 ans)*. Lyon : mémoire d'orthophonie n° 1455.

De Mattia, M., & Joly, A. (2001). *De la syntaxe à la narratologie énonciative*. Paris : Ophrys.

De Weck, G. (1991). *La cohésion dans les textes des enfants*. Paris : Delachaux et Niestlé.

Fayol, M. (1985). *Le récit et sa construction*. Paris : Delachaux et Niestlé.

Fayol, M. (1997). *Des idées au texte. Psychologie cognitive de la production verbale, orale et écrite*. Paris : Presses universitaires de France.

Fenson, L., Marchman, V.A., Thal, D., Bates, E., & Dale, P.S. (2006). *The MacArthur-Bates Communicative Development Inventories User's Guide and Technical Manual* (2Rev Ed.) (paperback). Baltimore : Brookes Publishing Compagny.

François, F., François, D., Sabeau-Jouannet, E., & Sourdot, M. (1977). *La syntaxe de l'enfant avant 5 ans*. Paris : Librairie Larousse.

François, F. (1978). *Éléments de linguistiques appliqués à l'étude du langage de l'enfant*. Paris : J-B. Baillière.

Fresnault-Deruelle, P. (1977). *Récits et discours par la bande*. Paris : Librairie Hachette.

Frionnet, J., & Peiller, P. (2002). *La cohésion référentielle dans la production orale de récit chez des enfants dysphasiques*. Lyon : mémoire d'orthophonie n° 1168.

Groensteen, T. (1999). *Système de la bande dessinée*. Paris : Presses universitaires de France.

Hickmann, M. (1996). Discourse organization and the development of reference to person, space and time. In P. Fletcher & B. Mac Whinney (Eds.), *The Handbook of child language*. (pp. 194-218) Oxford : Blackwell Publishing.

Hickmann, M. (2000). Le développement de l'organisation discursive. In M. Kail & M. Fayol (Eds.), *L'acquisition du langage* (pp. 83-115). Vendôme : Presses Universitaires de France.

Kail, M., & Fayol, M. (2006). *L'acquisition du langage. Le langage en développement au-delà de trois ans*. Paris: Presses universitaires de France.

Karmiloff, K., & Karmiloff-Smith, A. (2002). *Beyond the sentence. Pathways to language : from fetus to adolescent*. Harvard University Press.

Karmiloff, K., & Karmiloff-Smith, A. (2003). *Comment les enfants entrent dans le langage*. Paris : Retz.

Kern, S. (1997). *Comment les enfants jonglent avec les contraintes communicationnelles, discursives et linguistiques dans la production d'une narration*. Lyon : thèse de doctorat, département Sciences du Langage, université Lumière Lyon II.

Kern, S. (2002). Contexte et acquisition du langage : un cas de narration. *Journal of French Language Studies*, 12, 181-201.

Kern, S. (2008). Il était une fois le récit et son acquisition. *Le pédiatre*, 224, 24-27.

Kibédi Varga, A. (1989). *Discours, récit, image*. Bruxelles : Mardaga Editions.

Mayer, M. (1969). *Frog, where are you?* New York : Dial Books for Young Readers.

Morgenstern, A. (2009). Ecllosion de la morphosyntaxe : le rôle des fillers pré-nominaux dans un corpus longitudinal. *Réducation orthophonique*, 238, 63-82.

Nespoulous, J-L. (1993). *Tendances actuelles en linguistique générale*. Paris : Delachaux et Niestlé.

Pomier, F. (2005). *Comment lire la bande dessinée ?* Paris : Klincksieck.

Sohet, P. (2007). *Images du récit*. Québec : Presses de l'université du Québec.

ANNEXES

Annexe 1 : Liste des professions appartenant à la classe moyenne

Profession intermédiaire, santé-travail social
Profession intermédiaire administrative fonction publique.
Profession intermédiaire administrative commerce, entreprise.
Technicien
Contremaitre, agent de maîtrise
Retraité cadre, profession intermédiaire.
Agriculteur exploitant
Artisan
Commerçant et assimilé
Employé civil, agent service fonction publique
Policier et militaire
Employé administratif d'entreprise
Employé de commerce
Personne service direct aux particuliers
Retraité agriculteur exploitant
Retraité artisan, commerce, chef d'entreprise

Annexe 2 : Normes de codage CDI-III

Codage général

A. Linguistic structure: Our first questions concern the types of language structures children are using:

What kinds of linguistic structures are in the narratives?

How does this change with development?

Does the particular story influence the structures children use?

To achieve an overall picture of the changes we see in the types of language structures children use, for each individual child's story, we will record the first occurrence of a particular category:

a. Single word utterance, e.g.,

ōballoonö

b. Predicate only (verb or adjective)

ōwalking, or scaryö

c. Multi-word phrase, (verb missing) e.g., ōthat little boyö

d. Single clause (includes subject and verb)

ōa man is giving him a balloon, or The boy is walkingö or ōthat little boy is cryingö

e. Multi-clause utterance- Coordinate (two single clauses joined by a coordinate conjunction, ōandö, butö ōand thenö ōthenö)

ōAnd he got a balloon and it floated awayö (across two pages)

f. Multi-clause utterance ósubordinate, two single clauses joined by a subordinate conjunction, e.g., ōwhenö, ōbecauseö, ōafterö, ōwhileö, ōso,ö ōthatö etc

ōAnd he let go so the balloon flied awayö

B. Narrative structure: Our second set of questions revolves around story structure.

How does the child tell a story from pictures ?

How does the child create a story?

What components of a story does the child include?

How does this change with development?

Does a particular story influence a child's ability to structure the narrative?

Do children include evaluation in narratives and how does it change over time?

According to Labov, a story includes both referential and evaluative components, below we have three measures that can be subsumed by narrative structure

1. Order of Telling : Does the child tell the story in the order of the pictures from left to right?:

Order of mention of events: (1-3 points)

(1) incomplete and/or incorrect order

(2) 1 error in the order

(3) Canonical order: no mistakes

2. Story Structure

Similar to the measure of Linguistic Structure above, this is a measure of occurrence: does the child's story include any of the following components? A child gets credit for producing each of the following:

a. Setting/Orientation

Includes information of time, place and/or character(s)

b. Initiating event

Introduces information of time, place and/or introduces character(s) or situation (from which the problem can emerge).

c. Problem

Identifies problem, e.g., balloon is lost; carrots are stolen; child is having a nightmare

d. Complication or Attempt at resolution or Complication

Trying to resolve and/or solving the problem, e.g., calling to the horse; asking someone for a[nother] balloon; calling for her Mom

e. Resolution

Resolving the Problem: he went home to get another balloon; the horse came back and they shared carrots; Her mommy brought her a teddy bear

f. Motivation or Internal response

Talking about reasons or causes, or emotional response, e.g., the rabbit is angry; the boy is crying because he lost his balloon; She was scared all by herself; she was happy when her mommy brought the teddy bear.

g. Evaluation: (language used to reflect the narrator's perspective, to attribute thoughts and feelings to the characters, or direct discourse [speaking for the character])

and the rabbit's mad; only she's sad; the horse went away with the carrots and the rabbit said "wait wait" !

C. Global Narrative Quality

This last measure is a pragmatic index, focusing on how language is used to create the story. It will provide an idea of the quality of the narrative as a whole. Following the notion of an index, for scoring we will give credit for the highest occurring aspect of narrative. So for example, if the child only labeled the objects, it would be a "Labeling story;" If she had some labels and some descriptive utterances, it would be classified as a "Descriptive story;". If she had some descriptions, and some related events and one motivating event, her story would be classified as "Motivating events."

a. Labeling (are there utterances that just label objects in the story?)

"rabbit" "Horse" "Teddy bear"

b. Picture Descriptive utterances (statements that describe an event)

"a rabbit was eating a carrot."

c. Relating events in a story (utterances that link or join two or more events in the story)

"her is sleeping and her/ she have nightmare"

d. Motivating events (utterances that reflect cause or motivation for an event or action)

"and the little bunny runned after the horse so she could eat the rest of her carrots"

Codage de la référence aux participants

Character Reference Coding Scheme

By Ageliki, Ayhan & Aylin (with input from Ralf & Judy), June 21, 2010

Overview: This aim of this coding scheme--and the paper that would follow from it as part of our to-be-proposed IASCL symposium--is aimed to focus on universal and language-specific aspects of young children's ability to introduce, maintain, and switch characters in picture-based elicited narratives. Specifically, we want to focus on the impact of syntactic, semantic, and pragmatic factors in determining the uses of referring expressions in the introduction and maintenance of reference to animate characters as well as switching between such referents. Universal discourse pragmatic principles require that young children acquire the linguistic devices in their language to mark the status of information as new, given, and/or most presupposed. However, different languages have available different devices to mark these distinctions, thus presenting children with different problems to solve during acquisition.

All languages provide a variety of devices to mark information status in discourse. Referring expressions can be ordered along a continuum from indefinite noun phrases (a boy) to definite noun phrases (the boy) to pronominals (pronoun: it) to null pronominal elements (omitted [0] pronoun). Thus, English indefinite Noun phrases (NPs; a boy or a bunny) does not presuppose mutual knowledge and thus is the preferred form to introduce referents. Definite nominals (the boy, the horse) and pronominals (he, she, it) are typically used to denote given information, while null elements denote the most presupposed referent (e.g., the boy bought a balloon and ran home). In accordance with these universal discourse principles, a pronominal form is used in English to maintain reference, while nominals are used to switch reference.

In addition, there is a universal tendency for new information to occur towards the end of utterances and for given information to occur towards the beginning. Thus, definite vs. indefinite devices used to mark information status in discourse may combine with word order flexibility and/or rich case markings allowed in different languages--tendencies that may be expressed in pro-drop languages. In addition, languages vary in the particular optional or obligatory markings they provide for information status. For example, some languages have a strong preference in using definite than indefinite markers. And so on.

In short, the above mentioned (and others) syntactic, semantic, and pragmatic factors may interact differently in different languages making the task of learning to mark new, given, and most presupposed information easier or harder for young children.

- Thus, the first goal of this exploratory project is to see whether children's acquisition of the linguistic means for introducing, maintaining, and switching referents is similar or different across the rich variety of languages we have available.
- Second, if such differences in acquisition exist, to group the various languages under consideration along the various parameters we have quickly outlined above--as well as others that may emerge from this exploration.

While there is some research that focuses in cross-linguistic comparisons for either introducing and maintaining reference, no study includes introduction, maintaining, and

switching reference in such a wide range of languages as we have available to us and for such young children.

=> Thus, the coding scheme we introduce here focuses on animate characters' introduction (IN), maintaining reference (MR) and switching reference (SR) with respect to two 4-picture sequence elicited narratives (balloon story as well as horse & bunny story).

I. Specifics of Coding Scheme (see also excel for examples)

(1) What specifically do we focus on? Animate characters for two stories

- For Balloon story, such animate characters are Boy, Balloonman/man/uncle etc. Sometimes a child may include a different animate character not present in the pictures (e.g., mother). We can add an Other character column and specify in the coding the character the child used.
- For Bunny & Horse these animate characters are 'Bunny' 'Horse' 'Bunny and horse /they'.

In short, with respect to these characters our code attempts to capture whether a particular character is introduced, maintained, or switched and also the form (DEF/INDEF) it takes (see details below).

(2) First, animate characters are coded for the grammatical function they take:

Subject of the sentence: SUB

Nonsubject: NONSbj (that is, objects and other arguments such as datives, propositional objects etc.)

(3) We also keep track of objects or other NonSubjects (such as the balloon, carrots, basket, or basket with carrots)

o It seemed necessary to us to keep track of these NonSubjects (NONSbj), but here we record only the form they take and we do not distinguish whether they are introduced, maintained, or switched. (In the excel there is only one column for NonSubjects while we have three columns for the animate characters.)

(4) For both animate SUB and NonSbj, we code for the form they take; that is, whether they are in Definite (DEF) or Indefinite (INDEF).

Definite form: These are NPs in Definite form or pronouns

NP_Definite: DEF (e.g, the boy, the bunny)

NP_Demonstratives: DEM (e.g., this boy; that bunny)

Pronouns: PRO (e.g., he, she, it, this one?)

Omitted pronoun: PRO [0]

Possessive: POSS (e.g., his father or his balloon)

Indefinite form: INDEF (e.g., a boy, some boys, boys, someone)

[Note: We simplify this code in excel by not writing down NP and we just give the specific form it takes: DEF, DEM, POSS, INDEF. In the tables we may at times simplify by combining DEF (with DEM + PRO + POSS) vs. INDEF].

II. Specifics of Definite/Indefinite system from each language

Because part of what we're looking for here is whether different languages mark differently the cognitive demands of the narrative discourse situation with respect to old and new knowledge, we'd like to ask you to provide us with a short description of your language with respect to the issues pertaining to this code. (We expect that a number of you may have already done this for the overview you sent to Judy back in December/January. So just send us that section or edit that section.)

1. Describe your language in general for the issues relevant to our current topic. Then focus specifically on the nominal system in your language, including articles, cases etc.
3. Describe the reference marking system of your language in terms of definite and indefinite markers for the noun, pronominals (and other mechanisms) and tell us whether there is a preference in your language in how "given," "new," and "most presupposed" information is presented.
4. Any other issues that pertain to reference maintenance and switching in your language that are important for us to know. (e.g., topic-oriented vs. subject-oriented language; pro-drop or not and whether and how this you think affect the character reference issues we're attempting to capture here.)

III. How to summarize the coding in light of some (tentative) hypotheses:

We can organize our hypotheses (and the conference paper) in terms of character introduction and then character maintenance and character switching.

Character Introduction

(1) With respect to number of characters: We expect that younger children will be limited in introducing one character or characters sequentially. With age, they'll introduce both characters, which in turn may come to interact together. We also expect differences for the balloon and horse and bunny stories.

(2) With respect to the form characters take: We expect that younger children will use more definite forms (Def Nø or pronouns) for introductions, but with age they'll use more indefinite forms. And these developmental patterns may be different across languages depending on the preferences of the languages with respect to definite/indefinite distinctions.

Character Maintenance and Character Switching

For each story separately, we want to know how many animate characters were introduced, how they were related and what grammatical form they take.

- (1) We want to see whether children used 1, 2 or more characters for each story separately.
- (2) What grammatical function (SUB or NONSUBJ) each of the characters take and also what form ((that is, Definite or Indefinite Markers) they take.

(3) Turning more specifically to character maintenance and character switching, we want to see the % of character maintenance and % of character switching per character per story and also the form they take.

(4) We also want to see whether we can apply the strategies for character maintenance and character switching that Wigglesworth (1999) has used. (This requires a qualitative judgment since we are not able to deduce all these strategies from the tables above.)

No strategy: Random alteration of different forms; and no clear pattern

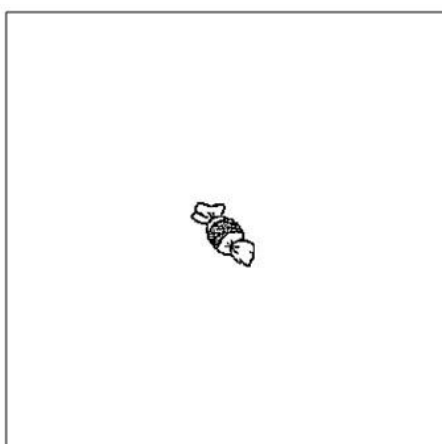
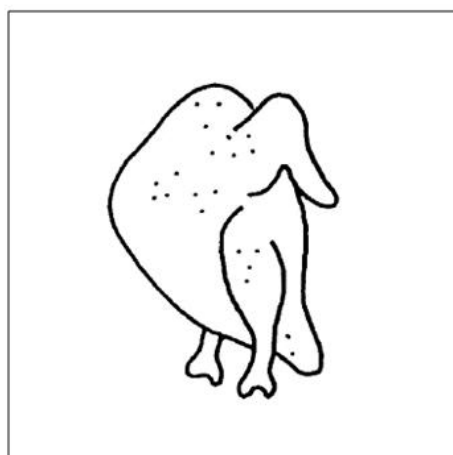
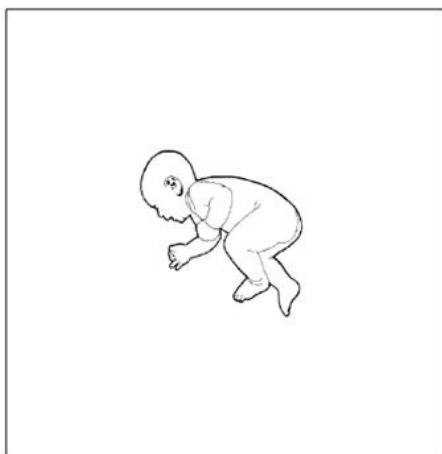
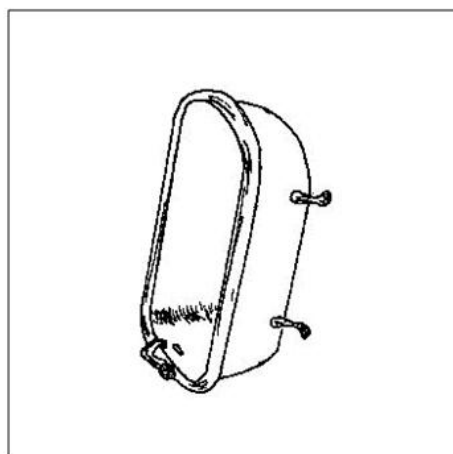
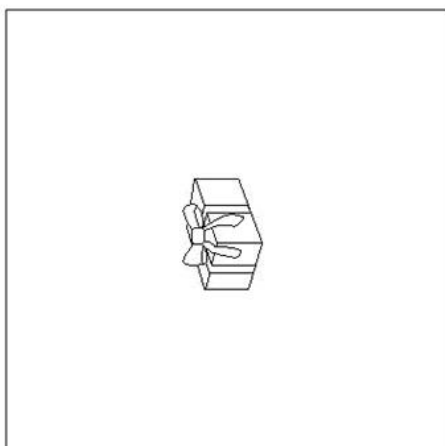
Nominal Strategy: Child uses more pronominals for character switching than is appropriate. That is, character switching is marked by a pronoun rather than the required noun phrase.

Thematic strategy: Child places one character in subject position and uses pronouns for this character, while the other character is referred to only with NPs.

Anaphoric strategy: Child refers to each character appropriately with NPs for referent intro and switching while using pronouns for character maintenance.

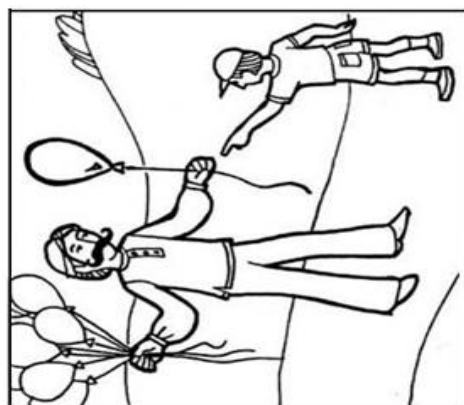
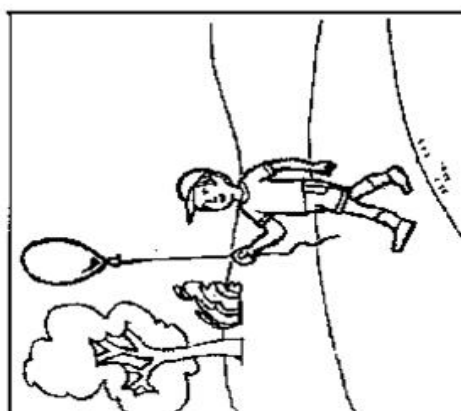
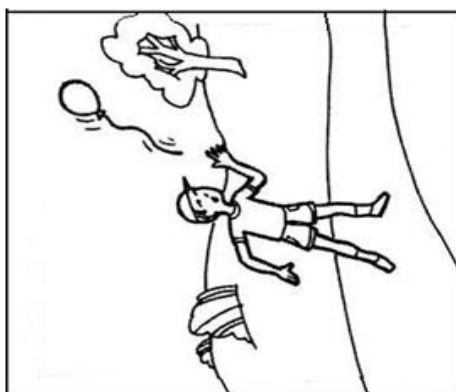
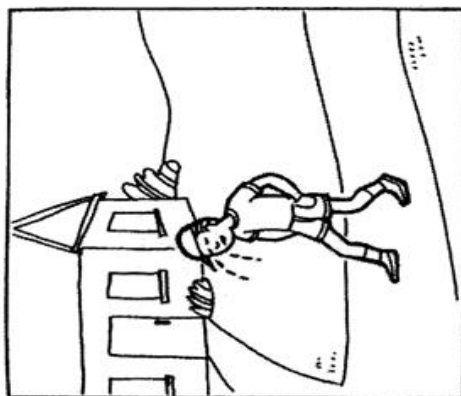
[Note: This last coding scheme may require more work from our part so that the criteria and boundaries across strategies are more precise. See if you can apply this coding scheme; but if you're having trouble, just let us know. For the time being, we wanted to include it so that you see where we would like to get to.)

Annexe 3 : Images à dénommer



Annexe 4 : Supports imagés

Histoire du ballon



Histoire des carottes

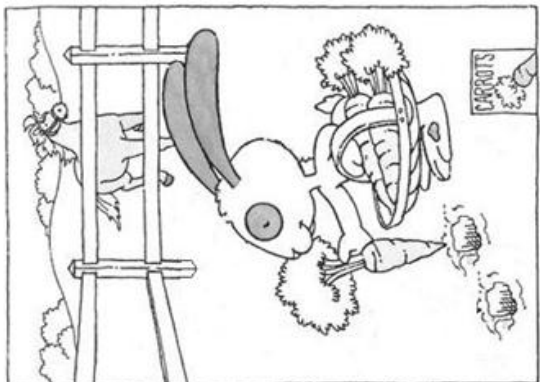
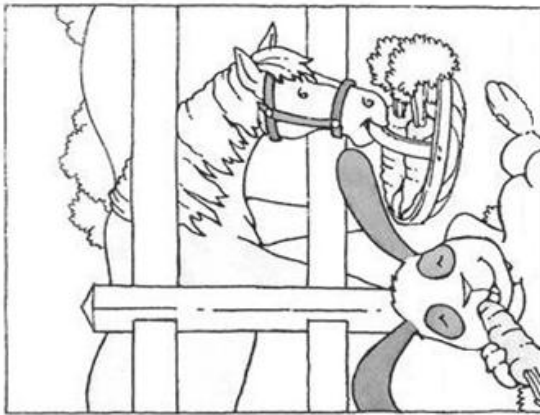
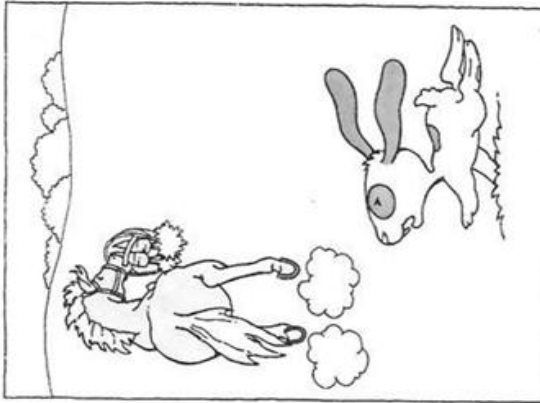
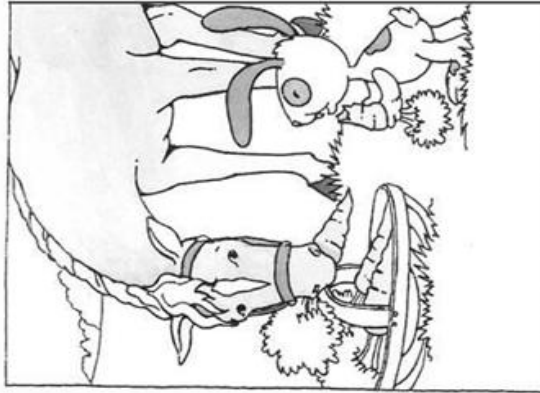


TABLE DES ILLUSTRATIONS

Liste des tableaux

Tableau 1 : Répartition de la population	22
Tableau 2 : Récit avec respect de l'ordre des images	26
Tableau 3 : Respect de l'ordre des images dans l'histoire des carottes en fonction de l'âge	30
Tableau 4 : Respect de l'ordre des images dans l'histoire du ballon en fonction de l'âge.....	30
Tableau 5 : Qualité de la narration dans l'histoire des carottes en fonction de l'âge.....	32
Tableau 6 : Qualité de la narration dans l'histoire du ballon en fonction de l'âge	32
Tableau 7 : Qualité linguistique globale dans l'histoire des carottes en fonction de l'âge	33
Tableau 8 : Qualité linguistique globale dans l'histoire du ballon en fonction de l'âge	34

Liste des graphiques

Graphique 1 : Nombre de composantes en fonction de l'âge et de l'histoire.....	31
Graphique 2 : Répartition des subordonnées chez les 3 ans dans l'histoire des carottes	34
Graphique 3 : Répartition des subordonnées chez les 5 ans dans l'histoire des carottes	34
Graphique 4 : Répartition des subordonnées chez les CM2 dans l'histoire des carottes	35
Graphique 5 : Répartition des subordonnées chez les étudiants dans l'histoire des carottes	35
Graphique 6 : Pourcentage de sujets utilisant des verbes modaux en fonction de l'âge dans l'histoire des carottes	35
Graphique 7 : Répartition des subordonnées chez les 3 ans dans l'histoire du ballon.....	36
Graphique 8 : Répartition des subordonnées chez les 5 ans dans l'histoire du ballon.....	36
Graphique 9 : Répartition des subordonnées chez les CM2 dans l'histoire du ballon.....	36
Graphique 10 : Répartition des subordonnées chez les étudiants dans l'histoire du ballon	36
Graphique 11 : Pourcentage de sujets utilisant des verbes modaux en fonction de l'âge dans l'histoire du ballon.....	37

Graphique 12 : Pourcentage de formes correctes pour l'introduction du premier personnage en fonction de l'âge et de l'histoire	38
Graphique 13 : Pourcentage de formes correctes pour l'introduction du second personnage en fonction de l'âge et de l'histoire	38
Graphique 14 : Pourcentage de formes correctes pour le maintien de la référence en fonction de l'âge et de l'histoire	39
Graphique 15 : Pourcentage de formes correctes pour la réintroduction du participant en fonction de l'âge et de l'histoire.....	40
Graphique 16 : Pourcentage de sujets par stratégie en fonction de l'âge dans l'histoire des carottes	41
Graphique 17 : Pourcentage de sujets par stratégie en fonction de l'âge dans l'histoire du ballon	41

TABLE DES MATIERES

ORGANIGRAMMES	2
<i>Université Claude Bernard Lyon1</i>	2
Secteur Santé :	2
Secteur Sciences et Technologies :	2
2. <i>Institut Sciences et Techniques de Réadaptation FORMATION ORTHOPHONIE.....</i>	3
REMERCIEMENTS	4
SOMMAIRE	5
INTRODUCTION.....	7
PARTIE THEORIQUE	8
I. LE RECIT : DEFINITION, ORGANISATION ET ASPECTS DEVELOPPEMENTAUX	10
1. <i>Définition.....</i>	10
2. <i>Construction et organisation</i>	10
2.1. Cohérence et cohésion.....	10
2.1.1. La cohérence.....	10
2.1.2. La cohésion	11
2.1.3. Superstructure et trame narrative	11
3. <i>Aspects développementaux du récit avec support imagé chez l'enfant.....</i>	12
4. <i>La référence aux participants.....</i>	12
4.1. L'introduction.....	12
4.2. Le maintien.....	13
4.3. La réintroduction.....	13
II. LA SYNTAXE : DEFINITION ET REPERES DEVELOPPEMENTAUX	13
1. <i>Définition.....</i>	13
2. <i>Repères développementaux.....</i>	14
2.1. Versant compréhension	14
2.2. Versant production.....	14
III. IMAGES ET RECIT	15
1. <i>Compréhension et construction du récit en images : apport des théories du fonctionnement de la bande dessinée (BD).....</i>	15
1.1. Définition de la BD.....	15
1.2. Les différents composants de la BD	15
1.3. Construction du sens	15
2. <i>Apport des principales études sur l'influence des images sur le récit.....</i>	16
PROBLEMATIQUE ET HYPOTHESES	18
I. PROBLEMATIQUE	19
II. HYPOTHESES GENERALES	19
III. HYPOTHESES OPERATIONNELLES	19
1. <i>Mesures narratives.....</i>	19
2. <i>Mesures linguistiques.....</i>	20
2.1. Complexité syntaxique.....	20
2.2. Référence aux participants.....	20
PARTIE EXPERIMENTALE	21
I. PRESENTATION DE LA POPULATION	22
1. <i>Choix des tranches d'âge</i>	22
2. <i>Critères d'inclusion et d'exclusion.....</i>	22
II. PRESENTATION DU PROTOCOLE.....	23
1. <i>L'entraînement.....</i>	23
1.1. Dénomination d'images.....	23
1.2. Répétition de phrases (BEPL, Chevrié-Muller et al.1985).....	24
1.2.1. Phrases pour les enfants âgés de 3 ans à 3 ans 6 mois :	24
1.2.2. Phrases pour les enfants âgés de 3 ans 7 mois à 6 ans :	24
2. <i>La production des récits.....</i>	24
3. <i>Modalité de recueil des données.....</i>	25
4. <i>Analyse des corpus.....</i>	26

4.1.	Mesures narratives	26
4.2.	Mesures linguistiques.....	27
4.2.1.	Complexité syntaxique.....	27
4.2.2.	Référence aux participants.....	27
PRESENTATION DES RESULTATS		29
I.	MESURES NARRATIVES.....	30
1.	<i>Ordre de la narration</i>	30
2.	<i>Nombre de composantes présentes</i>	31
3.	<i>Qualité globale de la narration</i>	31
II.	MESURES LINGUISTIQUES	33
1.	<i>Complexité syntaxique</i>	33
1.1.	Qualité linguistique globale.....	33
1.2.	Subordonnées	34
1.2.1.	Histoire des carottes.....	34
1.2.2.	Histoire du ballon.....	36
1.2.3.	Comparaison des deux histoires.....	37
2.	<i>Référence aux participants</i>	37
2.1.	Introduction, maintien et réintroduction	37
2.1.1.	Introduction	37
2.1.2.	Maintien	39
2.1.3.	Réintroduction	40
2.2.	Stratégies de référence.....	41
DISCUSSION DES RESULTATS		43
I.	INTERPRETATION DES RESULTATS ET VALIDATION OU INVALIDATION DES HYPOTHESES	44
1.	<i>Mesures narratives</i>	44
2.	<i>Mesures linguistiques</i>	45
II.	LES LIMITES	46
1.	<i>Limites du matériel</i>	46
2.	<i>Limites du protocole</i>	47
III.	PISTES DE POURSUITE DU MEMOIRE	48
IV.	APPORTS DU MEMOIRE POUR L'ORTHOPHONIE.....	49
CONCLUSION		49
CONCLUSION		50
BIBLIOGRAPHIE		51
ANNEXES		55
ANNEXE 1 : LISTE DES PROFESSIONS APPARTENANT A LA CLASSE MOYENNE		56
ANNEXE 2 : NORMES DE CODAGE CDI-III		57
<i>Codage général</i>		57
<i>Codage de la référence aux participants</i>		59
ANNEXE 3 : IMAGES A DENOMMER		63
ANNEXE 4 : SUPPORTS IMAGES		63
<i>Histoire du ballon</i>		64
<i>Histoire des carottes</i>		65
TABLE DES ILLUSTRATIONS.....		66
TABLE DES MATIERES		68

Raffara Angélique (Auteur)

**EFFET DU TYPE DE SUPPORT IMAGE SUR LE DEVELOPPEMENT DU RECIT
CHEZ L'ENFANT : Comparaison de deux histoires.**

2 Tomes-Tome I : 67 Pages

Mémoire d'orthophonie -UCBL-ISTR- Lyon 2011

RESUME

Le récit a fait l'objet de nombreuses recherches ces dernières décennies. Il est devenu un élément clé de nos bilans et rééducations orthophoniques. Le développement du récit chez l'enfant a été beaucoup étudié et nous disposons actuellement de données développementales fiables. Cependant nous avons souhaité nous interroger sur l'effet du type de support imagé sur le développement du récit chez l'enfant. Nous postulons une influence des images sur la production du récit, influence qui tendrait à diminuer avec l'avancée en âge. Afin de vérifier cette hypothèse nous avons proposé à 96 sujets répartis en quatre groupes (3 ans, 5 ans, CM2, étudiants) de produire deux récits à partir d'images : l'histoire des carottes et l'histoire du ballon. Nos analyses narratives et linguistiques nous ont permis de mettre en évidence un effet des images sur le développement du récit chez l'enfant. Ainsi, le nombre de composantes présentes, la stratégie de référence aux participants ou encore le type de subordonnées varient en fonction de l'histoire et de l'âge du sujet. Le nombre de personnages et leurs interactions sont des éléments qui influencent particulièrement les données mentionnées ci-dessus. A l'issue de notre recherche, l'histoire des carottes se révèle être la plus pertinente pour analyser le récit chez l'enfant. Ce mémoire s'inscrit dans le cadre de l'étude internationale CDI-III Narrative Project (Responsables scientifiques en France : Sophie Kern et Frédérique Gayraud).

MOTS-CLES

Récit ó Développement ó Images ó Influence ó Enfant

MEMBRES DU JURY

CANAULT Mélanie

HILAIRE-DEBOVE Géraldine

THEROND Béatrice

MAITRE DE MEMOIRE

KERN Sophie

DATE DE SOUTENANCE

30 juin 2011



MEMOIRE présenté pour l'obtention du
CERTIFICAT DE CAPACITE D'ORTHOPHONISTE

Par

RAFFARA Angélique

**EFFET DU TYPE DE SUPPORT IMAGE SUR LE
DEVELOPPEMENT DU RECIT CHEZ L'ENFANT**

Comparaison de deux histoires

Tome 2

Corpus d'étude

Maître de Mémoire

KERN Sophie

Membres du Jury

CANAULT Mélanie

HILAIRE-DEBOVE Géraldine

THEROND Béatrice

Date de Soutenance

30 juin 2011

SOMMAIRE

SOMMAIRE	2
I. CORPUS DES 3 ANS	3
1. <i>Histoire du ballon</i>	3
2. <i>Histoire des carottes</i>	10
II. CORPUS DES 5 ANS	20
1. <i>Histoire du ballon</i>	20
2. <i>Histoire des carottes</i>	26
III. CORPUS DES CM2	32
1. <i>Histoire du ballon</i>	32
2. <i>Histoire des carottes</i>	35
IV. CORPUS DES ETUDIANTS	38
1. <i>Histoire du ballon</i>	38
2. <i>Histoire des carottes</i>	43
TABLE DES MATIERES	49

I. Corpus des 3 ans

1. Histoire du ballon

Sujet	Genre	Age	Image 1	Image 2	Image 3	Image 4
Adèle	F	3 ans 4 mois	<p>*ENFT: le monsieur il donne un ballon</p> <p>*ENFT: et 020 l'enfant dit je veux un ballon</p> <p>*ENFT: et il montre son doigt</p> <p>*ENFT: et le monsieur il a tous les ballons dans sa main 030</p>	<p>*ENFT: après le petit garçon il a son ballon dans la main</p> <p>et il est très content d'avoir son ballon</p>	<p>*ENFT: et celui-là-le le l'enfant- eh ben il dit oh j'ai pas mon mon ballon</p>	<p>*ENFT: et ça et après – il pleure parce que il a il a plus son ballon</p>
Sophia	F	3 ans 3 mois	<p>*ENFT: euh – un papa et son garçon qui lui donne un ballon ↓030</p>	<p>*ENFT: et le garçon emmène le ballon ↑ - là</p> <p>il il veut les ↓; il a plein de ballons et un ballon ↑-</p> <p>il a même des ballons là au ciel ↓-</p>		
Solène	F	3 ans	<p>*ENFT: Un garçon avec le papa ↑</p> <p>*EXP: Oui qu'est ce qu'il fait le papa</p> <p>*ENFT: Il donne des ballons</p>	<p>*EXP: Oui et là</p> <p>*ENFT: Un garçon</p> <p>*EXP: Oui il fait quoi ↑</p> <p>*ENFT: Il joue au foot Il ... ↓ Il marche</p> <p>*EXP: Oui il marche avec</p> <p>*ENFT: ballon</p>	<p>*EXP: Et puis ↓</p> <p>*ENFT: Il s'envole ballon →</p>	<p>*EXP: Il est pas content ↑</p> <p>*ENFT: Il est pas content ↑</p> <p>*EXP: Qu'est ce qu'on voit là → il ...</p> <p>*ENFT: il pleure →</p> <p>*EXP: Oui il pleure le petit garçon →</p> <p>Parce qu'il a perdu son ballon →</p> <p>*ENFT: Oui →</p>
Petronie	F	3 ans 1 mois	<p>*ENFT: le ballon il donne à le petit le monsieur</p>	<p>*EXP: ensuite sur cette image qu'est-ce qu'il fait</p> <p>*ENFT il ramène le ballon à la maison</p> <p>*EXP: oui et ensuite</p>	<p>*ENFT il pleure</p> <p>*EXP: qu'est-ce qui lui arrive au petit garçon aussi dans cette image-</p> <p>*ENFT il a perdu son ballon</p>	<p>*ENFT après il pleure</p>

Manon	F	3 ans 1 mois	*ENFT: Y a des ballons			*ENFT: Le ballon vole là-bas Et il repart	
Luna	F	3 ans	*ENFT: i i voulait un ballon *EXP: mhm *ENFT: et et i voulait un ballon comme ça	*EXP: d'accord et puis *ENFT: et il a pris un ballon		*ENFT: et puis i s'envole le ballon	*ENFT: euh il est triste *EXP: très bien et qu'est-ce que tu peux dire d'autre *ENFT: chais pas *EXP: tu veux rajouter autre chose *ENFT: oui *EXP: quoi d'autre *ENFT: euh le les carottes *EXP: ah les carottes c'était l'autre histoire on passe à une autre *ENFT: oui
Enzo	G	3 ans 3 mois	*ENFT: ballon *EXP: oui c'est un ballon et là c'est qui qui le donne ↑ ça c'est qui *ENFT: c'est papa qui le donne à enzo *EXP: oui il a une jolie casquette hein ↓ et après qu'est ce qui se passe ↑ vas-y *ENFT: mais mais il va s'envoler s'il tient pas		*EXP: ouais regarde d'ailleurs → qu'est ce qui se passe ↑ *ENFT: le ballon il est parti dans le ciel *EXP: oui et du coup *ENFT: puis l'ballon il est parti dans dans les nuages	*ENFT: main/ maintenant enzo il pleure *EXP: bah oui il pleure il est triste c'est déjà arrivé à enzo ↑ il a déjà perdu un ballon ↑ *ENFT: oui mais là il est tout en bas et on peut le rattraper hop et je l'a rattrapé *EXP: ça arrive mais des fois tu peux pas là tu vois il a pas été assez rapide c'est pour ça qu'il a pas réussi à le rattraper il a essayé hein *ENFT: mais là il est tout en bas il est pas trop haut il est pas trop ici *EXP: et après ↑ *ENFT: il pleure parce que son ballon s'est envolé ↓	
Jacques	G	3 ans 4 mois	*ENFT: il veut le ballon *EXP: qui ↑ *ENFT: le petit garçon *EXP: et qui le lui donne ↑ *ENFT: le papa	*ENFT: il joue avec le ballon	*ENFT: il s'envole son ballon *EXP: pourquoi il s'envole ↑ *ENFT: je sais pas →		
Elyes	G	3 ans 4 mois	*ENFT: il prend un ballon	*ENFT: Et ensuite il court ↑		*ENFT: et lui l'a éclaté son ballon *ENFT: il est euh en haut du ciel ↑	*ENFT: Mais mais il a répété comme sa maman ↑ *ENFT: il vient vite chez lui ↑ *ENFT: Et c'est terminé ↑

Kais	G	3 ans 4 mois	<p>*ENFT: ballon ↑ (Image 3)</p> <p>*ENFT: ballon ↑ (Image 2)</p> <p>*ENFT: ballon ↑ (Image 1)</p> <p>*EXP: Hum hum ↑ et qu'est-c'qui s'passe ici ↑</p> <p>*ENFT: Ça c'est la maison ↑ (Image 4)</p> <p>*EXP: Hum ↑ alors kaïs quand tu regardes les images les unes après les autres ↑ tu vois qu'il s'est passé quelque chose avec ce ballon ↑ le petit garçon qu'est-c'qu'il fait ↑</p> <p>*ENFT: Lui il a un ballon ↑ (Image 2)</p> <p>*ENFT: Lui il est là ↑ dans le vent (Image 3)</p> <p>*EXP: Oui ↑ et après → et après Kaïs</p> <p>*ENFT: quoi ↑</p> <p>*EXP: Il est où le ballon ↑ tu as vu où il est parti le ballon ↑ quand tu regardes tout ça à la suite il est là il est là et là</p> <p>*ENFT: il a tout lui ↑ tout tout tout ↑</p> <p>*EXP: -alors- - qu'est- ce qui se passe ici</p> <p>*ENFT: eh des des des ballons</p> <p>*EXP: mh- alors tu racontes une petite histoire</p> <p>*ENFT: oui</p> <p>*EXP: alors vas-y explique-moi</p> <p>*ENFT: eh l'a l'a des ballons</p>					
Josselin	G	3 ans 4 mois				<p>*ENFT: un ballon là vole</p> <p>*EXP: et là</p> <p>*ENFT: un ballon là vole (xxx)</p> <p>*EXP: qu'est-ce qui fait le ballon</p>	<p>*ENFT: li l'è vole et pé ler= r= le volé et apé le volé-</p> <p>*EXP: où ça</p> <p>*ENFT: là</p> <p>*EXP: là là il s'envole et après</p>	<p>ENFT: et apré et apré</p> <p>*EXP: regarde</p> <p>*ENFT: de la maison</p> <p>*EXP: mhm et là</p> <p>*ENFT: eh le garçon il pleure</p>

Clément	G	3 ans	*ENFT: là y'a des ballons *EXP: oui	*ENFT: là ! - là ! - là ! - (image n°1, 2 et 3) *EXP: et y fait quoi le bonhomme / *ENFT: y tient *EXP: y tient / *ENFT: oui	*EXP: on dirait qu'y pleure nan / (image n°4) *ENFT: si *EXP: t'as vu y pleure / à ton avis pourquoi y pleure / *ENFT: paske - il est resté dehors *EXP: il est resté dehors / *ENFT: oui *EXP: c'est tout c'que tu peux m'dire sur cette histoire-là / *ENFT: oui
Astrid	F	3 ans 9 mois	*ENFT: Euh là il donne un ballon ↑	*ENFT: Là aussi là il un arbre Là un écurveil Un tit monsieur ↓ un tit bonhomme un tit garçon	*ENFT: C'est fini ↑ il rentre à la maison *EXP: il rentre à la maison *ENFT: oui *EXP: Tu veux dire autre chose sur l'histoire *ENFT: il rentre à la maison parce que pa'ce que il a plus de ballon ↓ pleure ↑ il pleure là ↑
Ludvine	F	3 ans 11 mois	*ENFT: Lui il a les ballons Et il en donne à un monsieur	*ENFT: Et et il s'en va avec le ballon	*ENFT: Et après il s'en va chez lui *EXP: D'accord

Julie	F	3 ans 6 mois	<p>*ENFT: le papa</p> <p>*EXP: et ça</p> <p>*ENFT: l'enfant</p> <p>*EXP: et là qu'est ce qu'il a dans la main</p> <p>*ENFT: un ballon</p> <p>*EXP: oui Julie et il le donne</p> <p>*ENFT: à l'enfant</p>	<p>*EXP: ben oui et après comment il est du coup l'enfant</p> <p>*ENFT: il est pas content</p> <p>*EXP: il est pas content ↑ tu crois ↑</p> <p>pourtant il se promène avec son ballon en général on est content</p>	<p>*ENFT: et là maintenant il l'a lâché</p> <p>*EXP: donc il se promène avec son ballon et là qu'est ce qui se passe ↑</p> <p>*ENFT: il l'a lâché</p>	<p>*EXP: et là du coup il est tout ↑</p> <p>*ENFT: content</p> <p>*EXP: content ↑ il est content là ↑ ça tu vois c'est des larmes → en plus il est triste parce qu'il a perdu son ballon ↓ tu vois au début il est content il a un petit sourire et là il est en train de pleurer ↓ t'as déjà perdu un ballon ↑ bah c'est pour ça alors</p>
Soisic	F	3 ans 7 mois	<p>*ENFT: avec des ballons</p> <p>*EXP: ouais tu peux m'en dire plus ↑</p> <p>*ENFT: RIRES</p> <p>*EXP: ou pas</p> <p>EXP: donc la ya des ballons</p> <p>*ENFT: oui</p> <p>*EXP: et après</p>	<p>*ENFT: le petit garçon il prend un ballon</p>	<p>*ENFT: il s'envole le ballon</p> <p>*EXP: et après</p>	<p>*ENFT: il cherche le il court il pleure</p> <p>*EXP: il pleure</p> <p>*ENFT: oui</p> <p>*EXP: pourquoi il pleure</p> <p>*ENFT: parce qu'il a perdu son ballon</p> <p>*EXP: bah oui c'est ça hein</p>
Faustine	F	3 ans 7 mois	<p>*ENFT: je sais pas ça l'histoire</p> <p>*EXP: alors regarde qu'est-ce qu'il se passe sur la première image ↑</p> <p>*ENFT: ben il a des ballons ((et le)) et celui-là il dit il a piqué ses ballons</p> <p>*EXP: ouais et ensuite ↑ ici qu'est ce qu'il se passe ↑</p> <p>*EXP: alors qu'est ce qui se passe ici ?</p>	<p>*ENFT: et ben il a retrouvé son ballon</p> <p>*EXP: il l'a retrouvé</p> <p>*ENFT: ouais</p> <p>*EXP: et là ↑</p>	<p>*ENFT: ben son ballon il s'éclate</p> <p>*EXP: il s'éclate tu crois</p> <p>*ENFT: oui</p> <p>*EXP: alors qu'est ce qu'il se passe ensuite</p>	<p>*ENFT: et ben il est triste</p> <p>*EXP: il est triste ouais</p> <p>*ENFT: oui</p>
Lilou	F	3 ans 7 mois	<p>*ENFT: le papa il lui a pris un ballon, il lui a donné un ballon.</p> <p>*EXP: oui. T'as fini cette image ?</p> <p>*ENFT: oui.</p>	<p>*EXP: ensuite ici.</p> <p>*ENFT: Le ptit garçon il a un ballon.</p>	<p>*EXP: d'accord.</p> <p>*ENFT: le ballon i s'envole.</p>	<p>*EXP: oui.</p> <p>*ENFT: le ptit garçon i court avec short. Vla</p> <p>*EXP: D'accord. Super !</p>

Bilal	G	3 ans 6 mois	<p>*ENFT: un ballon des ballons des ballons un ballon</p> <p>*EXP: et qu'est-ce qui se passe là regarde</p>	<p>*ENFT: il marche</p> <p>*EXP: ouais</p>	<p>*ENFT: et puis là il vole</p> <p>*ENFT: et après il va partir très haut dans le ciel</p> <p>*EXP: ouais tu crois qu'il va le récupérer</p> <p>*ENFT: oui ↑ nan</p> <p>*EXP: pourquoi comment tu sais</p>	<p>*ENFT: il pleure</p> <p>*EXP: il pleure</p> <p>*ENFT: il va rentrer dans sa maison</p> <p>*EXP: d'accord ↑ t'as fini de raconter</p> <p>*ENFT: oui</p> <p>*EXP: d'accord ↑ merci bilal</p>
Samuel	G	3 ans 8 mois	<p>*ENFT: euh le petit garçon il voulait un peu un ballon</p> <p>*ENFT: qui s'envole pas</p> <p>*ENFT: et qui s'envole pas</p> <p>*ENFT: et que et que et le son papa il a donné</p>	<p>*ENFT: Le p'tit garçon il le tient</p> <p>*ENFT: et puis il le lâche</p> <p>*ENFT: et puis il s'envole</p> <p>*EXP: Oui c'est vrai Merci beaucoup</p>		
Axel	G	3 ans 6 mois	<p>*EXP: d'accord alors maintenant regarde tu vois il y a quatre images</p> <p>*ENFT: quatre images</p> <p>*EXP: voilà ça forme une histoire toi tu vas me la raconter</p> <p>*ENFT: ça c'est des ballons</p> <p>*EXP: oui</p>	<p>*ENFT: et c'est autre ballon y a aussi euh</p>	<p>*ENFT: oh regarde c'est quoi</p> <p>*EXP: oui</p> <p>*ENFT: i pleure le petit garçon parce que le frère i veut pas sortir de la maison</p> <p>*EXP: ah bon</p> <p>*ENFT: oui</p> <p>*EXP: oh là là</p> <p>*ENFT: et là le ballon i va en bas et en haut</p> <p>*ENFT: et après i va chez le garçon</p> <p>*EXP: d'accord ↑ t'as fini de raconter ↓ on passe à une autre histoire ↓</p> <p>*ENFT: oui</p>	

Yanael	G	3 ans 9 mois	*ENFT: euh des ballons *EXP: ouais *ENFT: euh un ballon *EXP: mmmm	*ENFT: un ballon	*ENFT: et là quoi c'est quoi déjà *EXP: qu'est-ce qui s' passe là *ENFT: le ballon i t'envole *ENFT: et après y a comme ça prou	*EXP: et ensuite *ENFT: te sais pas *EXP: tu sais pas ↓ bon on passe à une autre ouais
Charles	G	3 ans 8 mois				*EXP : Et c'est pareil tu regardes bien chaque image : Tu vois Et puis tu m'racontes C'qui s'passe *ENFT : Euh là l'enfant il avait pleuré Parce qu'il avait pas son ballon *EXP : Mmmh... alors en fait tu vois ça commence là *ENFT : Et là il avait son ballon mais Sauf qu'il va s'envoler Alors là i va iva i, i va le rattrapper là *EXP: Hop là il a son ballon... Hop là il le laisse échapper... Et là il est triste ENFT : (hochement de tête)
wissem	G	3 ans 7 mois	*ENFT: c'est moi *EXP: c'est un petit garçon *ENFT: non j'te dis que c'est moi *EXP: alors qu'est-ce qu'il se passe au tout début de cette histoire *ENFT: il donne une balle au monsieur *EXP: tu crois pas que c'est plutôt le contraire c'est le monsieur qui donne un ballon au petit garçon *ENFT: oui	*EXP: et après qu'est-ce qu'il fait le petit garçon *ENFT: i le tient	*ENFT: et i le jette le ballon *EXP: tu croisqu'il le jette ↑ *ENFT: il jette le ballon	*ENFT: et et il pleure *EXP: et il pleure il a perdu son ballon il s'est envolé il n'est pas content il est triste

2. Histoire des carottes

Sujet	Genre	Age	Image 1	Image 2	Image 3	Image 4
Adèle	F	3 ans 4 mois	<p>*ENFT: le lapin il veut manger une carotte et mais i il a pris une carotte et après il va la manger</p> <p>*EXP: après</p> <p>*ENFT: après il est dans dans sa maison avec toutes ses carottes dans le panier</p> <p>*EXP: oui et après</p>	<p>*ENFT: après il est en train de manger sa carotte et après l'âne il après le cheval et ben il prend son panier</p> <p>*EXP: oh et après</p> <p>*ENFT: après – l'âne il lui pique son son son pa son panier pour qu'il mange [s] [s] ses carottes à lui et le lapin i il fait +[bruit du lapin]+</p> <p>*EXP: +oh tu fais bien le lapin dis donc+ et qu'est ce qu'il fait là</p>	<p>*ENFT: et après i court et i court chercher des carottes</p>	<p>*ENFT: et là le cheval amène ses carottes i ramène ses carottes à lui</p>
Sophia	F	3 ans 3 mois	<p>*EXP: qu'est c'que tu vois là sur la première image</p> <p>*ENFT: un lapin ↑-i prend un chou ah une carotte↑ une carotte- carotte</p>	<p>*ENFT: i mange la carotte</p> <p>*EXP: et qu'est ce que tu vois d'autre</p> <p>*ENFT: euh – un cheval cheval heval là regarde</p> <p>*EXP: oui</p>	<p>*ENFT: il prend un panier - de carottes</p> <p>*EXP: oui</p> <p>*ENFT: et après↑ et après (pr) il a le panier là- bas i i il dit ah il fait comme ça ↑ OUVRANT LA BOUCHE ah ah</p> <p>*EXP: le lapin</p> <p>*ENFT: oui il est criste</p> <p>*EXP: il est en colère même peut être</p>	<p>*ENFT: oui – et là il est vers la p'tite carotte – il est content ↑ i mange les carottes</p> <p>*EXP: très bien – tu veux ajouter quelque chose d'autre sur cette histoire ou on passe à l'autre qu'est c'que tu vois</p>
Solène	F	3 ans	<p>*EXP: Et la dernière histoire qu'est ce que c'est</p> <p>*ENFT: Un chien</p> <p>*EXP: Un chien tu es sûre Qui est ce qui mange des carottes</p> <p>*ENFT: Des lapins</p> <p>*EXP: Oui tu vois c'est un lapin il a de grandes oreilles</p> <p>*ENFT: Oui comme ça</p> <p>*EXP: Oui et qu'est ce qu'il fait le lapin</p> <p>*ENFT: l' mange de l'herbe</p> <p>*EXP: Moui l' cueille des</p> <p>*ENFT: Des carottes</p>	<p>*EXP: Oui et sur cette image là</p> <p>*ENFT: Poney l' fait quoi le poney l' mange</p>	<p>*EXP: l' vole les carottes du lapin et ... i part en courant</p> <p>*ENFT: Oui</p> <p>*EXP: Et le lapin</p> <p>*ENFT: l' va prendre les carottes Comme ça l' va être content</p>	<p>*EXP: Et sur la dernière image</p> <p>*ENFT: il mange une carotte comme le poney</p> <p>*EXP: Oui tous les deux</p> <p>*ENFT: Oui tous les deux ↓ ils sont copains</p>

Petronie F	3 ans 1 mois	*EXP: d'accord maintenant regarde ces images qu'est-ce qu'il se passe-	*ENFT: en fait le lapin il mange une carotte et le cheval il est dans le lit	*EXP: oui *ENFT: et là il boit le cheval *EXP: il boit- *ENFT: ouais là le lapin i il se sauve *EXP: il se sauve pourquoi il se sauve- *ENFT: parce que il a peur	*ENFT: et là le lapin et et le cheval *EXP: qu'est ce qu'ils font- *ENFT: il boit de l'eau
Manon F	3 ans 1 mois	*ENFT: Ça c'est la carotte *EXP: pareil, tu regardes bien chaque image			*ENFT: Les chevaux La carotte *EXP: Là, et tu me racontes ce que les images forment comme histoire *ENFT: Et...et le cheval il prend le panier pour manger *EXP: Mmoui Alors qu'est-ce qu'il se passe dans cette histoire ? *ENFT: il mange la carotte *EXP: Oui Ouais Et ensuite, qu'est-ce qui se passe ? Ok d'accord C'est bon, tu as plus rien à dire ? D'accord
Luna F	3 ans	*EXP : alors tu as quatre petites images et tu vas me raconter l'histoire d'accord ? *ENFT : y y ya pas de carottes	*EXP : d'accord et puis *ENFT : après euh i fait à manger après i court *EXP : et regarde là qu'est-ce qui se passe après ici *ENFT : le cheval i i prend le le panier	*EXP : mhm et puis c'est très bien *ENFT : le lapin i court *EXP : oui continue *ENFT : et ensuite i court *EXP : oui	*ENFT : et et chais pas *EXP : et là continue regarde c'est très bien *ENFT mais moi je voulais pas conter *EXP : d'accord on passe à d'autres *ENFT : oui

Enzo	G	3 ans 3 mois	<p>*EXP: qu'est ce qui se passe dans cette histoire</p> <p>*ENFT: ça c'est quoi c'est un lapin</p> <p>*EXP: et ça</p> <p>*ENFT: un panier</p> <p>*EXP: ouais ↓* et +</p> <p>*ENFT: + et ça + c'est les carottes</p> <p>*EXP: parce que les lapins ça fait quoi ça aime bien manger les carottes</p> <p>*ENFT: oui ça aime bien tout</p> <p>*EXP: ça aime bien tout les lapins ↑</p> <p>*ENFT: oui oh</p>	<p>*EXP: et après qu'est ce qui se passe enzo qu'est ce qui se passe regarde là tu connais cet animal aussi</p> <p>*ENFT: oui oui c'est un cheval</p> <p>*EXP: ouais↑ et qu'est ce qu'il fait</p> <p>*ENFT: il il manze</p> <p>*EXP: il est en train de prendre le panier</p> <p>*ENFT: c'est du choux</p> <p>*EXP: tu vois il prend le panier il lui fait une blague et après qu'est ce qu'il fait là</p> <p>*ENFT: y fait quoi</p>	<p>*EXP: il fait quoi là il s'en va en courant et là</p> <p>*ENFT: il garde son panier et y et maintenant il le reprête maintenant il prend son cheval</p>	<p>*EXP: tu crois qu'ils sont copains là dans la dernière image</p> <p>*ENFT: ouiiiiiiiiii</p> <p>*EXP: donc il se sont réconciliés</p> <p>*ENFT: oh ba oui</p> <p>*EXP: ba oui c'est bien d'avoir des copains</p>
Jacques	G	3 ans 4 mois	<p>*ENFT: lapin</p> <p>*EXP: qu'est ce qu'il fait le lapin ↑</p> <p>*ENFT: il ramasse des carottes ↓</p>	<p>*ENFT: il mange</p> <p>*EXP: il mange quoi</p> <p>*ENFT: des carottes</p> <p>*EXP: et qu'est ce que tu vois d'autres</p> <p>*ENFT: un cheval il mange des carottes</p>	<p>*ENFT: et là il court il voit plus ses carottes</p> <p>*EXP: comment ça se fait</p> <p>*ENFT: parce que le cheval il a pris</p> <p>*EXP: a bon il a pris quoi</p> <p>*ENFT: le panier de carotte</p>	<p>*ENFT: le cheval il redonne le panier à le lapin</p> <p>*EXP: il est content le lapin</p> <p>*ENFT: oui</p>
Elyes	G	3 ans 4 mois	<p>*ENFT: Alors alors un lapin qui qui /gro/ sa carotte</p> <p>*EXP: oui</p>	<p>*ENFT: Et ensuite un cheval qui porte un panier</p>	<p>*ENFT: et ensuite un cheval qui court</p> <p>*EXP: L'image suivante elle est là</p> <p>*ENFT: Et elle et lui il va il va chercher quelque'un</p> <p>*EXP: Hum hum</p>	<p>*ENFT: Et lui et eux ils mangent ça</p> <p>*EXP: d'accord</p> <p>*ENFT: Des carottes</p> <p>*EXP: Des carottes très bien</p>

Kais	G	3 ans 4 mois	<p>*ENFT: Ça c'est le cheval ↑ (pic 2)</p> <p>*EXP: Et maintenant tu vas m'raconter l'histoire que ces images elles forment</p> <p>*ENFT: C'est le cheval ↑ (pic 3)</p> <p>*EXP: Ça va commencer ici</p> <p>*ENFT: Ça c'est le cheval là (pic 4)</p> <p>*EXP: Oui ↑ d'accord ↑ tu vois quand tu commences par ici ↑ ça forme une histoire tout ça alors le début de l'histoire c'est ici</p> <p>*ENFT: Lui c'est le cheval (pic 2)</p> <p>*EXP: Oui c'est ça et qu'est-c'qui s'passe qu'est-c'qui s'passe avec ce cheval ↑ regarde le départ il est là ↓ qu'est-c'qui s'passe sur les images</p> <p>*ENFT: Et lapin (pic 3)</p> <p>*EXP: ou ↑</p> <p>*ENFT: ça c'est le lapin (pic 4)</p> <p>*EXP: Hum hum</p> <p>*ENFT: ça c'est le lapin ça c'est le lapin ↑ (pic</p>
------	---	--------------	---

Josselin	G	3 ans 4 mois	<p>*ENFT: eh un lapin</p> <p>*EXP: mhm : et qu'est-ce qu'il fait</p> <p>*ENFT: il le mange des carottes</p> <p>*EXP: mhm</p>	<p>*ENFT: et le cheval qu'est-ce qu'il fait</p> <p>*EXP: qu'est-ce qu'il fait le cheval</p> <p>*ENFT: l'emmène-</p> <p>*EXP: mhm</p> <p>*ENFT: le le pam= le panier du de carottes</p> <p>*EXP: mhm et après</p>	<p>*ENFT: et après et après le cheval il le court et apé i a mangé le lapin</p> <p>*EXP: et après il a mangé le lapin</p> <p>*ENFT: oui non</p> <p>*EXP: non</p> <p>*ENFT: il a mangé la carotte</p> <p>*EXP: qui ça</p> <p>*ENFT: le cheval</p> <p>*EXP: et il la mange où la carotte +oui+</p>	<p>*ENFT: eh c'est toi le cheval il la mange+ la carotte et après le le= le lapin que = qui le mange et après et après et après le [mä] les= les= les deux carottes et et carottes</p> <p>*EXP: voilà</p> <p>*ENFT: il a commencé par la vache</p> <p>*EXP: il a commencé par la =</p> <p>*ENFT: vache</p> <p>*EXP: par la vache mhm</p> <p>*ENFT: il a commencé par la vache et après=</p> <p>*EXP: et après il mange le lapin alors</p> <p>*ENFT: oui</p> <p>*EXP: oh lala</p> <p>*ENFT: non</p> <p>*EXP: non</p> <p>*ENFT: oh ben oui</p> <p>*EXP: oui c'est un méchant cheval alors</p>
----------	---	--------------	--	--	--	---

Clément G	3 ans	<p>*EXP: donc maintenant j'ai montrer des histoires – des images</p> <p>*ENFT: oui</p> <p>*EXP: et ces images elles forment une histoire</p> <p>*ENFT: oui</p> <p>*EXP: tu vas devoir me raconter une histoire avec ces images là d'accord / alors on va commencer par – celle-là ! alors vas-y raconte-moi une histoire avec ces images</p> <p>*ENFT: ça c'est le lapin (image n°1)</p> <p>*EXP: oui /</p> <p>*ENFT: et ça aussi (image n°2)</p> <p>*EXP: oui ! et qu'est-ce qui fait le lapin /</p> <p>*ENFT: y mange le la carotte (image n°2)</p> <p>*EXP: y mange la carotte / et ensuite qu'es'qui s'passe d'autre dans l'histoire / il est tout seul le lapin / ou y'a quelqu'un d'autre /</p> <p>*ENFT: y'a quelqu'un y'a quelqu'un</p> <p>*EXP: et c'est qui l'autre /</p>			
-----------	-------	---	--	--	--

Astrid	F	3 ans 9 mois	*ENFT: il prend il prend une carotte *ENFT: il prend une carotte	*ENFT: Et là il croque des carottes Oh regardez Il prend le panier Oh il prend une carotte aussi lui Et là il mange une carotte Et là il mange une carotte	*ENFT: Là il a pris le carotte Parce que parce que c'était pas à lui	*ENFT: Et là il mange une carotte Et lui aussi il mange une carotte Comme ça c'est fini *EXP: Et tu veux plus rien dire d'autre sur l'histoire *ENFT: non
Ludvine	F	3 ans 11 mois	*ENFT: Ya le lapin qui Qui regarde la carotte	*ENFT: Après ya le cheval qui Qui qui prend le panier à carotte du lapin *EXP: mhm	*ENFT: Et il s'en va avec le panier *EXP: D'accord	*ENFT: Et le cheval i i il mange une carotte
Julie	F	3 ans 6 mois	*EXP: comment elle commence ton histoire c'est quoi ça julie *ENFT: un lapin *EXP: ouais et qu'est ce qu'il a dans la main *ENFT: une une carotte *EXP: ouais mais tu vois il en a même plusieurs elles sont dans un petit dans un petit panier *ENFT: oui *EXP: ça c'est les petits trous quand tu sors les carottes de la terre alors qu'est ce qu'il fait là	*ENFT: il prend le panier *EXP: alors tu vois ce qu'il fait julie ↑ tu sais dire plein de choses tu peux me raconter l'histoire je suis sûre que tu vois ce qui se passe ↓ tu vois là ça c'est quoi *ENFT: un sfal *EXP: oui et qu'est qu'il fait le Cheval *ENFT: il prend le panier *EXP: ouais et là *ENFT: il l'a pris *EXP: ouais et il tu vois les petits nuages en fait c'est pour dire qu'il est en train de de courir *ENFT: oui de courir	*EXP: ouais et du coup qu'est ce qu'il fait le lapin *ENFT: il court *EXP: il lui court après tu vois parce qu'il veut récupérer ses carottes il est en colère qu'on lui ait pris ses carottes il est pas content ↓ et là du coup qu'est ce qu'il fait le cheval *ENFT: il les mange *EXP: ouais mais ya aussi le petit ↑ *ENFT: lapin *EXP: parce que lui aussi il a récupéré sa carotte tu vois ↓ et ils mangent tous ensemble	

Soisic	F	3 ans 7 mois	*ENFT: avec le lapin *EXP: mhm mhm *ENFT: avec le cheval *EXP: qu'est-ce qu'il fait le lapin *ENFT: il mange la ca il prend la carotte *EXP: ouais et après	*ENFT: il mange la carotte *EXP: et la suite	*ENFT: il court euh *EXP: et alors *ENFT: après il mange RIRES toute la carotte	*EXP: et il se passe quoi à la fin *ENFT: il mange la carotte *EXP: oui t'as raison il mange la carotte
Faustine	F	3 ans 7 mois	*ENFT: le lapin trouve une carotte *EXP: ouais	*ENFT: le nautre apin euh le le lapin mange une carotte *EXP: ouais *ENFT: le cheval pique le panier *EXP: han ouais	*ENFT: le lapin dit « rends-moi mon panier »	*EXP: et après *ENFT: et après il laisse le panier et i s'en va et il prend que la carotte *EXP: ah oui là tu me racontais celle-là *ENFT: oui *EXP: ouais donc le cheval il est parti *ENFT: ouais *EXP: et après *ENFT: et après i prend euh que la carotte et il se repart *EXP: et oui et l'histoire elle est finie *ENFT: ouais
Lilou	F	3 ans 7 mois	*ENFT: euh là le petit lapin i prend des euh des carottes.	*ENFT: là il mange des carottes.	*ENFT: Et là il les mange toutes. *EXP: très bien.	*ENFT: et après y'en a plus. *EXP: et c'est fini !

Bilal	G	3 ans 6 mois	*ENFT: un lapin qui manze une carotte *EXP: ouais et puis ensuite *ENFT: il manze une carotte	*EXP: encore ↓ et qu'est-ce qui se passe ensuite *ENFT: il a pris sa carotte *EXP: qui			*ENFT: il donne sa carotte à lui *EXP: ah ↑ tu veux dire autre chose *ENFT: non
Samuel	G	3 ans 8 mois	*EXP: regarde ces images tu peux les regarder avant si tu veux *ENFT: euh le cheval galope dans son pré ↑ et mange	*ENFT: et prend le le le le panier de pt'it lapin avec les carottes	*ENFT: et puis il galope		*ENFT: et pis après y n'en mange une *EXP: d'accord
Axel	G	3 ans 6 mois	*EXP: alors ces images qu'est-ce qui s'passe	*ENFT: y a un cheval *EXP: ouais	*ENFT: et y a un l'oute cheval un aute cheval et un aute cheval et voilà		*EXP: et c'est tout ce qui s'passe *ENFT: oui *EXP: t'es sûr *ENFT: oui *EXP: bon comme tu veux merci Axel
Yanael	G	3 ans 9 mois	*ENFT: là y a des carottes *EXP: ouais	*ENFT: oh regarde ↑ y a un ceval qui prend tes carottes *EXP: et ensuite il se passe quoi	*ENFT: le ceval i court après le lapin i court aussi *EXP: et ensuite *ENFT: oui *EXP: i se passe quoi		*ENFT: euh là euh on sait pas celle là *EXP: oui *ENFT: y a un ptit lapin qui mangeait des carottes *EXP: oui ↑ *ENFT: et après là le lapin i mange les carottes et après le lapin et le ceval i mangent toutes les carottes *EXP: d'accord ↑ c'est fini ↓ on passe à une autre

Charles	G	3 ans 8 mois			<p>*ENFT: Le cheval en fait il courait et maintenant et maint'nant et maint'nant le p'tit lapin il l'a rattaché il l'avait mangé</p> <p>*EXP: mmmh... mangé quoi</p> <p>*ENFT: euh...j'sais pas c'qu'il avait mangé</p> <p>*EXP: d'accord. alors vas-y, je t'écoute pour toi ces 4 images elles racontent quoi en fait</p> <p>*ENFT: Elles racontent que Le cheval mange quelque chose mais j'me rappelle plus</p> <p>*EXP: oui... d'accord. Ça s'appelle une carotte</p> <p>*ENFT: Le cheval en fait il s'est arrêté là</p> <p>*EXP: donc ça pour toi c'est l'histoire qui s' passe d'accord. -</p>	
wissem	G	3 ans 7 mois	<p>*EXP: comment elle commence l'histoire regarde y a un petit lapin qu'est-cequ'il fait le lapin</p> <p>*ENFT ((il il)) il mange la carotte il bouffe sa carotte</p> <p>*EXP: il mange sa carotte et là qu'est-ce qu'i se passe après</p>	<p>*ENFT il mâche</p> <p>*EXP: il mâche et qu'est-ce qu'i se passe derrière</p> <p>*ENFT y a un xxx</p> <p>*EXP: c'est un cheval</p> <p>*ENFT non</p> <p>*EXP: ben si c'est un cheval ↑ et qu'est-ce qu'il fait il prend qu'est-ce qu'il prend</p> <p>*ENFT: non les carottes</p>	<p>*EXP: et regarde le cheval il part avec les carottes et qu'est-ce qu'il fait alors le lapin</p> <p>*ENFT: il court</p> <p>*EXP: et donc après</p> <p>*ENFT: i mange la carotte</p> <p>*EXP: il mange une carotte et avec le</p> <p>*ENFT: avec le lapin</p> <p>*EXP: ils partagent les carottes d'accord</p>	

II. Corpus des 5 ans

1. Histoire du ballon

Sujet	Genre	Age	Image 1	Image 2	Image 3	Image 4
Thaïs	F	5 ans	<p>*EXP: d'accord alors maintenant tu vas me raconter une autre histoire je vais te montrer d'autres images voilà tu vois là il y a encore quatre images qui font une histoire voilà alors est ce que tu peux me la raconter</p> <p>*ENFT: à cette image y'a un papa qui donne un ballon (à son) à son petit enfant</p>	<p>*ENFT: et après à celle-là il s'en va avec son ballon sur la route</p>	<p>*ENFT: et ici s'envole il y arrive plus à le rattraper</p>	<p>*ENFT: maintenant i pleure</p> <p>*EXP: et oui pourquoi</p> <p>*ENFT: parce que le ballon il a ((il a)) volé il arrive plus à le reprendre</p> <p>*EXP: d'accord c'est bon tu as fini de raconter l'histoire</p> <p>*ENFT: oui</p> <p>*EXP: merci</p>
Pauline	F	5 ans 5 mois	<p>*EXP: voilà une autre histoire, alors, qu'est ce que tu vois ici?</p> <p>*ENFT: un petit enfant qu'est dans le (zé) désert qui choisit un ballon et le monsieur lui donne avec un ballon</p>	<p>*ENFT: et le petit garçon continue sa route</p>	<p>*ENFT: mais sans faire espérer, le petit garçon qui s'appelait Pierre a perdu son ballon</p>	<p>*ENFT: et pendant tout le chemin il pleure, il pleure il passe devant son école mais rien passe dans le ciel</p> <p>*EXP: ouais, ok</p>
Raphaëlle	F	5 ans 2 mois	<p>*EXP: Et là, on voit quoi ?</p> <p>*ENFT: le monsieur, et ba, il donne un ballon au petit garçon</p>	<p>*ENFT: Après il part avec</p>	<p>*ENFT: et après il le lâche</p>	<p>*ENFT: Et il pleure.</p>
Louison	F	5 ans 2 mois	<p>*EXP: ces images t'informent une histoire regarde attentivement toutes les images maintenant raconte moi une histoire que ces images forment</p> <p>*ENFT: le petit garçon y pleure</p> <p>*EXP: comment elle commence ton histoire Louison</p> <p>*ENFT: y a une monsieur qui donne un ballon au p'tit garçon</p>	<p>*ENFT: y y va s'prom'ner avec</p>	<p>*ENFT: après y s'envole</p>	<p>*ENFT: et y pleure</p> <p>*EXP: tu veux me raconter quelque chose d'autre</p> <p>*ENFT: non</p>

Maëlle	F	5 ans 5 mois	<p>*EXP: Alors maintenant c'est les histoires donc j'vais t'en montrer une y a quatre images et tu vas m'dire c' qui s'passe t'es d'accord vas-y Qu'est-ce qui s'passe par exemple sur cette première image</p> <p>*ENFT: Y donne un ballon au au p'tit enfant</p>	<p>*EXP: Ouais et pis alors</p> <p>*ENFT: Après il le tient</p> <p>*EXP: Ouais</p>	<p>*ENFT: Après il le lâche</p> <p>*EXP: Et</p>	<p>*ENFT: Après y pleure</p> <p>*EXP: Ah ouais parce que pourquoi</p> <p>*ENFT: Parc'qu'il a perdu son ballon</p> <p>*EXP: Ben ouais il est triste bon ben c'est très bien</p>
Daphné	F	5 ans 5 mois	<p>*EXP: alors là j'vais t'montrer euh ces images qui forment une histoire regarde attentiv'ment toutes les images maint'nant racont'moi une image euh une histoire que ces images forment</p> <p>*ENFT: en fait i' il a pas d'ballon en fait i' i'd'mande à un ballonier de s' de d'lui prendre un ballon</p>	<p>*ENFT: i' s'ballade sur la colline</p>	<p>*ENFT: et après h i' i' lâche</p>	<p>*ENFT: et ça va dans l'ciel (RIRE)</p>
Yanis	G	5 ans 5 mois	<p>*EXP: très bien et la dernière petite histoire</p> <p>*ENFT: et ben en fait et ben le papa et ben il lui apporte un ballon</p>	<p>*ENFT: et après il s'en va avec le ballon</p>	<p>*ENFT: et après le ballon il s'en volait</p>	<p>*ENFT: et après il rentre chez lui</p> <p>*EXP: oui et là qu'est-ce qu'il fait il a perdu le ballon</p> <p>*ENFT: et ben il est fatigué</p> <p>*EXP: et oui, il est pas content c'est très bien Yanis merci</p>
Hugo 1	G	5 ans 4 mois	<p>*ENFT: alors là il il aj'sète un ballon</p> <p>*EXP: mm</p>	<p>*ENFT: il l'emmène</p>	<p>*ENFT: il il il s'envole le ballon</p>	<p>*ENFT: et il pleure voilà ? voilà ? chuis un grand</p> <p>*EXP: voilà</p>
Matthias 1	G	5 ans	<p>*EXP: voilà- super après- hop- on va faire pareil pour ces images</p> <p>*ENFT: le monsieur i' donne un ballon pour euh pour euh pour le petit enfant</p> <p>*EXP: voilà- après</p>	<p>*ENFT: (XXX) après i' marche avec un ballon</p> <p>*EXP: ouais</p>	<p>*ENFT: a: près après après le p'tit bo- le p'tit bonhomme i' le lâche</p> <p>*EXP: oui</p>	<p>*ENFT: après i' pleure</p> <p>*EXP: et pourquoi i' pleure</p> <p>*ENFT: pasque il a perdu- son ballon i' s'est envolé</p>

Hugo 2	G	5 ans 1 mois	<p>*EXP: C'est bien Hugo, on continue ! Ces images forment une histoire tu vois ? Regarde attentivement toutes les histoire Et tu vas me raconter l'histoire qu'elles forment ! Vas y !</p> <p>*ENFT: Le papa en fait là il est en train en train de prendre des ballons. Il a acheté des ballons et après il en donne un à son petit.</p>	<p>*ENFT: Et après le petit il marche et après avec son ballon</p>	<p>*ENFT: Et après il s'envole.</p>	<p>*ENFT: Et après il court, il marche vers la maison puis il rentre.</p> <p>*EXP: Et pourquoi est-ce qu'il pleure là ?</p> <p>*ENFT: Parce qu'il a perdu son ballon qui s'est envolé. Moi j'avais déjà vu un ballon qui était en haut dans le ciel.</p> <p>*EXP: ah oui ? tu crois que c'est un petit enfant qui avait lâché son ballon Comme dans ton histoire ?</p> <p>*ENFT: peut être.</p>
Louis-Marie	G	5 ans 5 mois	<p>*EXP: bien alors maintenant j'vais t'montrer des petites images et ces images forment une histoire est-ce que tu peux m'raconter l'histoire que racontent ces images</p> <p>*ENFT: son grand-père il lui donne un ballon</p>	<p>*ENFT: i s'promène avec son bâton avec son ballon</p>	<p>*ENFT: et puis d'un coup i s'envole</p> <p>*EXP: hm hm</p>	<p>*ENFT: après i pleure</p>
Olivier	G	5 ans 3 mois	<p>*EXP: très bien olivier maintenant je vais te montrer des images qui forment une histoire et tu vas me raconter ton histoire</p> <p>*ENFT: i joue au ballon mais i il apporte le ballon à le p'tit Zenfant</p>	<p>*ENFT: il a un ballon</p>	<p>*ENFT: il: il le lâche</p>	<p>*ENFT: il pleure</p> <p>*EXP: pourquoi</p> <p>*ENFT: par'que par'que il est parti</p> <p>*EXP: tqui c'est qu'est parti</p> <p>*ENFT: le ballon</p>
Marine	F	5 ans 9 mois	<p>*EXP: Alors la dernière de nouveau quatre images Regarde les bien Et raconte moi l'histoire</p> <p>*ENFT: Hum le le ptit garçon il avait vu un monsieur qui portait des ballons</p>	<p>*ENFT: Ensuite i s'en va en chemin</p>	<p>*ENFT: Ensuite i i lâche son ballon Et il s'envole</p>	<p>*ENFT: Et après i pleure</p> <p>*EXP: C'est tout</p> <p>*ENFT: oui</p> <p>*EXP: D'accord merci Marine</p>

Emie	F	5 ans 10 mois	<p>*EXP: On changeAllez la dernière histoire Alors comme tout-à-l'heure tu regardes bien d'abord toutes les images Tu commences</p> <p>*ENFT: Y a un monsieur qui veut qui donne Le petit garçon y veut un ballon Et le monsieur il lui donne un ballon</p>	<p>*ENFT: Après il va se promener avec un ballon</p>	<p>*ENFT: Et après son ballon il s'est envolé</p>	<p>*ENFT: Pis après il pleure *EXP: Tu veux rajouter quelque chose Et ben j'te remercie beaucoup Emie.</p>
Julia	F	5 ans 9 mois	<p>*EXP: d'accord alors là c'est pareil ces images forment une histoire et tu regardes attentivement toutes les images\ et tu vas m'raconter l'histoire que ces images forment</p> <p>*ENFT: le monsieur donne un ballon</p>	<p>*ENFT: et le et le et l' et l'enfant i' se i' v' i' v' i' marche avec son ballon</p>	<p>*ENFT: et son ballon i' s'envole</p>	<p>*ENFT: et le garçon il est triste *EXP: c'est tout tu veux rajouter quelque chose d'autre non</p>
Alice	F	5 ans 1 mois	<p>*EXP: Et voilà la dernière</p> <p>*ENFT: Euh Y'a un monsieur qui donne des ballons C'est dans un parc Un garçon qui prend un ballon</p>	<p>*ENFT: l' part</p>	<p>*ENFT: Le ballon il s'envole</p>	<p>*ENFT: Et euh il pleure *EXP: D'accord très bien</p>
Thessa	F	5 ans 9 mois	<p>*EXP: très bien alors maint'nant je vais te présenter trois histoires voilà. alors - regarde là ↓ ces images forment une histoire + regarde+</p> <p>*ENFT: +là+</p> <p>*EXP: regarde attentivement toutes ces images alors maint'nant - raconte moi une histoire que ces images forment</p> <p>*ENFT: i donne des ballons *EXP: oui: *ENFT: i garde son ballon *EXP: tu veux rajouter quelque chose *ENFT: mmm ACQUIESCEMENT *EXP: vas-y</p>	<p>*ENFT: i met son ballon dans les mains *EXP: mmh mmh et après</p>	<p>*ENFT: et après son ballon s'envole</p>	<p>*EXP: et ensuite *ENFT: et ensuite il est triste *EXP: tu veux rajouter quelque chose là non *ENFT: FAIT SIGNE QUE NON</p>

Léna	F	5 ans 11 mois	<p>*EXP: Très très bien Alors maintenant j'te montre donc ces images ces images forment une histoire Regarde attentivement toutes les images voilà et maintenant raconte-moi une histoire que ces images forment Vas-yTu vois</p> <p>*ENFT: Là i' rencontre un monsieur qui vend des ballons</p>	<p>*ENFT: Là i' part avec son ballon et pis il retourne sur le chemin du retour</p>	<p>*ENFT: et pis le ballon i' il s'envole parce que le vent i' souffle trop fort</p>	<p>*ENFT: et pis il pleure en rentrant vers sa maison</p> <p>*EXP: D'accord très bien ↓ c'est très bien</p>
Matthias 2	G	5 ans 10 mois	<p>*EXP: Et la dernière</p> <p>*ENFT: Un petit garçon qui euh qui a vu un vendeur de bon de ballons</p> <p>*EXP: Ouais</p> <p>Et qu'est-ce qui se passe après</p>	<p>*ENFT: il euh prend un ballon ballon</p>	<p>*ENFT: et après son ballon i s'envole</p>	<p>*ENFT: et après il est tout triste</p> <p>*EXP: Ooh ouais il est tout triste</p>
Corentin	G	5 ans 7 mois	<p>*EXP: d'accord ensuite j'ai celle-ci voilà regarde bien les quatre alors qu'est c'qui s'passe dans cette histoire</p> <p>*ENFT: y s'passe que l'monsieur il a donné un ballon</p>	<p>*EXP: ouais</p> <p>*ENFT: et après le bonhomme et là on voit sa maison</p>	<p>*ENFT: et après y s'envole</p> <p>*EXP: oh</p>	<p>*ENFT: puis a lâché et après il est triste</p> <p>*EXP: comment tu vois qu'il est triste</p> <p>*ENFT: parc' qu'il a perdu son ballon</p> <p>*EXP: d'accord donc c'est la fin d'l'histoire</p> <p>*ENFT: oui</p> <p>*EXP: ben d'accord merci beaucoup</p>
Guillaume	G	5 ans 8 mois	<p>*ENFT: y'a un papa qui donne à un p'tit enfant un ballon</p> <p>*EXP: mm</p> <p>*ENFT: et et il garde le ballon dans sa main</p>	<p>*ENFT: après à côté y'a un arbre i et puis y'a un buisson et puis y'a un p'tit enfant qui tient un ballon</p>	<p>*ENFT: et à côté y'a un buisson et puis un [not] buisson à côté et puis y'a un arbre et puis y'a un p'tit enfant qui court après son ballon pac'que ? il a ? pac'qu'il s'est envolé</p> <p>*EXP: m et à la fin qu'est-c'qui s'passe</p>	<p>*ENFT: y'a une maison et y'a la le petit garçon qu'est qui pleure pac'qu'il a perdu son ballon</p> <p>*EXP: elle est triste et celle là</p>
Alexandre	G	5 ans 7 mois	<p>*EXP: Ensuite celle-ci</p> <p>*ENFT: En fait c'est un monsieur Qui donne des [ba] – un ballon à un enfant</p>	<p>*ENFT: Et l'enfant i marche</p>	<p>*ENFT: Et le ballon i s'envole</p>	<p>*ENFT: Et l'enfant est triste</p>

Thomas	G	5 ans 11 mois	<p>*EXP: Maintenant je vais te montrer des histoires Tu vas regarder toutes les images Et après tu vas me raconter une histoire Tu veux bien</p> <p>*ENFT: Oui La y'a un monsieur avec un enfant Avec des ballons</p>	<p>*ENFT: Maintenant y'a un enfant avec un ballon</p> <p>*EXP: oui</p>	<p>*ENFT: Maintenant y'a un enfant Il a perdu son ballon Il s'envole</p>	<p>*ENFT: Maintenant il est triste</p> <p>*EXP: Très bien</p>
Hadrien	G	5 ans 7 mois	<p>*EXP Alors ces images forment une histoire Regarde attentivement toutes les images Maintenant raconte moi une histoire que ces images forment</p> <p>*ENFT: Là tu [kru] des ballons</p> <p>*EXP ouai</p>	<p>*ENFT: Des ballons</p>	<p>*ENFT: Un ballon qu'est monté au ciel</p>	<p>*ENFT: D'une maison</p> <p>*EXP D'accord</p>

2. Histoire des carottes

Sujet	Genre	Age	Image 1	Image 2	Image 3	Image 4
Thais	F	5 ans	<p>*ENFT: ici là y'a un lapin qui prend des carottes dans son panier on dirait</p>	<p>*ENFT: ici un lapin qui ((qui une)) mange une carotte mais le cheval ((y prend)) y prend ((son)) le panier et i mange les carottes</p>	<p>*EXP: mmm et puis</p> <p>*ENFT: le p'tit lapin il essaie de le reprendre mais il y arrive pas</p>	<p>*EXP: et puis là qu'est ce qui se passe</p> <p>*ENFT: hum le lapin ((i i)) il arrive à le rattraper((et)) et il mange une carotte avec lui</p> <p>*EXP: d'accord tu veux rajouter quelque chose</p> <p>*ENFT: non</p> <p>*EXP: l'histoire est finie</p> <p>*ENFT: oui</p>
Pauline	F	5 ans 5 mois	<p>*ENFT: un lapin qui mange une carotte avec trois carottes dans son panier elle la grignote elle la trouve très bonne</p>	<p>*ENFT: un âne, sans faire exprès, prend le panier dans sa bouche pour les manger</p>	<p>*ENFT: et le petit lapin court (ap) (derrière louis) derrière lui pour rattraper les carottes qu'il avait volées au petit lapin</p>	<p>*ENFT: et le petit lapin lui dit enfin c'est mes carottes, c'est pas tes carottes !!</p> <p>*EXP: ok très bien</p>
Raphaëlle	F	5 ans 2 mois	<p>*EXP: je vais t' montrer (des) des feuilles comme ça, où tu vas voir des images. Les images, elles forment une histoire et toi, tu vas m' raconter ce que tu vois sur l'histoire. alors, vas-y.</p> <p>*ENFT: je vois un lapin</p> <p>*EXP: oui</p>	<p>*ENFT: ffff Je vooooois un cheval</p> <p>*EXP: hum</p>	<p>*ENFT: et je vois un lapin et un cheval Et je vois</p>	<p>*ENFT: Un cheval mange des carottes Et l lapin aussi</p> <p>*EXP: d'accord !</p>

Louison	F	5 ans 2 mois	<p>*EXP: très bien Louison ces images forment une histoire regarde attentivement toutes les images maintenant raconte moi une histoire que ces images forment comment elle commence ton histoire Louison raconte moi une histoire que ces images forment tu me racontes</p> <p>*ENFT: c'est un p'tit lapin qui ramasse une carotte</p>	<p>*ENFT: et le cheval y vient pour prendre le panier de carottes</p>	<p>*ENFT: là pendant qu'il le lapin y mange la carotte le cheval y prend le panier de carottes</p>	<p>*ENFT: et après @quand y s'arrête y mangent tous les deux les carottes</p> <p>*EXP: tu veux me raconter autre chose</p> <p>*ENFT: non</p>
Maëlle	F	5 ans 5 mois	<p>*EXP Et puis la dernière</p> <p>*ENFT: e petit lapin dans l'jardin y prend des carottes</p>	<p>*ENFT: Après y a un cheval qui prend les carottes</p>	<p>*ENFT: Après il les emmène</p>	<p>*ENFT: et après Pis il les repose</p> <p>*EXP: Ouais ben voilà super</p>
Daphné	F	5 ans 5 mois	<p>*EXP: et la dernière histoire</p> <p>*ENFT: en fait c'est un lapin qui plantait ses carottes/ euh il il les a pris</p>	<p>*ENFT: et après le cheval ben i' voyait pas et ben hh et ben il a pris le panier</p>	<p>*ENFT: et après il a galopé là-bas</p>	<p>*ENFT: et t'hh et après il les a mangées et voilà (CHUCHOTE)</p> <p>j'adore/ les carottes/</p> <p>*EXP: t'adores/ les carottes/ t'adores/ les chevaux/ ben c' t'aimes bien cette histoire alors</p> <p>*ENFT: oui m et j'aim' bien les doudous/ et les sucettes/</p> <p>les sucettes qu'on suce (ONOMATOPEE) la nuit et les sucettes qu'on mange/</p>
Yanis	G	5 ans 5 mois	<p>*EXP: on passe à la deuxième histoire il y en a trois de petites histoires comme ça ça c'est la deuxième histoire je te laisse regarder les images</p> <p>*ENFT: c'est bon</p> <p>*EXP: vas-y je t'écoute</p> <p>*ENFT: là en fait le la-pin qui prend la carotte</p>	<p>*ENFT: et après et ben il mange la carotte et le cheval il vient prendre deux carottes</p>	<p>*ENFT: et après il s'enfuit</p>	<p>*ENFT: et après et ben le cheval il vient les ramener au lapin</p>

Hugo 1	G	5 ans 4 mois	<p>*EXP: bon une autre histoire pareil tu m'en tu m'racontes</p> <p>*ENFT: il est en train d'courir les carottes</p> <p>*EXP: de courir</p> <p>*ENFT: non de de ramasser les carottes</p> <p>*EXP: voilà</p>	<p>*ENFT: il est en train de manger des carottes</p> <p>*EXP: oui</p>	<p>*ENFT: il il court après les carottes</p> <p>*EXP: mhm</p>	<p>*ENFT: là le le ils mangent tous les deux des carottes</p> <p>*ENFT: voilà</p> <p>*EXP: c'est fini</p> <p>*ENFT: ? oui ?</p> <p>*EXP: tu sais t'as l'temps hein</p> <p>*ENFT: mhm</p> <p>*EXP: à toi</p> <p>*ENFT: y'a beaucoup d'choses à faire</p> <p>*EXP: non après c'est fini</p>
Matthias 1	G	5 ans	<p>*EXP: et maintenant tu vas me raconter l'histoire que ces images forment on commence par là tu m'racontes l'histoire</p> <p>*ENFT: euh:e les le petit lapin y mange des carottes</p> <p>*EXP: oui</p>	<p>*ENFT: après y les croque</p> <p>*EXP: hum hum</p> <p>*ENFT: et le cheval les prend</p> <p>*EXP: ouais</p>	<p>*ENFT: et le cheval y court vite et le lapin (XXX) y court vite</p> <p>*EXP: ouais</p>	<p>*ENFT: et après y se partage</p> <p>*EXP: ah oui c'est ça</p> <p>*ENFT: une pour l'cheval une pour le lapin</p>
Hugo 2	G	5 ans 1 mois	<p>*EXP: Alors on commence par cette histoire. Tu vois tu as des images qui racontent une histoire. Tu les regardes attentivement et tu me dis quelle histoire elles racontent.</p> <p>*ENFT: Mmmmh Ya une lapin qui qui cueille des carottes dans son jardin.</p>	<p>*ENFT: Hé ben le hé ben après il est en train de manger le la carotte.</p> <p>Et le cheval il met sa tête contre la barrière et et il va et il prend le panier des carottes.</p>	<p>*ENFT: Et là et le lapin il court Et le après le cheval il court à galop.</p>	<p>*ENFT: Et ben le cheval il prend une carotte Et après il pose le panier Et après le lapin il dit merci Il dit merci le cheval.</p>
Louis-Marie	G	5 ans 5 mois	<p>*EXP: d'accord la dernière</p> <p>*ENFT: euh le : le lapin i met i met y la carotte y met les carottes dans le dans les pots</p> <p>*EXP: hm hm</p>	<p>*ENFT: après le cheval i prend le panier</p>	<p>*ENFT: et i s'en va avec le panier</p> <p>*EXP: hm hm</p>	<p>*ENFT: et puis le lapin ba il arrive pas à le prendre à : courir le cheval i</p> <p>*EXP: très bien et ba voilà</p>

Olivier	G	5 ans 3 mois	*EXP: alors main nant il y a une deuxième histoire je t'écoute *ENFT: un lapin en train de manger la carotte	*ENFT: ave' le cheval et il mange c'est lé seval qui mange après	*ENFT: i court avec les carottes le sefal: *EXP: qui est-ce qui courent le sieval	*ENFT: et le lapin et le seval, il mange: avec le s'it lapin *EXP: il mange quoi *ENFT: les carottes
Marine	F	5 ans 9 mois	*EXP: non alors on passe à l'histoire d'après de nouveau quatre images qui forment une histoire regarde les bien *ENFT: En fait le lapin i i cueillit des des carottes	*ENFT: après i i les pose et il en mange une	*ENFT: et après le cheval i il le prend le panier et i s'en va avec i les mange	*ENFT: après i les mangent tous les deux *EXP: C'est tout
Emie	F	5 ans 10 mois	*EXP: Allez on passe à la deuxième histoire *ENFT: oh y en a trois *EXP: oui tu vois là Alors tu regardes bien: la première image *ENFT: il y a quatre images *EXP: oui tu les regardes bien dans l'ordre Et qand tu es prête ben tu commences *ENFT: en fait les le lapin va se promener et il va se promener dans le jardin pour cueillir des carottes	*ENFT: Et après il il en mange une en se reposant	*ENFT: et le cheval il prend le pagnier et là il là le cheval il prend le pagnier et il court	*ENFT: et puis là le cheval et le lapin et ben ils mangent les carottes *EXP: tu veux rajouter quelque chose *ENFT: Non
Julia	F	5 ans 9 mois	*EXP: bon alors là ces images forment une histoire regarde attentivement toutes les images et maintenant raconte-moi une histoire que ces images forment alors quand tu veux comment elle commence ton histoire *ENFT: mmmm *EXP: là qu'est-ce qui s'passe *ENFT: un lapin qui dit qu'i veut manger une carotte	*ENFT: le cheval prend des carottes	*EXP: et après *ENFT: apré le cheval i i cour court après l'lapin i court a/près	*EXP: et après *ENFT: aprrrrrs le che-val i s'arrête et le lapin mange *EXP: d'accord tu veux rajouter quelque chose d'autre/non c'est bon elle est finie l'histoire *ENFT: (ouuuuu)uui

Alice	F	5 ans 1 mois	*EXP: Alors maintenant je vais te montrer des images d'accord Elles forment une histoire Regarde bien toutes les images Et toi tu vas me raconter un petite histoire D'accord *ENFT: Y'a un lapin qui ramasse des carottes il est dans son jardin *EXP: D'accord	*ENFT: Euh le cheval il tire le panier Et le lapin il mange les carottes Il est encore dans son jardin *EXP: D'accord	*ENFT: Le cheval il saute de la barrière il court Et il prend le panier Et le lapin il est fâché	*ENFT: Et toujours dans son jardin Il le retrouve et il le regarde manger, fâché *EXP: D'accord *ENFT: Toujours dans son jardin *EXP: Toujours dans son jardin *EXP: Très bien
Thessa	F	5 ans 9 mois	*EXP: d'accord ↓ alors là regarde attentiv'ment les quatre images *ENFT: là y a un lapin qui mangeait qui cueille des carottes *EXP: oui	*ENFT: là y a un ch'val qui les prend	*ENFT: le lapin i court et l'ch'val il est i prend tout en vitesse	*ENFT: et après le le cheval les redonne *EXP: d'a:ccord et tu veux rajouter quelque chose à cette: enfin dans cette histoire ou non *ENFT: NÉGATION AVEC LA TÊTE *EXP: d'a:ccord ben écoute j'te remercie c'est très très bien voii:là
Léna	F	5 ans 11 mois	*EXP: vas-y Là y'a encore quatre images et raconte-moi l'histoire qui est formée avec ces quatre images *ENFT: Alors Là y'a un lapin qui cueille des carottes pour les mettre dans son panier	*ENFT: Là y'a il rencontre un cheval qui lui pique son panier de carottes	*ENFT: et l-là i' s'enfuit au galop *EXP: mmm	*ENFT: et pis là il mange ses carottes en les partageant avec le lapin pour s'pardonner *EXP: D'accord Et bah voilà c'est fini c'est très bien
Matthias 2	G	5 ans 10 mois	*EXP: Rires Alors ici maint'nant *ENFT: Alors Un lapin ramasse les carottes *EXP: Mhm	*ENFT: Le cheval le vole euh son panier d'carottes *EXP: Ouais	*ENFT: il en mange euh une Nan nan i le chien nan le lapin i court après le ch'val *EXP: Ouais	*ENFT: Et après il en il en le ch'val et le lapin il en mange une Carotte *EXP: D'accord
Corentin	G	5 ans 7 mois	*EXP: alors ensuite j'en ai une autre celle là regarde bien les images *ENFT: le lapin y me il a [keu] des carottes *EXP: ouais	*ENFT: et après cheval y les mange *EXP: oui	*ENFT: et après l'cheval y l'emmène là bas *EXP: et ensuite	*ENFT: après y les y les manges *EXP: y les manges et c'est la fin d'//histoire c'est ça *ENFT: (OUI DE LA TETE)

Guillaume G	5 ans 8 mois	<p>*EXP: maint'nant tu vas m'raconter des p'tites histoires regarde ces quatre images elles forment une histoire dans c'sens toi tu vas m'raconter l'histoire vas-y</p> <p>*ENFT: y'a un y'a un petit lapin qui mange une carotte</p> <p>*EXP: .mm</p> <p>*ENFT: et à côté y'a un lapin</p>	<p>*ENFT: qu'est [apr] manger la carotte qui porte des carottes dans un panier</p>	<p>*ENFT: et à côté y'a un lapin qui court avec un cheval avec un panier qui porte les carottes</p>	<p>*ENFT: après y'a encore m un panier avec d'des carottes et y'a un cheval et puis un lapin qui mangent des carottes voilà</p> <p>*EXP: elle est finie l'histoire très bien alors hop celle-là</p>
Alexandre G	5 ans 7 mois	<p>*EXP: Ces images forment une histoire Regarde attentivement toutes les images Maintenant raconte moi une histoire que ces images forment</p> <p>*ENFT: Euh en fait c'est un [pti] lapin Qu'a trouvé des carottes</p>	<p>*ENFT: Après y'a un cheval qui prend les carottes</p>	<p>*ENFT: Et j]court avec les carottes dans la bouche</p>	<p>*ENFT: i mange les carottes après</p> <p>*EXP: D'accord</p>
Thomas G	5 ans 11 mois	<p>*EXP: j't'en montre un dernière Après c'est fini</p> <p>*ENFT: Y'a un lapin et un cheval Il mange des carottes</p>	<p>*ENFT: Maintenant y'a un lapin qui mange des carottes Mais le cheval il pique les carottes du lapin</p>	<p>*ENFT: Et maintenant le lapin il court après le cheval</p>	<p>*ENFT: Et maintenant le cheval et le lapin ils partagent</p> <p>*EXP: Très bien</p>
Hadrien G	5 ans 7 mois	<p>*EXP Et là</p> <p>*ENFT: Ça [par] des lapins Et d'un cheval</p> <p>*EXP Et il se passe quoi dans l'histoire</p> <p>*ENFT: Des carottes aussi</p> <p>*EXP Oui mais qu'est-ce qu'il se passe</p> <p>*ENFT: Je sais pas</p>		<p>*EXP Ils font quoi le lapin et le cheval</p> <p>*ENFT: i court</p> <p>*EXP D'accord</p>	

III. Corpus des CM2

1. Histoire du ballon

Sujet	Genre	Image 1	Image 2	Image 3	Image 4
Rémy	M	ba en fait y a le, le garçon il demande un ballon à un monsieur. Il prend son ballon.	il marche	après le ballon il s'envole	et après il pleure pour rentrer chez lui parce qu'il a plus son ballon
Sarah	F	alors euh y a monsieur qui vend, qui donne des ballons, alors le petit garçon il en prend un	il part sur son chemin avec	et euh, il lâche son ballon, donc il s'envole	et il pleure.
Mathieu	M	il en prend un autre	et il est content	fin, non il échappe son ballon	ba là il en train de pleurer Puis après il pleure
Camille 1	F	un petit garçon achète un ballon	il marche avec son ballon	son ballon s'envole	et il rentre chez lui triste
Luc	M	ba c'est un enfant qui voulait un ballon. Il en a acheté un		le ballon il l'a lâché des mains	et puis il a pleuré
Jacques	M	alors y a un garçon qui achète un ballon	il est content, il part chez lui	puis euh après il lâche son ballon	et il est plus content et voilà
Sabry	M	l'enfant prend un ballon	il se promène avec	il le perd	et il pleure.
Océane	F	l'enfant il achète un ballon	il part avec le ballon dans sa main	et le ballon il s'envole	et après il est triste, il pleure.
Axel	M	c'est l'histoire d'un enfant qui euh voit une personne qui vend des ballons alors il en achète un	donc il se ballade	mais à un moment sans faire exprès il le lâche et le ballon s'en, part	donc il est triste

Maxime	M	ba y a un garçon il veut un ballon	il a son ballon et il rentre chez lui	et d'un coup il lâche son ballon	et ba il pleure après
Amélia	F	y a le petit garçon qui prend un ballon	qui s'amuse avec	et après il le, il le lâche. Il s'envole le ballon	alors euh il est triste
Bartolome	M	alors y a un enfant qui se promène et il voit une personne avec euh des ballons. Cet enfant demande euh un ballon. Et euh ensuite la personne part	cet enfant continue à se promener avec le ballon dans la main	mais euh à un moment donné il échappe le ballon, il s'envole	et ensuite il pleure parce qu'il a perdu son ballon
Camille 2	F	ba le petit garçon ba il se promène et puis euh il voit un vendeur de ballon, il lui demande d'acheter un ballon	ensuite il se promène avec	et puis malheureusement il l'échappe à un moment	et du coup ba après il est triste
Arthur	M	ba c'es un petit garçon qui veut qui achète un ballon	après il le tient dans sa main	le ballon il s'envole	et après il pleure.
Hugo	M	c'est l'histoire d'un petit garçon qui va vers un monsieur et qui lui demande un ballon	il va vers, il retourne vers chez lui	et par contre le ballon s'envole, il l'échappe	et donc après il pleure
William	M	c'est un enfant il demande un ballon à quelqu'un qui donne des ballons	alors il se promène avec son ballon	et après y a trop de vent et son ballon il s'envole	alors lui il est pas très content

Tessa	F	ba c'est un petit garçon il a acheté un ballon	en cours de route ba sur la route il a son ballon, il s'amuse	Puis en cours de route il perd son ballon	et à la fin il est triste il pleure.
Lucas	M	ça parle d'un petit enfant qui voit un monsieur. Le monsieur lui donne un ballon	il part avec le ballon	il échappe le ballon	et après il pleure.
India	F	alors euh c'est un petit garçon il achète un ballon euh vers un monsieur	donc euh après il se ballade avec le ballon	et euh y a son ballon qui s'envole	et après le petit garçon il pleure
Clémence	F	y a un monsieur qui donne un ballon à un enfant. Donc l'enfant il le prend		après ba il s'envole, il le lâche	et après ba il est pas content
Amélie	F	alors euh y a un monsieur qui donne un ballon à un enfant.	il se promène, il est tout content.	soudain y a du vent il lâche, il lâche le ballon	et il pleure parce qu'il l'a perdu.
Laurine	F	un monsieur vend des ballons il il en donne un à un enfant. L'enfant le prend dans ses mains		et il le lâche tout à coup	puis le, puis l'enfant pleure et retourne dans sa maison
Elsa	F	y a un petit garçon qui va chez un fin qui donne euh ba y a un monsieur qui donne un ballon à un petit garçon	le petit garçon va se promener avec	sauf que son ballon ba il s'envole	donc le petit garçon il est malheureux
Iléana	F	un petit garçon achète un ballon	il va jouer avec	il lâche le ballon	et après il pleure

2. Histoire des carottes

Sujet	Genre	Image 1	Image 2	Image 3	Image 4
Rémy	M		ba en fait là y a un lapin il mange des carottes dans un panier. Y a le cheval il prend le panier.	après il part avec le panier. (FIN)	Après il en mange une . Ah non en premier y a ça (montre image 1)
Sarah	F	c'est un lapin il cueille des carottes	y a un cheval qui arrive, il lui prend le panier de carottes	il part avec, et le lapin lui court après	et euh après ils se partagent les carottes
Mathieu	M	ba au début le, le lapin il plante ses carottes	mais le cheval il en pique	après le cheval il part	mais après ils partagent encore
Camille 1	F	le lapin il euh, il ramasse des carottes	le cheval prend son panier de carottes	et il s'enfuit avec	puis ils les mangent
Luc	M	c'est un lapin qui prend des carottes	euh y a un cheval qui les vole	le lapin le poursuit	et euh, ils mangent les carottes ensemble
Jacques	M	alors, y a un lapin qui cueille des euh carottes, il les met dans un panier	euh il mange une carotte à part, et du temps y a un cheval qui vient prendre les carottes	il , euh le lapin il veut rattraper le cheval mais il peut pas	et après ils se partagent tout.
Sabry	M	le lapin plante des carottes	le cheval il en pique au lapin	après le cheval il part. Le lapin il essaye de, il poursuit.	et euh, et il le retrouve et ils mangent ensemble
Océane	F	ba y a un lapin qui est en train de ramasser des carottes	et il pose son panier vers une barrière pour euh en manger une. Y a un cheval qui arrive et qui lui prend son panier	qui part avec	et qui prend des carottes et le lapin vient vers lui.
Axel	M	c'est l'histoire d'un lapin qui prend des euh carottes pour manger	mais euh, un cheval vient et lui pique ses carottes	alors le lapin le poursuit	puis après le cheval et le lapin se les partagent.

Maxime	M	euh, y a un lapin qui ramasse des carottes, y a un cheval qui l'aide,	ensuite ba le cheval il lui pique les carottes	il s'enfuit et le lapin lui court après	
Amélia	F	le lapin prend des carottes	et il pose le panier à côté et il en mange une, mais le cheval il vient et il les prend	alors le lapin il lui court après	il le rattrape et ils partagent les carottes tous les deux
Bartolome	M	alors euh y a un lapin qui cueille des carottes dans le jardin	ensuite il commence à les manger et pose son panier autre part. Mais un cheval prend son panier.	le lapin commence à courir après le cheval	et après ils se les partagent
Camille 2	F	c'est l'histoire d'un petit lapin qui cueille ses carottes	et puis après y a le cheval qui veut lui voler	et euh donc euh le cheval il s'en va avec	et puis finalement après il les partage.
Arthur	M	c'est un lapin qui ramasse des carottes. Après il les met dans un panier.	le cheval il lui pique	et il s'en va	
Hugo	M	ba c'est l'histoire d'un lapin. Il cueille des carottes	il en mange une euh, il s'assoupit et le cheval vient prendre ses carottes	alors il court, il euh, le lapin essaye de rattraper le cheval	puis ils se font amis et ils mangent tous les deux les carottes.
William	M	c'est l'histoire d'un lapin il cueille ses carottes	et euh après y a le cheval qui il prend le seau euh pas le seau le panier de carottes	et il s'en va avec	après y a le cheval et le lapin ils se partagent les carottes
Tessa	F	c'est euh un lapin il cueille des euh carottes, il les pose dans son panier	il se repose, non, si, il les pose dans son panier et il se repose en mangeant une carotte et après y a le cheval qui mange ses carottes	et qui part après avec le panier	

Lucas	M	et ba ça parle d'un lapin qui y a des carottes qui sont plantées dans le jardin. Il les prend, il les met dans un sac	il en prend une il la mange. Y a un cheval qui arrive, il lui prend	et après ba il il part avec les carottes	il en mange un peu
India	F	je pense que c'est un lapin qui commence à planter des carottes	après le lapin il il est couché il commence à manger une carotte, et derrière y a un cheval qui prend le panier de carottes	qui part avec. Donc le lapin il essaye de d'aller ba le rattraper. Il y arrive pas.	et après euh le cheval il revient ppur partager la carotte, les carottes avec le lapin.
Clémence	F	ba y a un lapin qui prend les carottes	après le cheval il vient les chercher et il les prend		et après il les ramène
Amélie	F	y a un lapin qui plante des carottes. Ensuite il les prend pour lui et le cheval	il lui donne à manger, le cheval il prend le panier		et ensuite il revient partager.
Laurine	F	un lapin arrache des carottes puis un cheval court dans le pré	le cheval attrape le panier plein de carottes	puis il court vite et le lapin s'en aperçoit	puis ils partagent les carottes ensemble
Elsa	F	un lapin euh il ramasse ses carottes	il commence à les manger tranquillement, sauf que le cheval ba il lui pique	donc il lui court après	puis ba le lapin après il mange les carottes avec le cheval
Iléana	F	un petit lapin plante ses carottes	il laisse le paquet de carottes à côté de lui, il en mange une. Pendant ce temps là le cheval prend le paquet	il s'en va avec le paquet. Le lapin lui court après	après le cheval mange une carotte

IV. Corpus des étudiants

1. Histoire du ballon

Sujet	Genre	Age	image 1	image 2	image 3	image 4
Mathilde	F	21	Donc euh, un petit garçon va voir euh un Monsieur qui qui tient, qui vend des ballons. Il veut précisément ce ballon parce que ce ballon c'est son préféré, c'est le plus beau, le plus grand	du coup il euh, il va se promener avec son ballon à la main	et hop un coup de vent et le ballon s'envole	du coup il rentre chez lui euh tout triste net tout en pleurs parce qu'il a perdu son ballon
Vincent	M	22	c'est l'histoire d'un petit garçon qui achète un ballon à un monsieur		le ballon s'envole	et il est malheureux
Agathe	F	21	donc on voit euh un marchand de ballon qui euh qui donne un ballon à un enfant	cet enfant qui après euh se promène avec son ballon dans la campagne	malheureusement, surement dû au vent ou par inadvertance il lâche le ballon	et euh et après il rentre chez lui euh apparemment tout triste
Pierre-Henry	M	21	euh, c'est un petit garçon qui rencontre un vendeur de ballon, euh, donc euh, il lui achète un ballon, ou alors le vendeur lui donne	et le petit garçon se promène tout content avec son ballon	et malheureusement le ballon lui échappe des mains	alors le petit garçon est tout triste et il pleure
Benoit 1	M	24	alors y a un homme, adulte, avec une moustache qui offre un ballon à un petit enfant. Enfin qui offre, ou ça se trouve le petit enfant l'a acheté parce qu'il désigne le ballon.	ensuite le petit enfant prend le ballon et il se ballade avec. C'est un ballon gonflé à l'hélium parce qu'il flotte dans l'air	mais, à un moment, le pauvre enfant lâche le ballon, et le ballon s'envole	alors l'enfant est tout triste et il pleure
Marion	F	21	alors donc, un petit garçon est attiré par un monsieur qui tenait plein de jolis ballons. Il demande s'il peut en avoir un. Le monsieur, gentiment, accepte de lui en donner un.	le petit garçon tout fier de son joli ballon part le montrer à ses copains.	Mais là, un coup de vent, et hop, le ballon s'envole dans les airs.	Le petit garçon est tout triste, et il pleure, il pleure, il pleure

Emile	M	24	le petit garçon achète un ballon au monsieur.	il se ballade dans le parc	puis le ballon s'envole	et après il est triste, il pleure.
Delphine	F	20	donc euh le monsieur donne un ballon au petit garçon.	qui ensuite part avec son ballon sur le chemin	sauf qu'il y a beaucoup de vent. Le ballon s'envole.	et le petit garçon tout triste rentre chez lui.
May	F	20	alors c'est un jeune garçon qui se promène. Il se trouve sur un chemin et il rencontre un homme qui vend des ballons, ou qui en donne du moins. Et donc euh l'enfant veut un ballon. Il le prend.	il se ballade avec. Donc il le tient.	et le ballon s'envole parce qu'il l'a lâché sans faire exprès.	et après bein, l'enfant est triste et il rentre chez lui.
Aude	F	20	alors euh y a un jeune garçon qui se ballade dans un parc. Il rencontre un vendeur de ballon qui lui vend un super ballon.	Et euh, ce jeune garçon, qu'on va appeler Pierre, Pierre se ballade dans le parc. Il est très content avec euh son super ballon. Il a un gran sourire, il la pêche.	mais, malencontreusement, le vent souffle, souffle dans les arbres et souffle sur le ballon qui finit par s'envoler.	du coup il rentre tout penaud à la maison en pleurant. Il n'est pas content.
Sébastien	M	22	alors donc on a un petit garçon qui voit apparemment un marchand de ballon ou un monsieur en tout cas qui distribue des ballons gratuitement. Donc euh le petit garçon il en aimerait bien un parce que c'est amusant, parce que les ballons ils tiennent en l'air tout seuls. Donc le petit garçon il est content, on lui donne un ballon.	donc il se promène avec, il se ballade, il se ballade	et puis euh d'un coup y a un grand coup de vent, et alors là son ballon lui échappe des mains	et donc le petit garçon après il est tout triste parce que il a perdu son ballon. Il pleure en rentrant chez lui.

Alexia	F	20	c'est l'histoire d'un garçon qui rencontre un monsieur qui vend des ballons. Et le garçon voudrait acheter un ballon. Donc le monsieur lui donne un ballon.	Le garçon repart sur un chemin avec euh, en tenant son ballon.	Malheureusement on peut penser que c'est à cause du vent son ballon s'envole et il lâche son ballon.	Et finalement il se retrouve euh à marcher sur son chemin en pleurant son ballon.
Pascale	F	22	donc c'est un monsieur qui a, qui tient un paquet de ballon dans ses mains. Il en offre un au petit garçon qui est apparemment assez content	et qui se ballade avec.	mais euh il le lâche. Le ballon s'envole.	et du coup il a l'air assez malheureux et il rentre en pleurant.
Antonio	M	21	alors on voit un jeune garçon qui s'approche d'un vendeur de ballon. Euh il en choisit un. Le vendeur lui en donne un.	Il part tout content avec son ballon	Malheureusement il lui échappe des mains donc le ballon s'envole.	et le garçon rentre chez lui en pleurant.
Kevin	M	21	donc euh c'est l'histoire d'un garçon qui se promène dans un parc surement et qui euh, qui rencontre un vendeur de ballon. Donc il lui en demande un, qu'il achète.	Donc ensuite il se décide de repartir avec son ballon, tout fier de son achat, en profitant de la vue dans le parc.	euh cependant à cause du vent il est surpris et son ballon s'envole, bien sûr malgré lui.	Triste de cette aventure il rentre chez lui en pleurant.
Benoit 2	M	21	donc le garçon achète un ballon ou on lui donne	après il se ballade avec son ballon	puis il le perd	donc il pleure à la fin
Frédéric	M	21	alors c'est un jeune garçon qui prend qui, enfin c'est un monsieur qui offre un ballon à un jeune garçon	qui s'en va avec.	il le perd	et ça le rend triste
Guillaume	M	21	ba un monsieur qui vend des ballons offre ou vend un ballon au garçon	le garçon paraît être ravi	le ballon s'envole	et il rentre chez lui triste.

Jérôme	M	22	un garçon se promène sur une route dans un parc. Il rencontre un vendeur de ballon qui lui offre un ballon.	l'enfant repart avec son ballon à la main	malheureusement il, le ballon lui échappe	et il s'en, il part triste d'avoir perdu son ballon.
Hélène	F	23	alors pour commencer c'est un petit garçon qui se promène et puis qui voit un monsieur qui vend des ballons. Donc le monsieur lui vend un ballon.	le petit garçon est ravi, il rentre chez lui.	mais en chemin il lâche la corde du ballon	et euh du coup il est très très triste, il se met à pleurer parce que le ballon s'est envolé.
Marie-Ange	F	23	alors un jour c'est un monsieur, le monsieur en fait qui partit du cirque pour aller faire sa promo du cirque, il va annoncer à tous les gens du village qu'il y a un cirque. Et pour faire de la pub de son cirque il part euh, il va voir un petit garçon. Et puis il lui dit : "tiens regarde, je te donne un ballon. Sur le ballon tu auras écrit le nom de mon cirque. ce soir y a un spectacle de mon cirque alors tu pourras venir au spectacle de mon cirque ce soir si tu gardes ce ballon, que tu le rapportes chez toi et que tu dis à tes parents : venez venez y a un cirque ce soir, le cirque Zavata, il faut allez voir parce que j'ai rencontré le monsieur, il m'a dit que je pouvais prendre le ballon si j'allais au cirque."	le petit garçon rentre chez lui, tout content	et puis, oh zut alors ! Il peut pas aller au cirque il vient de perdre son ballon	alors il rentre chez lui en pleurant, il va expliquer à son papa et à sa maman qu'il peut pas aller a cirque parce qu'il a perdu le ballon.

Anne-Elise	F	23	il faut toujours faire attention à son bien. A l'image de ce petit garçon qui avait acheté un ballon à un monsieur qui passait sur le chemin et qui vendait des ballons.	Cet enfant était bien content d'avoir ce ballon et il se promenait dans la campagne.	Mais il voulait regarder le paysage et voulait euh se, et il voulait aussi cueillir des fleurs. Mais il n'avait pas vu que le vent se jour là était très fort. Et le ballon s'envola.	le petit garçon était bien triste. Il n'avait pas pu jouer longtemps de son beau ballon. Et il s'en retourna tout seul à la maison sans ballon.
Jean-Emmanuel	M	23	alors, et ba c'est un monsieur qui euh donne à un petit garçon un ballon	et le petit garçon il est très content parce qu'il a le ballon	mais en fait il lâche le ballon	et ensuite il pleure
Marie-Fleur	F	20	Donc, un petit garçon se ballade, dans la campagne. Il rencontre un vendeur de ballon. Donc il lui en demande un donc il reçoit son ballon, il est très content.	donc après il s'en va tout heureux sur son chemin avec son ballon	sauf que ba doit y avoir un p'tit coup de vent et là, il perd son ballon et le ballon s'envole.	et du coup il est bien malheureux, il commence à pleurer et il rentre chez lui sans son ballon.

2. Histoire des carottes

Sujet	Genre	Age	image 1	image 2	image 3	image 4
Mathilde	F	21	Donc euh c'est monsieur lapin qui récolte ses carottes, qui les met dans un panier	son ami le cheval arrive par derrière et il pique le panier de monsieur lapin avec toutes les carottes dedans	il s'en va en courant. Monsieur Lapin n'est pas content, il lui court après Monsieur Lapin !	mais heureusement son ami le cheval s'arrête et il partage les carottes avec Monsieur Lapin !
Vincent	M	22	... hmhm...c'est l'histoire d'un petit lapin qui plante euh des carottes, non qui récolte ses carottes	il les mange tranquillement. Pendant ce temps là les carottes qu'il avait déposé dans le panier sont volées par un cheval	et après le cheval s'enfuit	il rattrape le cheval et ils mangent tranquillement les carottes ensemble
Agathe	F	21	alors c'est euh un lapin qui euh qui récolte des carottes, et on voit un cheval dans un pré à l'arrière	on voit sur la deuxième image que euh le le lapin mange une carotte en même temps que le cheval attrape le panier rempli de carottes du lapin	et qui part avec en galopant, le chien à sa poursuite	et on voit sur la dernière image que finalement apparemment ils partagent les carottes tous les deux.
Pierre-Henry	M	21	alors c'est euh, c'est un lapin qui ramasse ses carottes dans un panier et puis dans la bordure du potager y'a un cheval derrière une barrière	une fois que le lapin a ramassé ses carottes il mange ses carottes adossé à la barrière et pendant qu'il mange ses carottes le cheval en profite pour ramasser le panier et euh, et lui piquer ses carottes	et donc euh le lapin, qui ressemble à un chien à la troisième image, se met à courir derrière le cheval	et au final le cheval s'arrête et ils partagent les carottes tous les deux

Benoit 1	M	24	alors c'est une histoire qui se passe aux Etats-Unis ou en Angleterre, parce que là on voit Carrots, donc c'est pas français. Alors y a un lapin qui plante des carottes. Ba oui parce que le lapin il aime bien les carottes. Or, la meilleure solution pour avoir des carottes, c'est de les planter. Alors le lapin dé plante sa carotte et la met dans son panier. Et au loin un cheval accourt. Heureusement il ne peut pas approcher de trop près parce qu'il y a une barrière.	et le lapin aime tellement les carottes, il s'allonge dans l'herbe, pose son panier à côté de la clôture, et mange ses carottes tranquillement. Seulement le cheval qui est coquin et qui aime aussi les carottes pique le panier qui est posé à côté de la barrière.	et hop il s'enfuit ! Mais le lapin s'en aperçoit. Alors il lui court après : "Eh, Cheval, rends-moi mes carottes !" Cheval, rends-moi mes carottes."	alors le cheval s'arrête, il pose le panier, et il mange une carotte en regardant le lapin et en lui disant : "Moi aussi j'aime bien les carottes." Alors le lapin, il le laisse faire.
Marion	F	21	alors, un petit lapin, dans un jardin, ramassait gentiment ses carottes pour son déjeuner.	très gourmand, il en croqua une et pendant ce temps là son voisin le cheval pris son panier remplit de carottes	et s'enfuit en courant avec. Le petit lapin essaye de lui courir après pour rattraper son déjeuner parce qu'il a très très faim.	et euh, finalement, il décide très gentiment de partager son repas avec son ami le cheval.
Emile	M	24	le lapin plante euh ses carottes. Le cheval l'observe. Euh, ramasse ses carottes.	le cheval lui pique ses carottes	et s'en va.	et à la fin ils partagent les carottes.
Delphine	F	20	alors, le petit lapin dans le champ ramasse des carottes pendant que Monsieur le cheval derrière, le regarde.	il les mange et pendant ce temps le cheval récupère le panier et s'en va avec.	et le lapin lui court après. Et le cheval commence à s'énerver	et je sais pas, peut-être à lui proposer de manger les carottes avec lui ?

May	F	20	alors, c'est un petit lapin qui ramasse des carottes dans un petit panier. Il est dans un, ah oui, donc il est dans une espèce de champ. Et un cheval qui est dans un enclos.	alors pendant que le petit lapin mange sa carotte le cheval arrive à passer sa tête entre les barrières de l'enclos, et il arrive à lui piquer son panier avec les autres carottes.	et euh, donc après le cheval s'enfuit à toute allure parce que le lapin a remarqué qu'il lui a piqué son panier.	et ensuite le cheval s'est arrêté, il est en train de manger une carotte qu'il prend dans le panier et le lapin mange aussi une carotte en le regardant. On peut supposer qu'ils se sont mis d'accord.
Aude	F	20	Alors, Pierre-Lapin c'est pris un petit panier de euh, non non non, il ne s'est pas pris un panier de carottes en fait. Il déterre des carottes qu'il a plantées quelques mois auparavant.	Or il y a un cheval à côté de, dans la prairie d'à côté et Pierre-Lapin pose malencontreusement son panier juste à côté du cheval qui finit par s'emparer du panier	et part au grand galop. Pierre-Lapin n'est pas content, lui court après etc	et euh ils finissent par se retrouver et partager le panier de carottes.
Sébastien	M	22	alors donc euh Monsieur Lapin, qu'on va appeler Jeannot, Jeannot euh va piquer les carottes dans le champ du voisin. Son ami le cheval voit que Jeannot est en train de piquer des carottes donc il vient voir ce qui se passe.	Et pendant que Jeannot mange ses carottes tranquillement, son ami le cheval lui vole son panier.	Jeannot Lapin donc lui court après parce que c'est ses carottes quand même, c'est lui qui les a euh, qui les a cueillies donc il a pas envie qu'on lui vole comme ça.	et donc une fois qu'il a rattrapé son ami le cheval, euh, donc ils discutent et tout et en fin de compte euh ils décident de partager les carottes plutôt que de, que l'un les mange et l'autre pas.
Alexia	F	20	alors c'est l'histoire d'un lapin qui se trouve dans un champ et qui ramasse des carottes dans son petit panier.	il s'assoit contre la clôture, il s'allonge et il commence à manger une carotte. Et pendant ce temps là y a un cheval qui passe sa tête par la clôture et qui prend le panier de carottes dans euh sa bouche.	et le cheval s'en va en euh, très vite, on peut imaginer. Et le lapin a l'air de lui courir après. Ah oui, on peut penser qu'il veut récupérer ses carottes.	et finalement il rattrape, le lapin rattrape le cheval et ils partagent les carottes.
Pascale	F	22	alors on dirait qu'il plante des carottes ou qu'il les, non il les déterre plutôt. Ensuite, donc le lapin déterre des carottes	il en mange une, ah oui d'accord. Le cheval lui vole son panier de carottes à travers la barrière.	et le cheval s'enfuit avec le panier de carottes. Le lapin essaye de le, de le, de lui partir après, de lui courir après.	et ensuite euh apparemment ils se sont arrangés et euh le cheval s'est arrêté et ils peuvent tous les deux manger les carottes.

Antonio	M	21	alors on voit un lapin qui est en train de ramasser des carottes	ensuite pendant qu'il a le dos tourné et qu'il mange une carotte allongé dans le pré y a un cheval qui lui prend son panier de carottes	et qui part en courant. Le lapin essaye de le rattraper.	et euh, il arrive à le rattraper pendant que le cheval est en train de manger à son tour une carotte.
Kevin	M	21	donc un lapin vient faire ses courses dans un potager. Euh donc il vient chercher des carottes. Comme tout lapin qui se respecte il adore les carottes.	euh cependant il n'a pas remarqué le cheval qui l'a rejoint, donc soit parce qu'il vivait à côté dans le pré, soit parce que après tou c'est un cheval il a le droit de se promener aussi. Et donc ce cheval friand lui aussi de carottes vient lui voler son panier. Donc euh le pauvre lapin est dégoûté	donc il court après le cheval qui bien sûr va bien plus vite que lui.	cependant le cheval ayant vu le pauvre lapin pleurer dessus propose de partager les carottes et d'avoir un repas entre eux.
Benoit 2	M	21	le lapin ramasse les carottes	le cheval lui vole ses carottes	le lapin lui court après	et après visiblement ils partagent les carottes
Frédéric	M	21	c'est un lapin qui ramasse des carottes	il est content en train d'en manger une, et il se les fait voler par un cheval	et du coup il lui court après	et finalement il partage à la fin avec le cheval
Guillaume	M	20	et ba le lapin plante des carottes, euh, c'est compliqué là ! Non, il les déracine.	il en mange une, la partage avec le cheval. Non, il ne les partage pas, le cheval lui les pique.	il court après	et voilà
Jérôme	M	22	euh, un lapin dans un champ est en train de ramasser des carottes qu'il met dans un panier.	et un cheval qui arrive lui les pique.	le lapin lui court après.	il sont dû parler, ils lient d'amitié et ils mangent tous les deux leurs carottes.

Hélène	F	23	alors c'est un petit lapin qui part euh récolter des carottes. Et donc il les met dans son panier.	et puis il commence à déguster les carottes mais de l'autre côté de la barrière un cheval l'a vu. Il est très intéressé lui aussi par les carottes donc il lui vole son panier	il s'en va avec. Le lapin est furieux.	Puis finalement ils se mettent d'accord, c'est mieux de partager
Marie-Ange	F	23	un jour un lapin, qui s'appelle Raby, il est parti cueillir des carottes dans un pré. Et en fait il déterre des carottes, puis il entend un cheval qui galope derrière lui il se dit "oh, faut que je me dépêche parce que, ba, il va manger toutes mes carottes ! ouh, faut que je me dépêche !	Oh oui, mais bon, je suis fatigué. J'ai envie de, j'ai envie de me reposer un peu en fait. J'en ai marre de toujours courir parce que moi je suis un petit lapin et je cours toujours alors zut hein, alors je me repose près d'une barrière." Et puis il a oublié qu'il avait entendu le cheval, parce que le cheval il était là, il avait arrêté de galoper et il attendait que le petit lapin change d'idée. Il avait deviné déjà hein je pense. Alors il s'assoit près de la grande barrière, où le cheval se tenait derrière, il s'assoit tranquillement, et il se dit: "oh ba je vais profiter pour une fois de manger mes carottes toutes fraîches. Elles viennent de sortir de terre !" Et puis là, il s'endort avec sa carotte dans la bouche, tellement il est bien, assis à côté de sa barrière. Et puis, et puis en fait il rêve,	il rêve dans son rêve que le cheval part et lui prend ses carottes ! C'est terrible ! Alors le cheval est parti. Et là il est tellement euh, il est tellement excité dans son rêve que, il est tellement énervé que il se réveille	et puis en fait en se réveillant il se rend compte que le cheval est toujours là. Donc il lui dit : "Mais t'es gentil toi ! Tu m'as pris mes carottes, oh ba qu'est-ce que t'es sympa ! Alors euh je vais te donner euh une ou deux carottes hein, puisque t'es gentil et on va partager mes carottes ensemble. Tiens si on faisait ami-ami !"

Anne-Elise	F	23	il était une fois un petit lapin qui était bien content parce que aujourd'hui il a acheté des carottes en promotion et euh, et il voulait justement profiter de cette promotion. Alors il a planté ses carottes il les a fait pousser, et, un beau jour, il a pu euh récolter euh le fruit de son travail. Il était bien content.	il s'apprêtait à manger son, ses carottes et en plus il faisait bon, c'est cool, je vais pouvoir euh, je vais me prélasser au soleil et manger mes carottes. Mais euh, il s'était mis un petit peu trop près de son mur d'enceinte et le voisin, monsieur Cheval, s'est dit que ba oui, je ne suis pas un lapin mais mon régime alimentaire me permet quand même ceci et puis bon ba euh je crois que mon voisin s'est déjà bien rempli le ventre et euh et qui part à la chasse ba perd sa place ! Monsieur Cheval passe sa tête à travers la barrière et euh et dérobe furtivement le panier de carottes.	bien grand mal lui en pris ! Le lapin s'aperçut tout de suite de l'escroquerie et partit à sa poursuite. Qui du cheval ou du lapin allait courir le plus vite ? Le cheval entame un galop furieux à travers champs et le lapin est à sa poursuite. Malgré tous les efforts du cheval, le lapin réussit à le, à le rattraper et se, et demande des explications au cheval.	le cheval un petit peu honteux de s'être fait attrapé tout d'abord puis euh mais en même temps aussi surpris de la question du lapin décide de rendre le bien dérobé sans aucune condition. Le lapin euh, également étonné par cette attitude du cheval euh décide de s'en faire un nouvel ami et ils partageront ensemble ce succulent repas et se dirent que finalement c'était bien mieux d'enlever cette barrière et de devenir amis et de se, et de manger toujours ensemble.
Jean-Emmanuel	M	23	c'est un lapin qui est encore en train de manger des carottes dans un jardin	mais là en fait c'est un cheval derrière qui est absolument ignoble et qui lui vole pendant ce temps là les carottes dans le dos	et euh donc le lapin poursuit le cheval	qui finalement s'arrête et ils font connaissance.
Marie-Fleur	F	20	donc en fait c'est l'histoire apparemment d'un lapin qui est en train de récolter ses carottes qu'il a dû planter avec patience.	et il en train d'en déguster une sauf que un cheval à ce moment là arrive, et il avait mis donc son petit panier juste derrière lui et il ne voit pas que le cheval prend le panier	et s'en va en galopant et laisse le petit lapin sans ses carottes. Donc le petit lapin est un peu ennuyé, ennuyé et du coup il court après le cheval et après il le retrouve finalement	et après à mon avis ils décident de partager ensemble les carottes. Et en gros euh oui, donc c'est meilleur quand c'est partagé.

TABLE DES MATIERES

SOMMAIRE	2
I. CORPUS DES 3 ANS	3
1. <i>Histoire du ballon</i>	3
2. <i>Histoire des carottes</i>	10
II. CORPUS DES 5 ANS	20
1. <i>Histoire du ballon</i>	20
2. <i>Histoire des carottes</i>	26
III. CORPUS DES CM2	32
1. <i>Histoire du ballon</i>	32
2. <i>Histoire des carottes</i>	35
IV. CORPUS DES ETUDIANTS	38
1. <i>Histoire du ballon</i>	38
2. <i>Histoire des carottes</i>	43
TABLE DES MATIERES	49

Raffara Angélique (Auteur)

**EFFET DU TYPE DE SUPPORT IMAGE SUR LE DEVELOPPEMENT DU RECIT
CHEZ L'ENFANT : Comparaison de deux histoires.**

2 Tomes-Tome II : 49 Pages

Mémoire d'orthophonie -UCBL-ISTR- Lyon 2011

RESUME

Le récit a fait l'objet de nombreuses recherches ces dernières décennies. Il est devenu un élément clé de nos bilans et rééducations orthophoniques. Le développement du récit chez l'enfant a été beaucoup étudié et nous disposons actuellement de données développementales fiables. Cependant nous avons souhaité nous interroger sur l'effet du type de support imagé sur le développement du récit chez l'enfant. Nous postulons une influence des images sur la production du récit, influence qui tendrait à diminuer avec l'avancée en âge. Afin de vérifier cette hypothèse nous avons proposé à 96 sujets répartis en quatre groupes (3 ans, 5 ans, CM2, étudiants) de produire deux récits à partir d'images : l'histoire des carottes et l'histoire du ballon. Nos analyses narratives et linguistiques nous ont permis de mettre en évidence un effet des images sur le développement du récit chez l'enfant. Ainsi, le nombre de composantes présentes, la stratégie de référence aux participants ou encore le type de subordonnées varient en fonction de l'histoire et de l'âge du sujet. Le nombre de personnages et leurs interactions sont des éléments qui influencent particulièrement les données mentionnées ci-dessus. A l'issue de notre recherche, l'histoire des carottes se révèle être la plus pertinente pour analyser le récit chez l'enfant. Ce mémoire s'inscrit dans le cadre de l'étude internationale CDI-III Narrative Project (Responsables scientifiques en France : Sophie Kern et Frédérique Gayraud).

MOTS-CLES

Récit ó Développement ó Images ó Influence ó Enfant

MEMBRES DU JURY

CANAULT Mélanie

HILAIRE-DEBOVE Géraldine

THEROND Béatrice

MAITRE DE MEMOIRE

KERN Sophie

DATE DE SOUTENANCE

30 juin 2011
